

# Histoire de VIEILLE-CHAPELLE et des environs



## Histoire de VIEILLE-CHAPELLE et des environs





par Noël FRUCHART, Maire honoraire de Vieille-Chapelle  
*Mise à jour janvier 2012*

...Dans un écrin de verdure,  
 niché entre son église et la  
 rivière La Lawe...

**Vieille-Chapelle**  
 petit village du Bas Pays,  
 vous accueille...

## Préambule (de la première édition - 1990).



Je suis né à VIEILLE-CHAPELLE le 19 décembre 1946 à la ferme de la croix, en face du cimetière. Dixième enfant d'une famille d'agriculteurs, j'étais le cadet de huit soeurs et un frère. Je n'ai jamais connu trois de ces filles qui sont décédées dès leur plus jeune âge. Cela arrivait souvent en ce temps là.

Ma mère est née à Vieille-Chapelle, "à la petite maison", c'était la ferme de ses parents, à 200 mètres environ du cimetière, en s'éloignant du centre du village, dans la rue Marsy. En effet, la ferme de la croix ne sera construite qu'après la guerre de 1914/1918, au carrefour, face au cimetière actuel. A cet emplacement il y avait une prairie. Au coin de la rue, il y avait une chapelle entourée de grands arbres. Dans la prairie il y avait aussi deux "louages". La prairie appartenait aux parents de ma grand-mère.

Les ancêtres de ma mère sont nés eux aussi à VIEILLE-CHAPELLE, dans une ferme située au premier virage de la rue marsy.

Ainsi, en quatre générations, mes ancêtres ont, par bonds successifs, abouti au carrefour de la croix.

Moi, j'habite dans la rue guislain, au bon guince, juste à coté du champ de l'église comme me l'a indiqué ma tante Louise qui a connu notre village aux premières années de ce siècle. Le champ qui supporte ma construction appartenait à la famille Hugot, la maman de ma femme Marie-Françoise. Celle-ci a aussi une partie de ses origines maternelles sur VIEILLE-CHAPELLE. Son arrière grand-père, Jules était Maire de VIEILLE-CHAPELLE au début de ce siècle. Au même moment, le frère de ce Jules HUGOT, Henri, était Maire de Richebourg Saint-Vaast. Il faut noter que dans la famille de ma femme Marie-Françoise la fonction majorale semble aller à souhait. Son père, Léon DEKEUWER, ne fût-il pas Maire de Richebourg pendant dix-huit ans, jusqu'en 1983, assurant la fusion des deux Richebourg ( Saint-Vaast et l'Avoué).

En fin 1982, des amis m'ont proposé de participer à la vie communale. En mars 1983, j'étais élu Maire de VIEILLE-CHAPELLE, à la tête d'une liste de onze membres "de défense des intérêts démocratiques". Ainsi commençait pour moi une nouvelle vie au service de la population dans un village cher à mon cœur.

Plusieurs mois ont été nécessaires, avec le précieux concours de Madame Yvette Dengreville, Secrétaire de Mairie, pour m'informer des mille choses à connaître, à examiner, à prendre en considération. A la suite de quoi, mais aussi, pour savoir les origines des situations rencontrées, je me suis bien vite rendu compte de la nécessité absolue de rechercher le passé de VIEILLE-CHAPELLE. Nous ne disposions, alors, que d'une seule page d'histoire communale.

C'est ainsi que, en famille, nous sommes partis en quête de tout ce qui pouvait concerner VIEILLE-CHAPELLE, de près ou de loin.

Collectant où cela était possible, j'ai rassemblé dans ce petit livre des informations qui ont été recoupées et qui lèvent un petit coin de notre histoire.

A noter que les deux conflits mondiaux ont détruit toutes les archives communales, ce qui n'a pas facilité ma tâche.

VIEILLE-CHAPELLE, petit-village du bas-pays au croisement de l'Artois et de la Flandre est différent, pour moi, de tous les autres villages....puisque ... c'est mon village.

N.FRUCHART, Maire.

Président de l'ADMR du Bas-Pays d'Artois

Délégué Départemental de la FNMR.

## La population

L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués à Vieille-Chapelle depuis 1793. D'après le recensement Insee de 2007, Vieille-Chapelle compte 719 habitants (soit une augmentation de 3 % par rapport à 1999). La commune occupe le 12 332<sup>e</sup> rang au niveau national, alors qu'elle était au 11 745<sup>e</sup> en 1999.

<b>1793</b>	<b>1800</b>	<b>1806</b>	<b>1821</b>	<b>1831</b>	<b>1836</b>	<b>1841</b>	<b>1846</b>	<b>1851</b>
751	835	818	858	828	841	828	809	804
<b>1856</b>	<b>1861</b>	<b>1866</b>	<b>1872</b>	<b>1876</b>	<b>1881</b>	<b>1886</b>	<b>1891</b>	<b>1896</b>
802	827	817	803	690	668	660	578	599
<b>1901</b>	<b>1906</b>	<b>1911</b>	<b>1921</b>	<b>1926</b>	<b>1931</b>	<b>1936</b>	<b>1946</b>	<b>1954</b>
519	505	503	352	359	336	339	323	341
<b>1962</b>	<b>1968</b>	<b>1975</b>	<b>1982</b>	<b>1990</b>	<b>1999</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	
355	323	324	466	681	698	715	719	

En 1821 : 858 habitants, en 1901 : 519, en 1968 : 323 habitants, aujourd'hui, un peu plus de 700

Canton de Béthune-est

Code postal : 62136

Maire : Jean-Michel DESSE depuis 2008

Densité : 211 hab/m<sup>2</sup>

Coordonnées : 50° 35' 32" Nord 2° 42' 23" Est 50.592222222, 2.7063888889

Altitudes : mini 16 m – maxi 19 m

Superficie : 3,41 km<sup>2</sup>

## AVANT VIEILLE-CHAPELLE

### le pays

La Région, dans les temps les plus reculés... .

Christian DEFEBVRE écrit dans son ouvrage "au pays de l'Alloeu":

"Avant la période romaine, la région est couverte de forêts et de marécages... La lys fait obstacle aux communications terrestres. Sur les rives de ce fleuve, à l'emplacement du futur pays de Lalloeu, des peuples gaulois vivent de façon dispersée; ce sont les ménapiens.

Le géographe Strabon décrit ainsi ce peuple: "Ils se cachent au fond des forêts où se trouvent quelques îles entourées de marais. Ils portent le sagum (manteau à capuchon) et de larges braies. Ils laissent croître leurs chevelure. Ils ont des habits ouverts et à manches qui descendent jusqu'à la cuisse (c'est la blouse des paysans). La laine de leurs troupeaux est rude mais rasée près la peau. Cette laine sert notamment à tisser l'épais sagum qu'ils appellent aussi parfois "loena". Leurs armes se composent d'un long glaive suspendu à droite, d'un long bouclier, de la lance et de la "mérés" (une espèce de pique). Quelques-uns se servent d'arcs et de frondes. Ils ont aussi des javelots qu'ils ne lancent pas avec une courroie mais avec la main et qu'ils emploient surtout pour la chasse des oiseaux. Leur nourriture consiste en laitage et en diverses espèces de

viandes, principalement la chair de porc fraîche ou salée. Un toit élevé domine leur maison construite en planches et en branches."

Les gaulois ne sont pas unis. Plusieurs peuples vivent les uns à côté des autres. Le territoire des Ménapiens s'étend sur chaque rive de la Lys et plus au Nord. Vers l'Ouest, il y a les Morins qui sont installés jusqu'à la mer. Au sud, c'est le territoire des Atrébates.

Enfonçons nous dans l'épaisse forêt de cette époque. Sur une île, entre les bras de la Lys, vivent quelques familles de Ménapiens. Ils sont là, au milieu de la forêt.

Un chemin apparaît. On y reconnaît des marques de roues: des chariots sont passés par là et ont creusé des ornières dans la terre humide. En poursuivant le chemin, des bruits réguliers résonnent bientôt dans le sous-bois. Une sorte de géant, tout en muscles surgit alors: c'est Dannotal, le bûcheron. Dans un fracas terrible, un arbre s'est abattu. Immédiatement, une dizaine d'hommes s'approchent et commencent à débiter le magnifique chêne qui vient d'être coupé à la hache. En quelques instants, le vieil arbre est dépouillé. Les brindilles feront des fagots. Le charpentier choisit les plus belles branches. Le menuisier apprécie le tronc. A quelques pas de là, dans une clairière, des huttes abritent le bûcheron et ses apprentis. A l'aide d'une très longue scie à deux poignées, deux apprentis découpent des planches. Tous leurs outils: cognées, coins, haches, scies, hachettes, bédanes, tarières, ... sont rigoureusement identiques aux outils de notre temps.

Minhat est éleveur. Il possède vingt moutons, deux béliers et les agneaux nés de l'année. Il vit avec son épouse, cinq enfants, deux servantes et un homme à tout faire. Sa ferme est construite sur une terre qui échappe aux inondations lorsque la rivière est en crue. De grands peupliers l'abritent du vent du nord.

La maison de Minhat est toute petite. des poteaux de bois de chêne ont été plantés dans le sol et entre ces poteaux on a passé de longues tiges de noisetiers. Les parois ont ensuite été élevées avec de l'argile humide. Les murs ont séché et sont devenus résistants. Ils sont aussi faciles à réparer. Dès que Minhat découvre une lézarde, il plaque un mélange de boue, de poils de chèvre et de paille. Dehors, il fait chaud et sec. Le toit de la maison est en chaume, il est bien étanche.

Comme partout en gaule, cette maison n'a qu'une pièce. Et il y fait sombre. En effet, il n'y a pas de fenêtres et la lumière du jour ne pénètre que par la porte. Un feu de bois pétille dans un coin de la chaumière. Ce feu n'est jamais éteint, il sert de chauffage, de cuisine, de lumière. Le long de l'un des murs se trouve une banquette assez large, c'est le lit.

Epona, l'épouse de minhat vient de préparer le repas; elle est prête à le servir sur la table de bois. Il y a de la viande de porc et des pois. On mange dans des assiettes de bois avec les doigts ou avec une miche de pain, une miche rousse à la mie bien levée. Comme boisson: de l'eau ou de la cervoise. Les Ménapiens, comme la plupart des peuples gaulois, savent en effet utiliser la levure. C'est grâce à elle que la miche de pain est si légère et que chacun peut fabriquer sa bière: la cervoise. La recette est simple: on met des grains d'orge à fermenter dans l'eau avec un peu de levure, des pelures de légumes, du miel, de la menthe ou des écorces et, quelques jours plus tard, on en tire une boisson d'une couleur blonde, légèrement pétillante, c'est la cervoise. Minhat cultive un peu, juste de quoi nourrir les siens: des céréales et des légumes tels que des pois, des fèves ou des haricots.

Minhat est aussi chasseur et pêcheur. Il place des pièges dans la forêt pour les sangliers, les lièvres ou les chevreuils. Il pose aussi des nasses en osier dans le fossé pour attraper des anguilles, des brochets ou des tanches. Quand vient l'automne, il laboure la terre avec une araire rudimentaire formée d'une branche sur laquelle est fixée une pierre aiguisée. les plus riches disposent d'une paire de boeufs pour tirer l'araire. Certains ont même une araire munie de deux roues, c'est à dire une charrue. Chez Minhat, c'est l'homme à tout faire qui tire l'araire.

Au printemps, c'est la saison des semailles. pour que la terre soit plus fertile, Minhat y ajoute du fumier. Il épand aussi de la chaux sur les terres les plus humides. Puis vient l'été: Le temps des moissons. Minhat part alors au champs avec une longue faucille et un râteau. les bottes de blé sont laissées sur le champs puis Minhat les amène sur une pièce de terre à proximité de sa chaumière. Il frappe les gerbes avec un bâton et recueille les grains. Il place ensuite la récolte dans des silos de terre soigneusement maçonnés recouverts d'une pierre.

Samoros, le menuisier, habite non loin de chez Minhat. Il est entrain de fabriquer un tonneau. Pour cela il a humidifié des lattes de chêne à la vapeur, afin de leur donner une forme courbe. Il encastre ensuite ces lattes sur un disque de bois. Il les entoure de fines tiges souples. Il ne reste plus qu'à poser le couvercle. Le tonneau, c'est aussi une invention des Gaulois. Samoros fabrique aussi des louches, des seaux, des paniers, des chariots.

Caletis, lui est marchand de tissus. Dans sa chaumière, des femmes transportent des pièces de tissus pliées, d'autres s'affairent à observer la qualité des produits. Les gauloises de cette époque s'habillent d'une très longue tunique fermée à la taille par une ceinture. Ce vêtement est formé d'un seul pan de tissu plié en deux et attaché sur les épaules par deux broches appelées fibules. Chez Caletis, des enfants remuent un liquide dans une cuve et un vieil homme tourne une meule de grès qui écrase des grains brunâtres. Caletis plonge une botte de pissenlits dans la cuve puis les enfants cessent de remuer le liquide. Caletis place une pièce de tissus dans la cuve et les enfants sautillent pieds nus sur la pièce afin de mêler l'étoffe à l'infusion. Le tissu va ressortir tout jaune. Les Ménapiens connaissent en effet le secret des teintures. Ils servent de plantes: jacinthes, persil, orties, ajoncs, soucis pour obtenir des couleurs éclatantes: le vert, le rouge, le jaune ... Avec des substances exotiques achetées à un marchand de passage, Calletis obtient même une nuance rare: le bleu. les enfants que Calletis emploie pour "fouler" les étoffes sont des esclaves.

Caletis est un homme respecté et puissant. Ses clients viennent de loin, soit en remontant le fleuve en barque, soit en arrivant par des chemins de terre.

Il y a d'autres artisans dans la contrée: le tanneur, le potier... mais le plus respecté, c'est Ouguétos, le forgeron.

Il vit à l'écart, sur un bombement de terres alluviales qui chaque année échappe aux crues. Ouguétos est petit, vêtu seulement d'un tablier de cuir. Il maîtrise le feu et on le craint un peu. Tous les Ménapiens des environs ont besoin de lui. Il cerclé les roues des chariots, protège les pieds des chevaux par une sorte de sandale de fer. Il fabrique aussi des poignards, des épées des fers de lance, des outils ou des bijoux grossiers.

A proximité de son habitation, il a empilé du minerai de fer et du charbon de bois. Après avoir recouvert le tout de pierres et d'argile en ne laissant qu'une ouverture au sommet, il se sert de son soufflet pour activer le feu. Une fois le feu lancé, les esclaves s'occupent de l'entretenir. A l'aide de pinces, Ouguétos recueille d'abord une masse spongieuse de fer brut, c'est "la loupe" de fer. Inutilisable, il faut la réchauffer plusieurs fois avant de lui donner consistance. Quand elle est chaude, d'un rouge vif, presque blanc, il la pose sur son enclume. Quelques coups de marteau, c'est fini. Le fer est déjà trop froid. Il le remet dans la braise pour le retravailler.

Ouguétos croit à la force du fer. Il a son dieu: Ucuétis, le dieu des forgerons. Une petite statue d'Ucuétis se trouve dans la forge, au creux d'une petite niche.

Pour les Ménapiens, comme pour les autres peuples gaulois, la nature entière est le domaine des dieux. Le dieu du ciel et de la lumière, c'est Taranis. Celui de la forêt, c'est Esus. La vie, la mort, l'eau, les arbres, tout est sacré.

Un personnage sert d'intermédiaire entre les dieux, c'est le druide. En langue celte, "druid" veut dire l'homme qui sait. Le druide connaît les plantes qui guérissent, il étudie le

ciel, les astres, le vent. Il fixe le calendrier en calculant le temps sur le cycle de la lune. Le druide est un savant et un sage. On lui confie les enfants et il leur enseigne ses connaissances. Toutes les leçons sont orales, le druide n'écrit pas.

Trois principes prédominent:

"HONORE LES DIEUX  
NE FAIS PAS LE MAL  
AGIS AVEC BRAVOURE"

Toute la famille vit au rythme du soleil. Au chant du coq, Mathilde et Martin sont debout. Après avoir pris l'air en faisant le tour de la maison, Martin commence par aller traire la vache et par nourrir le bétail. Il prends ensuite un bol de lait avec les siens puis, tandis que les enfants partent faire paître les brebis et la chèvre sur les communaux et que Mathilde prépare le repas, il s'en va travailler dans les champs.

Les repas varient peu: un morceau de pain et du fromage ou un oeuf, le midi; un potage de légumes de saison, le soir. Selon la période l'année ce sera une soupe d'épinards, de poireaux, de courges ou de choux. une fois par semaine, on ajoute à la soupe un morceau de viande de porc salé. Martin a l'habitude de la consommer en y trempant son pain. Ail et oignon relèvent le goût du potage.

Si l'été est trop sec, l'hiver trop pluvieux ou si la récolte est compromise par le gel ou la tempête, c'est la disette ou la famine...

En 1105, le mal des ardents fait de grands ravages. A Arras, la Sainte Vierge apparaît à l'Evêque Lambert. Elle lui remet un cerige miraculeux. Quelques gouttes de ce cerige dans l'eau que boivent les malades suffisent pour opérer leur guérison.

Vers 1112, un habitant de Fleurbaix dont la femme se mourrait d'une horrible maladie vint demander quelques gouttes de cette cire merveilleuse. L'Evêque donna satisfaction à ce pieux désir. Mais, quand le pèlerin rentra chez lui, sa femme avait rendu le dernier soupir. le malheureux consentit alors à se dessaisir de son précieux bien qui s'était d'ailleurs miraculeusement amplifié. Les quelques gouttes données par l'Evêque étaient redevenues un cerige qui fût vénéré jusqu'à la révolution dans l'église de Fleurbaix.

A cette époque, la vie des hommes est très imprégnée de religion et de superstitions. Du baptême jusqu'à la mort, chacun cherche à assurer son salut éternel. Selon ses actes, en effet, le mort gagnera le Paradis ou l'enfer... toute sa vie il faut lutter contre le mal, le diable. Pour réparer ses péchés, il faut les confesser, faire un pèlerinage ou effectuer des dons à l'Eglise.

La messe du dimanche rythme la vie de la Paroisse. Elle permet à chacun de se retrouver, d'échanger les derniers potins. Après la messe, les hommes s'attardent souvent au café. Parfois, un combat de coqs est organisé et on y fait des paris.

A la Saint-Eloi ou à la fête de la dédicace de l'église, un repas en plein air est organisé sur le pré communal, à proximité de l'église. Tout le monde est alors rassemblé. Les uns amènent du pain, d'autres un jambon, un fromage ou de la bière. En fin d'après-midi, on termine la fête par un bal au son d'une cornemuse ou d'une viole. Chacun rentrera tard dans la nuit à la lumière de sa lampe à pétrole.

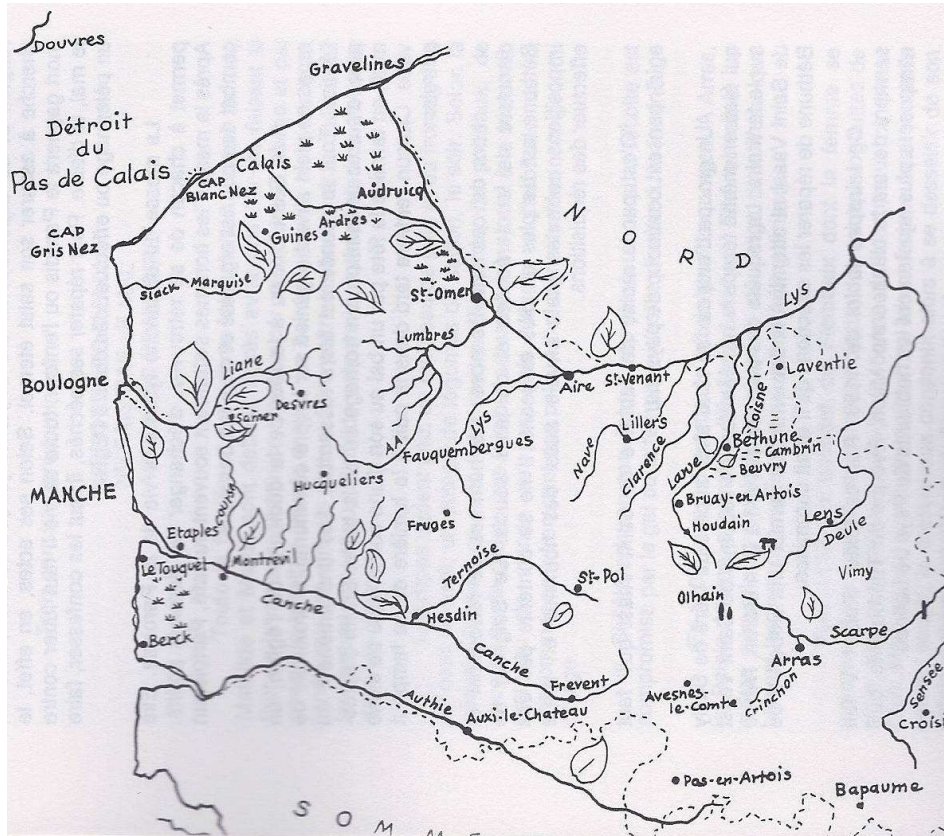
Lors de ces réjouissances, les hommes se retrouvent et discutent de leurs récoltes et de leurs soucis. Le Seigneur de Béthune est de plus en plus exigeant. Il ne se contente pas des impositions normales mais envoie aussi des hommes en arme effectuer des réquisitions.

"C'est par le moine de l'abbaye de Saint Vaast qu'il faut agir", pensent beaucoup de paysans.



Un groupe d'entr'eux se rend ainsi auprès du Curé de Sailly qui était en même temps le représentant de l'abbaye de Saint Vaast sur le territoire. La requête des paysans parvint à Don Martin, l'Abbé de Saint Vaast et attentif à la demande, ce dernier pria Robert V de Béthune de réparer les exactions qu'il avait commises.

Ceci inspira la loi de 1156. Par ce texte, Robert V fait serment devant le bienheureux Milon, Evêque de Thérouanne, qu'il n'imposera plus injustement les habitants du Pays de Lalloeu.



En 1163, il renouvellera sa convention devant Godescal, l'Evêque d'Arras. En ces temps très chrétiens, lorsqu'un Seigneur prononce un serment solennel, il le fait en son nom et celui des ses successeurs. Sa femme, ses enfants et ses hommes liges le répètent après lui. Si lui même ou l'un de ses descendants ne respectait plus ce serment, il deviendrait parjure et serait alors chassé de l'Eglise.

## L'Artois, La Flandre, L'Alloeu

En 1248, Robert VII de Béthune part en croisade vers la terre Sainte Après avoir célébré à Béthune le mariage de Mahaut, sa fille unique avec Guy de Dampierre, héritier du Comte de Flandre. En route vers la terre Sainte, Robert VII meurt au château de Châle, en Sardaigne. Par suite de ce décès et du mariage de Mahaut, le pays de Lalloeu passe alors au Comté de Flandre."

## Et VIEILLE-CHAPELLE ?.....

A ma connaissance, le nom de ce qui deviendra plus tard Vieille-Chapelle apparaît vers 1235: "CAPELLA SUPRALOISNE". Ce nom variera au fil des ans.

Depuis quand existe la collectivité que nous connaissons?.

Cette collectivité, entourée de bois, isolée la majeure partie de l'année, a-t-elle connu de ce temps préalable au III siècle où la lys était facilement franchissable à pied?.

A-t-elle connu cette brusque remontée des eaux vers le III ème siècle qui rendit notre contrée si humide et traversée de toutes part par des fossés nombreux et sinueux?.

Si Vieille-Chapelle était peuplé à cette époque, les sujets dépendaient, vers 400, de l'empereur THEODORE qui fit don de ses terres au pape. Ainsi, en 481, Clovis dominait un vaste territoire entre la lys, l'escaut et la scarpe . Chararic, roi de Théroouane dominait le secteur amont de la lys. D'ailleurs, en 486, Clovis lui trancha la tête...pour s'emparer de son royaume, ce qu'il fit sans attendre.

Le niveau des eaux variait considérablement d'année en année et une nouvelle montée des eaux, en 550, rendit les voies commerciales routières de plus en plus impraticables.

On peut penser que c'est cette dernière raison qui a poussé la population à se rapprocher des rivières. Les routes sont difficilement praticables pendant la majeure partie de l'année. Il est difficile de relier une collectivité à une autre pendant la majeure partie de l'année. D'ailleurs et jusque vers 1800, les chemins ne sont utilisables que 8 à 9 mois de l'année. Ceux-ci n'étaient pas revêtus de pierres. L'été, les riverains curaient les fossés et, avec le produit de ce curage, bouchaient les ornières et rehaussaient la voie. Le réseau routier ne pouvait être en conséquence, que médiocre. On déposait au bord des routes des pierres "d'Appas"; ainsi les piétons sautaient de l'une à l'autre en s'aidant de longues perches.

"Le Grand Chemin", route rectiligne de LaBassée à Estaires, construite par les romains vers 53 avant Jésus-Christ, n'est pas toujours praticable du fait de la montée des eaux.

Mais notre village n'a pas le visage d'aujourd'hui. Beaucoup de bois, pas de chemins, si ce n'est des sentiers en terre. De nombreux petits fossés, sinueux. Ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de rivière de la lawe était un petit fossé comme de nombreux autres qui coulait d'ailleurs plutôt sur les territoires de La Couture et de Lestrem. Il ne sera détourné que dans le second temps de sa canalisation, vers l'an 1200.

Nous voici au IXème siècle. 4 comtés se partagent le NORD:

BAUDOUIIN en Flandres

RAOUL en Ternois

ERCHANGER en Boulonnais

ECFRID en Artois

Puis..... vers le XI ème siècle le Conté de Flandres se fragmente en petits comtés rivaux, dont celui de Lens, où règne le Seigneur DE GHISTELLES.

## **VIEILLE-CHAPELLE, d'où viens-tu ?**

Il est pensable que des habitants vivaient depuis très longtemps sur le territoire appelé aujourd'hui VIEILLE-CHAPELLE.

La rivière de LA LAWE a été détournée vers les années 1200 ou 1300. La vieille LAWE délimitait les Communes de LA COUTURE et de VIEILLE-CHAPELLE. Seule LA LOISNE traversait notre commune, et c'est pour cela que ce village portait le nom de VIEZE-CAPELLE-SUR-LOISNE.

Au IX<sup>e</sup> siècle, 4 Comtés se partageaient le NORD, BAUDOIN en FLANDRES, RAOUL en TERNOIS, ERCHANGER en BOULONNAIS, ECFRID en ARTOIS.

VIEILLE-CHAPELLE aurait été créé par des ermites qui vinrent s'y fixer au XI<sup>e</sup> siècle, à l'époque où le Comté de FLANDRES se fragmente en petits comtés rivaux, dont celui de LENS, où régnait le Seigneur De GHISTELLES.

## **VIEILLE-CHAPELLE, Hier,**

La tradition attribue la fondation de ce village à des ermites qui vinrent s'y fixer au XI<sup>e</sup> siècle. VIEILLE-CHAPELLE faisait anciennement partie du domaine de la Couronne et relevait du château de LENS. Philippe II, Roi d'Espagne, l'engagea et le donna au Seigneur De GHISTELLES.

La Famille De GHISTELLES, alliée à diverses maisons souveraines et à la plupart des maisons considérables de FRANCE et de FLANDRES, fut honorée d'un grand nombre d'emplois distingués et de charges principales dans les cours et dans les guerres des Princes de la Maison de BOURGOGNE et d'AUTRICHE. Jean de GHISTELLES était conseiller et Chambellan du Roi Philippe De CASTILLE, qui aliéna en sa faveur la terre de VIEILLE-CHAPELLE en 1505. Son fils, Louis De GHISTELLES, fut écuyer de l'Empereur Charles QUINT et grand Bailly de COURTRAY en 1537.

La Seigneurie de VIEILLE-CHAPELLE appartenait en 1750 à Philippe-Alexandre-Emmanuel de SAINT-FLORIS. Il est désigné ainsi qu'il dans les registres Catholiques de la Commune :

19 juin 1740, Naissance de Philippe-Alexandre-Emmanuel-François-Joseph fils de haut et puissant Seigneur Messire Philippe-Alexandre-Antoine De GHISTELLES, Chevalier Marquis de St-FLORIS, VIEILLE-CHAPELLE et de CROIX, Baron d'ECHIMEUX, et Seigneur de cette paroisse et de très noble et très illustre Princesse Marie-Joseph de HORNES, née Princesse de HORNES et du Saint-Empire.

Parrain et Marraine furent Messire Maximilien-Emmanuel, Prince et Comte de HORNES et du Saint-Empire, Grand d'ESPAGNE héréditaire et de la première classe Grand Veneur héréditaire de l'Empire. Comte de DASSIGNY, Bailloeu d'HOUTKERQUE, Baron de BOXTEL, et ... Marie-Adrienne-Françoise de GHISTELLES, veuve de Messire Ignace-Florent-Louis de NASSAU, Comte de CORROY et ... Le dit Philippe-Alexandre-Antoine De GHISTELLES est décédé le 16 novembre 1756 et a été inhumé le 17 dans l'église de VIEILLE-CHAPELLE.

Il ne reste plus aujourd'hui aucune trace de sa sépulture, ni celle d'aucun membre de sa famille.

## LA SEIGNEURIE

Les Fiefs et Seigneureries de VIEILLE-CHAPELLE, engagement du Domaine, tenus, moitié du Château de BETHUNE, moitié de LENS, à Philippe-Alexandre-François-Joseph, Prince De GHISTELLES, Marquis de St-FLORIS, par relief de Philippe-Alexandre, son père, payé le 13 Janvier 1776.

Cette Seigneurie, qui faisait auparavant partie du domaine du Roi, avait engagée par le Roi d'ESPAGNE à Florence De WISSOCQ, en 1627. En effet, les 1er et 9 mars 1627, la terre, Seigneurie et Justice de VIEILLE-CHAPELLE, était vendue à Florence De WISSOCQ pour la somme de 7 000 florins. (Arch. Not. P 2040). Cette dernière était veuve d'Alexandre de GHISTELLES.

Philippe- Alexandre- Emmanuel- François- Joseph De GHISTELLES nommé ci-dessus épousa Marie-Louise-Elisabeth de MELUN vers 1760. Il était Prince de GHISTELLES et du St-Empire Romain, Grand d'Espagne de 1ère Classe, Connétable de FLANDRES, Sénéchal du HAINAULT, Marquis de RICHEBOURG, de VIEILLE-CHAPELLE, de CROIX de St-FLORIS, Pair et Baron de BRETAGNE, Seigneurie-Prévot héréditaire de DOUAI, Baron d'ESCLIMEUX, Pair de LA FOSSE, Seigneurie de Mont Bernanchon, AIX, BOUVIGNIES-BOYEFFLES, WILLERVAL, BAJEULE, DOMPVART, TOURS, SAINGHIN, MELANCOURT, La CRESSONNIERE, Commandeur des Ordres de son Altesse, Grand Electeur du Prince de BAVIERE, ETC...

Le train de maison du Prince De GHISTELLES était considérable et pas en rapport avec sa fortune, il dut réduire considérablement ses dépenses et se retirer à BEUVRY. Il émigra à la Révolution et ses biens furent confisqués au profit de la nation ; le produit des ventes suffit à peine à couvrir les hypothèques dont elles étaient grevées, l'Hôtel de BETHUNE et le terrain dépendant, adjugés le 19 Fructidor an IV à Roch BOULET, pour le prix de 14 022 Livres, l'Hôtel était occupé depuis 1786 par le Marquis de TRAZEIGNIES, Seigneur de La COUTURE. Il décéda à MONS le 30 avril 1808, laissant le peu de biens qu'il possédait encore à la Baronne d'ASPECK née De GHISTELLES.

Le moulin à moudre le blé de RICHEBOURG appartenant vers 1786 à Monsieur De GHISTELLES, lui fut confisqué lors de la Révolution. François Lombart en fit l'acquisition vers 1791-1792.



Vieille-Chapelle: Mairie et Chateau



Vieille-Chapelle: L'église

## LES ARMES DE LA MAISON DE GHISTELLES

Les De GHISTELLES portent des gueules ornées d'un chevron d'hermines, se trouvent sculptées sur une clé de voûte en grès provenant du Château et portant la date de 1621. Elle se trouve maintenant à la porte Charretière de la ferme de Mme DEVAUX-JOYE à la Couture.

La maison seigneuriale était située près de l'Eglise.

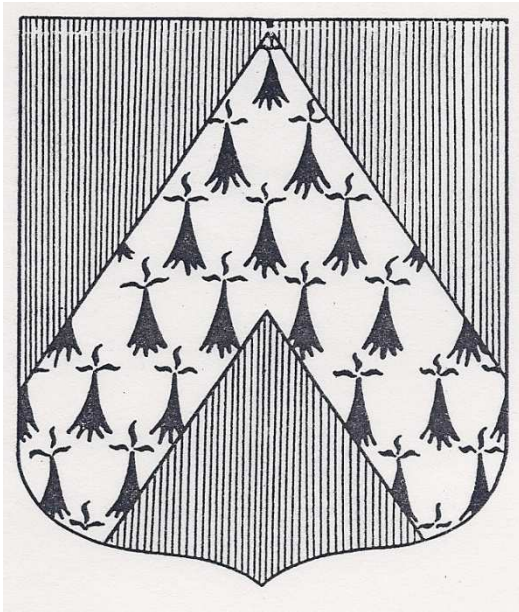
Les De GHISTELLES était une très grande famille qui possédait de nombreux châteaux dans tout le Nord de la BELGIQUE. Leur origine se situe à GHISTELLES, près de LOO, près de BRUGGES, en BELGIQUE. Famille éteinte. Il semble y avoir eu 3 Jean de GHISTELLES. Les blasons des différentes branches n'étaient pas semblables, mais comportaient tous les couleurs rouge et blanche et les gueules noires.

Il resterait une branche des De GHISTELLES en ESPAGNE.

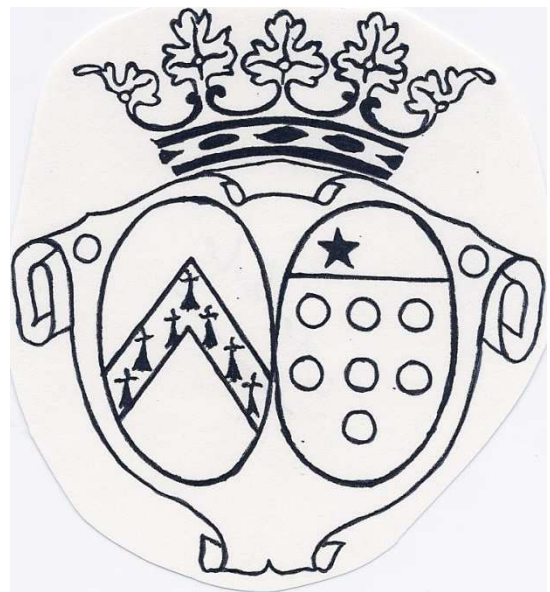
Quelle relation entre les MONTMORENCY et VIEILLE-CHAPELLE ? La famille MONTMORENCY, originaire de la région Parisienne, avait une branche (Sir de COURCY) descendant de GODEFROY de BOUILLON dans le Nord.

Le MONTMORENCY était Prince de ROBECQ, Marquis de St-FLORES et de MORBECQUE. Cette branche dernière s'est éteinte. Une fille de ceux-ci s'étant mariée avec les De CLAIRMONTAIRE, la branche a repris vie par un mariage avec un MONTMORENCY d'origine.

Armoiries du Prince DE GHISTELLES



Alliance de Philippe Alexandre Emmanuel  
François Joseph DE GHISTELLES  
et de  
Marie Louise Elisabeth DE MELUN



## Les DE GHISTELLES

1505 - Jean de GHISTELLES, Conseiller et Chambellan du roi Philippe de Castille.

1537 - Louis de GHISTELLES, Ecuyer de l'empereur Charles QUINT et grand bailli de Courtrai.

**Mariés** le 1er juillet 1570 à SERNY:

Charles de GHISTELLES, Chevalier, Seigneur de Provène, Varsenaer et de la motte, grand bailli de Bruges, gouverneur de la ville et du pays de Malines, capitaine d'une compagnie de 100 lanciers, bailli souverain de Flandres, fils de Louis et d'Hélène de BAENST, **décédé** le 19.07.1592, inhumé à SERNY.

Barbe DELEPLANCQUE dite de la PLANCQUE, dame de Watines, De St-Floris et de La Comté, inhumée dans l'église de SERNY

Julien de WISSOCQ, Chevalier Seigneur de Bomy, Lacouture, Esclimeux, Novren, Drenkam, Nouveuville, Hély, Avronsart, **marié** à Marie de FLECHIN.

**Mariés** le 12.02.1610(ou 1611):

Alexandre de GHISTELLES, Chevalier Seigneur de Proven, La Comté, Saint-Floris, Wassenaire, La motte, Snelghem, Beveren, Sheubreucque, De maret, le Chastel Merlin, la palme, Epenhain, Lescline, Vendin, des Mattelins, Paradis, Roclencourt, du Brusles, des Wastines et du Conseil Suprême de guerre du Roi catholique Philippe deuxième roi d'Espagne, son Ambassadeur vers l'Empereur et les Princes d'Allemagne d'où il amena et commanda les troupes pour le secours des Pays-bas, souverain grand Bailly de Flandre, gouverneur de Valenciennes et des villes et Pays de Malines. **décédé** en 1623, inhumé dans l'église de Vieille-Chapelle.

Marie Florence de WISSOCQ, Dame propriétaire à Vieille-Chapelle, **décédée** à Vieille-Chapelle à 41 ans en 1680.

Mariés le 23 octobre 1638:

\*Charles Ignace de GHISTELLES, **décédé** le 3 janvier 163?.

Marie-Françoise de COUPIGNY, **décédée** en 1682

Marie Philippe de GHISTELLES, **décédée** à Lille en 1652, enterrée à Vieille-Chapelle

Adrien-François de GHISTELLES, **époux** de Marie-Françoise de WISSOCQ, **parents** de Alexandre-Philippe de GHISTELLES (vivait en 1698). En 1675, le Roi Charles II érige en comté la seigneurie de GHISTELLES, **parents** de Philippe Alexandre de GHISTELLES qui était aussi Comte de Saint-Floris; il est **décédé** en 1721, était **marié** à Claire de CREQUY. Ceux-ci furent les parents de

Philippe, Alexandre, (Antoine,) Emmanuel, François, Joseph de GHISTELLES, **décédé** le 11 juin 1738(?), **époux** de Marie-Joseph de HORNES

Philippe Alexandre Antoine de GHISTELLES **décédé** le 16.11.1756 à Vieille-Chapelle où il a été inhumé le 17.

Philippe Alexandre André Emmanuel François, **né** le 19 juin 1740, **marié** vers 1760 à Marie Louise Elisabeth de MELUN.

Philippe Alexandre François Joseph de GHISTELLES s'est retiré à BEUVRY, a émigré à la révolution; il est **décédé** à Mons le 30 avril 1808.

.....de GHISTELLES, Baronne d'ASPEK

## Blason des DE GHISTELLES

Les GHISTELLES portaient de gueule à chevrons d'hermine.

GUEULE: rouge, signifie l'agressivité et la passion; le sang et le feu, c'est la couleur des guerriers et de la noblesse. Dans les armoiries la gueule dénote entre les vertus spirituelles un ardent amour de Dieu et du prochain, parmi les vertus profanes la vaillance.

LE CHEVRON D'HERMINE: montre que les défauts de la gueule, cruauté et carnage, sont corrigés par les vertus chrétiennes. L'hermine est symbole de pureté et de justice. On les retrouve dans les insignes des dignitaires ecclésiastiques, des juges, des membres de l'université. Le blanc s'oppose au rouge comme la vie à la mort. Il est aussi signe de disponibilité, mais aussi du guerrier vainqueur de l'épreuve.

## LE BLASON DES WISSOCQ

de gueule à la fasce d'argent accompagné de trois losanges d'or.





Vieille-Chapelle: L'entrée du village



Vieille-Chapelle: Le bourg

## LE NOM DE LA COMMUNE

Le Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais -Tome 1 - pages 235 à 1875 - attribue à VIEILLE-CHAPELLE, l'ancien nom de VIEZE-CHAPELLE-SUR-LOISNE traversait jadis notre village.

Monsieur L. RICOUART, dans son étude sur le nom des lieux, relève les noms suivants :

1309 : VIEZCAPELE (A.D. ARTOIS)  
1309 : LA CAPELE SUR LOISNE (A.D. ARTOIS)  
1320 : LA CAPIELE SUR LOISNE (A.D. ARTOIS)  
1360 : LA VIESCAPELLE

De Capella (nom porté par beaucoup des localités) indiquant toujours une Eglise qui dépendait d'une paroisse voisine. Ici, c'est peut-être de LA COUTURE que la chapelle était l'annexe. C'est dit que la VIEILLE-CHAPELLE ou CHAPELLE-SUR-LOISNE, quand Bacqueliroit prit le nom de NEUVE-CHAPELLE.

Une suite de documents nous révèle que le nom de la commune aurait évolué selon ceux indiqués ci-dessous. Est-ce une évolution officielle ? est-ce une écriture différente tenant plus de la phonétique que du nom officiel ?

1235 : CAPELLE SUPRALOISNE  
1296 : LEVIES CAPIELLE  
1318 : LA CAPELLE SUR LOISNE  
1321 : LE VIS CAPELLE SUR LOISNE  
1328 : LEVIS CAPELLE  
1330 : LE CAPIELE SUR LOYSNE  
1340 : LE VIEZE CAPELLE SUR LOISNE  
1516 : LE VIEILLE COUPELLE  
1518 : VIESE CHAPELLE EN L'ADVOYERIE  
1720 : VIEILLE-CAPELLE  
XVIII siècle: LA VIEILLE-CHAPELLE

. Depuis 1850: VIEILLE-CHAPELLE.

## Où se trouvait le centre de vieille-chapelle?

De mémoire de Vieille-Chapellois, chacun connaît le centre de notre beau village:

à l'extrémité ouest du territoire ?,  
le long de la rivière de la Lawe ?,  
près du pont ?.

Certains éléments laissent à penser que cela n'aurait pas toujours été le cas.

Est-ce que le centre de Vieille-Chapelle était au virage de la rue des clercs ?, entre celle-ci et la rue Guislain ?.

Le mot «clerc» signifiait lettré, savant. Beaucoup d'entre nous ont connu ch'rond camp qui était entouré d'un grand vivier, de même que le champ de la motte. La motte n'était-elle pas le lieu de protection des habitants contre l'envahisseur.

Aux abords immédiats, à l'angle de la rue Guislain il y avait la verte voie, disparue aujourd'hui. En réalité, il faudrait écrire la verté voie, mot de vieux français signifiant vérité. C'est le lieu où était rendue la justice.

Egalement, les anciens situaient le champ de l'église dans la rue guislain, à environ 100 mètres du raccordement avec la rue marsy.

Etait-ce un champ propriété de l'église où un champ qui a porté une église ?.

L'altitude du sol nous conduit aussi à considérer cette hypothèse avec intérêt puisque ce secteur est le plus élevé de Vieille-Chapelle même s'il n'y a qu'un peu plus d'un mètre de dénivelée entre ce lieu et la zone longeant la rivière.

Le centre du village se serait alors trouvé devant la ferme de Monsieur George Sénéchal, entre la rue des clercs et la rue Guislain.

Le centre du village a pu être déplacé après les années 1500, du fait de la canalisation de la rivière de la lawe et de sa rectification. L'ancienne lawe passait loin de Vieille-Chapelle.

Cette rivière a été canalisée et redressée. Son nouveau cours a été creusé à l'ouest de la commune.

La canalisation de la rivière, le transport par bateaux, les chargements et les déchargements des bateaux; c'était aussi le lieu de rencontre hebdomadaire des bateaux montants et des bateaux avalants.

L'économie se trouvait donc près de la rivière qui voyait passer de nombreuses personnes entre Béthune et La Gorgue.

L'information transitait naturellement par ce chemin longeant la rivière. Le voyageur, les visages nouveaux empruntaient ces chemins. La curiosité était bien souvent satisfaite tout au long de ce chemin d'eau.

On peut donc imaginer que le cœur de l'activité soit devenu le cœur du village.

A quel endroit se fixèrent les moines qui ont créé Vieille-Chapelle au XI<sup>ème</sup> siècle ? peut-être vers le champ de la motte.

Une certitude : la tombe la plus ancienne qui existait dans l'église de Vieille-Chapelle était celle de l'abbé Pierre Li Nicaise. Elle datait de 1340. Rien ne dit que sa tombe n'aurait pas été transférée.

## QUELQUES DATES

Vers l'an 1000 - Création de la commune

VIEILLE-CHAPELLE aurait été créé par des ermites qui vinrent s'y fixer au XI<sup>ème</sup> siècle

Vers 1200 - Canalisation de la LAWE

Notre village n'a pas le visage d'aujourd'hui. Beaucoup de bois, pas de chemins, si ce n'est des sentiers en terre.

De nombreux petits fossés, sinueux, qui débordent l'hiver, s'assèchent l'été, entretenus au fer de bêche. Ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de rivière de la lawe était un petit fossé comme de nombreux autres qui coulait sur les territoires d'Essars, La Couture et de Lestrem. Elle a été détournée vers les années 1200 ou 1300. La vieille LAWE délimitait les Communes de LA COUTURE et de VIEILLE-CHAPELLE. Seule LA LOISNE traversait notre commune, et c'est pour cela que ce village portait le nom de VIEZE-CAPELLE-SUR-LOISNE.

Il semble que la rivière ou le fossé devenu voie navigable importante s'appelait autrefois **l'Awe** ou **l'Awiette**. Il est facile de déceler dans ce nom la racine hydronymique préceltique "**awa**" (la sœur de l'"aqua" latine), la lawe devint, grâce à la construction du Canal de Béthune dès 1510, une voie navigable importante pour notre région, de Béthune à La Gorgue.

La navigation était intermittente: elle n'avait lieu que les mardi, jeudi et samedi. Les convois de bateaux, halés par des hommes, se croisaient entre le Pont Maudit et le pont-levis de Vieille-Chapelle.

Le nombre de bateaux, chargés et vides, s'élevait à un millier par an, avec une charge maximale de 90 tonnes pour des unités de 22 x 3,25 m. La navigation se limitait à la section entre Béthune et La Gorgue, la Lawe constituait par ailleurs une voie de transit entre le canal d'Aire et la Lys

Toute navigation sera interrompue sur La Lawe après la première guerre mondiale.

Au début du siècle, on pêche aussi dans notre Lawe ; des concours de pêche (notamment celui de la "Société des Goujons Frits" de Lestrem) étaient organisés à Vieille-Chapelle ...

1266 - Les nobles, ruinés par l'inflation (cela existait déjà), vendaient. C'est ainsi que Blanche de Castille fit l'acquisition des terres de VIEILLE-CHAPELLE.

1296 - Nom de la commune - LEVIES CAPIELLE

1300 – Prêtre - Pierre LI NICAISE est curé de Vieille-Chapelle, décédé en 1340

1303 - Terres de la Comtesse d'Artois BETHUNE - Les comptes font apparaître que la Comtesse d'Artois-Béthune avait des vassaux, des rentes et des justices à CHOCQUES, BEUVRY et VIEILLE-CHAPELLE (histoire de BETHUNE et de BEUVRY).

1309 - Nom de la commune - VIEZCAPELE

1318 - Nom de la commune - LA CAPELLE SUR LOISNE

1320 - Nom de la commune - LA CAPIELE SUR LOISNE

1321 - Nom de la commune - LE VIS CAPELLE SUR LOISNE

1328 - Nom de la commune - LEVIS CAPELLE

1330 - Nom de la commune - LE CAPIELE SUR LOYSNE

1340 - Nom de la commune - LE VIEZE CAPELLE SUR LOISNE

1360 - Nom de la commune - LA VIESCAPELLE

1516 - Nom de la commune - LE VIEILLE COUPELLE

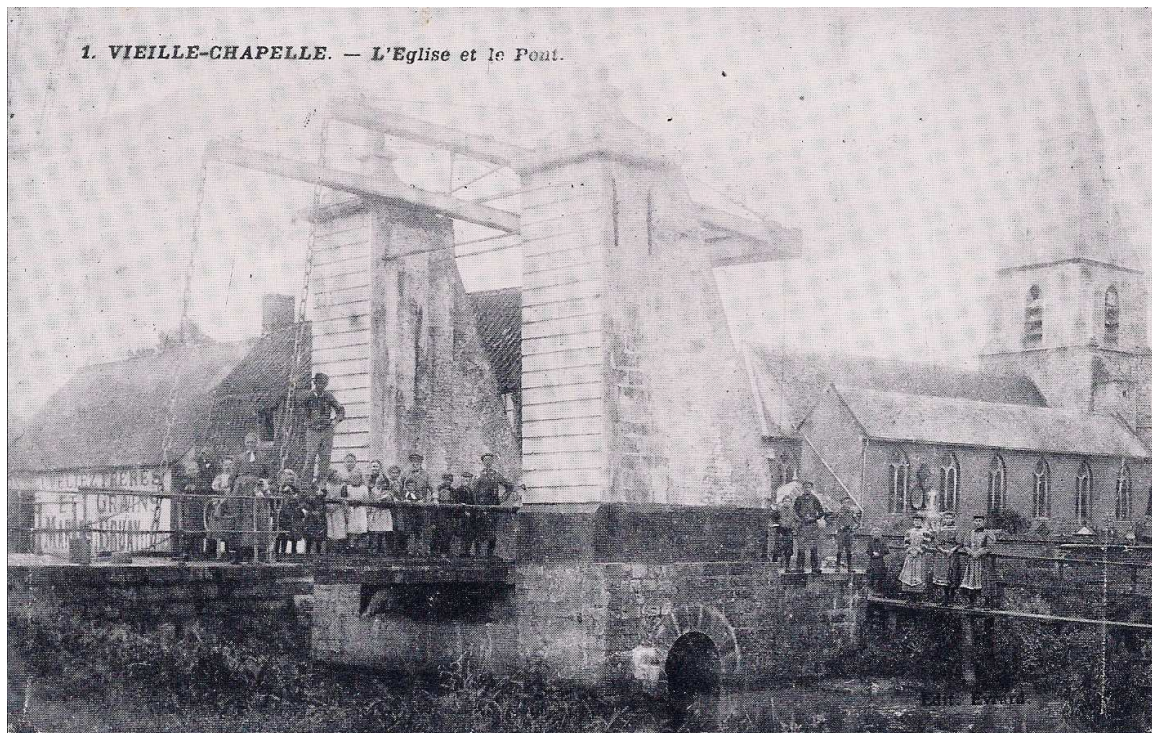
1518 - Nom de la commune - VIESE CHAPELLE EN L'ADVOYERIE

1542 - L'abbé DAVE - Sire Jehan Dave, curé-proprétaire de Vielze-Cappelle. Il a 77 ans (extrait de « le pays de Lalloeu » du chanoine DEPOTTER)

15 08 1566 – Le Calvinisme - les disciples de Calvin, en grand nombre à ESTAIRES, brisent les statues et les images dans les églises, et notamment à VIEILLE-CHAPELLE.

Les réformés provoquent des destructions. Ils dévastent les églises. A LESTREM et à La GORGUE, le ciboire fût enlevé et les hosties piétinées. à VIEILLE-CHAPELLE, le même sort fût réservé aux hosties qui étaient retrouvées derrière l'autel. C'était les "brise-image". Cette année là, Jehan Martin, Curé de RICHEBOURG, est pendu et brûlé; Mathieu de FLOCCQ, Prêtre de LESTREM, est battu à mort. Une nuit d'avril à LESTREM, le Prévôt des maréchaux, Dentelin GENDIBLEUX s'était fait occire. A RICHEBOURG et GIVENCHY, les pires outrages sont faits à la Sainte Eucharistie.

1566 - 15 août - Les réformés provoquent des destructions. Ils dévastent les églises. A LESTREM et à La GORGUE, le ciboire fût enlevé et les hosties piétinées. à VIEILLE-CHAPELLE, le même sort fût réservé aux hosties qui étaient retrouvées derrière l'autel. C'était les "brise-image".



10 03 1627 - Propriété de la commune - Cette Seigneurie, qui faisait auparavant partie du domaine du Roi, avait engagée par le Roi d'ESPAGNE à Florence De WISSOCQ, en 1627. En effet, les 1er et 9 mars 1627, la terre, Seigneurie et Justice de VIEILLE-CHAPELLE, était vendue à Florence De WISSOCQ pour la somme de 7 000 florins. (Arch. Not. P 2040). Cette dernière était veuve d'Alexandre DE GHISTELLES.

1623 - Décès de A DE GHISTELLES - Alexandre DE GHISTELLES, Chevalier Seigneur de Proven, La Comté, Saint-Floris, Wassenaire, La motte, Snelghem, Beveren, Sheubreucque, De maret, le Chastel Merlin, la palme, Epenhain, Lescline, Vendin, des Mattelins, Paradis, Roclencourt, du Brusles, des Wastines et du Conseil Suprême de guerre du Roi catholique Philippe deuxième roi d'Espagne, son Ambassadeur vers l'Empereur et les Princes d'Allemagne d'où il amena et commanda les troupes pour le secours des Pays-bas, souverain grand Bailly de Flandre, gouverneur de Valenciennes et des villes et Pays de Malines. décédé en 1623, inhumé dans l'église de Vieille-Chapelle.

1679 – Avril - J.B. du CANDAS, Ecuyer, est Seigneur de VIEILLE-CHAPELLE, Lieutenant Général des villes et bailliages de LENS et HENIN-LIETARD.

1680 - Décès de Florence de WISSOCQ - Marie Florence de WISSOCQ, Dame propriétaire à Vieille-Chapelle, décédée à Vieille-Chapelle à 41 ans en 1680. Mariés le 23 octobre 1638.

1697 - François DEVOS arrive à VIEILLE-CHAPELLE comme maître d'école.

1715 - Décès de l'abbé LUCAS - L'Abbé Jean LUCAS a été curé de VIEILLE-CHAPELLE, puis desserviteur de LA FOSSE, où il est mort à 82 ans. Il a été enterré à VIEILLE-CHAPELLE en 1715.

1720 - VIEILLE-CAPELLE - VIEILLE-CAPELLE

1737 - L'abbé DUPAS - PF. DUPAS, Curé, A. DAUCHET, Vicaire, Jean-Baptiste GOUBET, Vicaire.

1737 - 25 janvier - Baptême de Philippe de GHISTELLES. Famille Seigneuriales:

Ondoiement d'un garçon de très haut et très puissant Seigneur Messire Philippe-Alexandre-Antoine de GHISTELLES, Chevalier, Marquis de SAINT-FLORES et de

VIEILLE-CHAPELLE, Seigneur de cette paroisse, et de très haute et très puissante dame Madame Marie-Joseph, née Princesse de Hornes... Témoins Monsieur Louis-Joseph de FEUCHIN-NOIRCARMES et du S/Jacques FOUBERT, Prêtre-aumonier des Seigneur et Dame....

1740 - L'abbé DERUY - Louis-Joseph DERUY qui décédera le 21.07.1742 ; il sera inhumé au milieu de l'Eglise.

Vicaire, Jean-Baptiste GOUBET, Desservant

19 06 1740 - Naissance de Philippe DE GHISTELLES - 19 juin 1740, Naissance de Philippe-Alexandre-Emmanuel-François-Joseph fils de haut et puissant Seigneur Messire Philippe-Alexandre-Antoine DE GHISTELLES, Chevalier Marquis de St-FLORES, VIEILLE-CHAPELLE et de CROIX, Baron d'ECHIMEUX, et Seigneur de cette paroisse et de très noble et très illustre Princesse Marie-Joseph de HORNES, née Princesse de HORNES et du Saint-Empire.

1741 – Affectation de l'abbé GOUBET - 1741 / 1744 : Jean-Baptiste GOUBET est nommé curé, Le 12 Février 1744, décès de Maître Jean-Baptiste GOUBET, âgé de 34 ans environ, inhumé au pied de l'autel St-Vincent

1742 - L'abbé VILLAIN - Antoine François VILLAIN, Vicaire, puis desservant

1744 - L'abbé HURET - Jean-Baptiste HURET, Vicaire

1744 - 8 janvier - Décès de Marie-Joseph, Princesse d'Hornes. Décès en cette paroisse de très haute et très puissante Dame Marie-Joseph, née Princesse d'HORNES, Dame de WULVERGHEN d'HALANSOPSTE, sa majesté impériale l'Impératrice Amélie, épouse de très haut et puissant Seigneur Messire Philippe-Alexandre-Antoine, Chevalier Marquis de GHISTELLES de SAINT-FLORES, de la VIEILLE-CHAPELLE, de croix, Baron d'Eclimeux, Seigneur de BOUVIGNY, Boyestle, Aix-en-partie, Hersin Coupigny, Willerval, Motbernanchon, La Doche Crésine, Favensne, Pair de La Fosse, Mayeur héréditaire de RICHEBOURG St Vaast, Gentilhomme de la Chambre de son Altesse sérénissime électoral de Cologne et Chevalier de St Louis, âgée de 34 ans environ ... inhumée dans l'église paroissiale .... ont assisté Messire Ignace Louis Joseph Comte DE GHISTELLES, son beau-frère, et Jean VICOIGNE, bailli de la terre et Marquisat de VIEILLE-CHAPELLE et greffier de la gouvernance de BETHUNE ... le 11/06/1738.

2 07 1744 - Le prince DE GHISTELLES reçoit Louis XV - Le prince DE GHISTELLES a l'honneur de recevoir dans sa résidence de Béthune le Roi Louis XV.

1744 - L'abbé DERACHE - 1744 – 1768 : François Louis DERACHE est nommé curé. 1-9-1768 - Décès de François-Louis DERACHE, âgé de 61 ans, Curé de VIEILLE-CHAPELLE, l'espace de 25 ans.

1 07 1748 - Les charitables - Installation de la confrérie de Saint –Eloi. - Monseigneur Illustrissime réverrendsissime Evêque François de BAGLION de la SALLE, a été érigé, en cette paroisse de VIEILLE-CHAPELLE, une confrérie en l'honneur de Saint-Eloi, composée d'un Prévôt, deux Mayeurs, dix hommes portants et un valet de confrérie.

1750 - Propriété de la commune - La Seigneurie de VIEILLE-CHAPELLE appartenait en 1750 à Philippe-Alexandre-Emmanuel DE GHISTELLES. Il est désigné ainsi qu'il dans les registres Catholiques de la Commune

1751 - L'abbé FOURNIER - Jean-Pierre FOURNIER, Vicaire

1753 - L'abbé MANIEZ - Alexandre MANIEZ, Vicaire

16 11 1756 - Décès de Philippe DE GHISTELLES - Le dit Philippe-Alexandre-Antoine DE GHISTELLES est décédé le 16 novembre 1756 et a été inhumé le 17 dans l'église de VIEILLE-CHAPELLE.

1757 - L'abbé CARON - Jean-Louis CARON, Vicaire

1758 - L'abbé MATHELIN - 1758/1769 - J.M. MATHELIN, Desservant

1768 - 17 juin - Baptême des cloches - Le 17 juin, je, Me François Louis DE RACHE, prêtre, curé de VIEILLE-CHAPELLE ..., en vertu d'une commission la permission à nous accordée de la part de Mr de CHOMELLE, grand Vicaire de Mgr l' Evêque d'Arras en date du 28 mai 1768, ai fait la bénédiction de la grosse cloche de LA VIEILLE-CHAPELLE pesante 2000 livres; on a donné à la grosse cloche le nom de Philippe, et à la petite clochette, le nom de Louise. Le parrain a été très haut et très puissant Seigneur Mgr Philippe Alexandre Emmanuel François Joseph, Prince de GHISTELLES RICHEBOURG, Prince du St Empire, Grand d'Espagne de la 1ère Classe, connétable héréditaire de Flandre, Sénéchal de Haynault, Marquis de RICHEBOURG, Vicomte de Gand et de Montreuil, Marquis de SAINT-FLORIS, VIEILLE-CHAPELLE et de Croix, de Bretagne et d'Eclimeux, Chatelain de Bailloeuil, Sénéchal héréditaire de la ville de Douai,

Seigneur de Dompvast, Tours, Bouvigny-Boyeffles, Willerval, Montbernanchon, mayer héréditaire de Richebourg-St-Vaast, et seigneur d'autre biens, etc., demeurant ordinairement au château de VIEILLE-CHAPELLE.

1768 - L'abbé DUPUIS - Charles-Louis-Joseph DUPUIS, prêtre-assistant

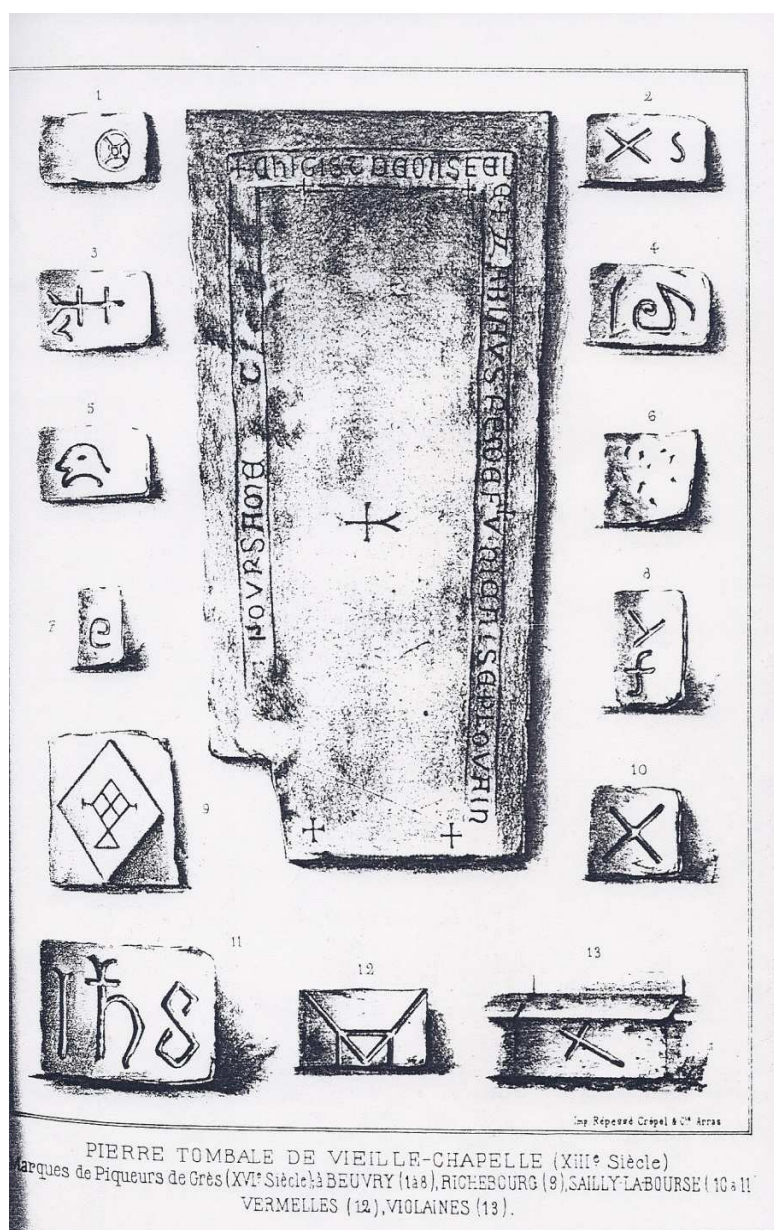
1769 - L'abbé DELAJUS - 1769 - 1781 : Alexandre DELAJUS est nommé curé

1776 - L'abbé BAUDUIN - BAUDUIN, Vicaire

13 01 1776 - Fief - Les Fiefs et Seigneureries de VIEILLE-CHAPELLE, engagement du Domaine, tenus, moitié du Château de BETHUNE, moitié de LENS, à Philippe-Alexandre-François-Joseph, Prince DE GHISTELLES, Marquis de St-FLORIS, par relief de Philippe-Alexandre, son père, payé le 13 Janvier 1776.

1780 (vers) - Nom de la commune - LA VIEILLE-CHAPELLE

1781 - L'abbé GRIGNY - 1781 - 1791 : Jean-Baptiste GRIGNY est nommé curé.



*Pierre Tombale de Vieille-Chapelle ( XIII ème siècle)*

1784 / 1786 - Pont levis - Un pont levis est construit sur la rivière de la Lawe, au centre

de VIEILLE-CHAPELLE. Il a coûté 13651 livres 13 sous.

1785 - 1er septembre - Décès de Philippe Alexandre Louis DE GHISTELLES - Décès de très haut et très puissant Seigneur Mgr Philippe Alexandre Louis Marie Joseph Charles Florent, Prince DE GHISTELLES, Grand d'Espagne de la 1ère Classe, fils de très haut et très puissant Mgr Phille Alexandre Emmanuel François Joseph, Prince DE GHISTELLES RICHEBOURG, Prince du St Empire, Grand d'Espagne de 1ère Classe, Chevalier des Ordres de Sa Majesté Polonaise, et de très haute et très puissante Dame Madame Louise Elisabeth de Melun; décédé à Lille, Paroisse de St Etienne le 31 août, âgé de 25 ans, a été inhumé dans le caveau de la chapelle contiguë au Choeur de cette église... en présence de Jacques-André Villain et de Jean-Baptiste Villain... le 01/09/1785.

11 11 1789 - Canton de LA COUTURE - le Département du Pas-de-Calais est découpé en districts. La commune est rattachée au district de BETHUNE. Celui-ci est découpé en cantons dont le canton de La Couture qui comprend 6 municipalités: LACOUTURE, LESTREM, LOCON, RICHEBOURG St Vaast, RICHEBOURG l'Avoué et VIEILLE-CHAPELLE, soit 9847 habitants.



cantons dont le canton de La Couture qui comprend 6 municipalités: LACOUTURE, LESTREM, LOCON, RICHEBOURG St Vaast, RICHEBOURG l'Avoué et VIEILLE-CHAPELLE, soit 9847 habitants.

1 09 1790 - On lisait ... - Il n'y a plus qu'un seul moulin à vent à usage de moudre le blé, encore très utile et appartenant aux héritiers de Pierre Thomas TOULOUSE.

La fabrique de l'église peut avoir en année commune environ 200 francs tout

compris. Il faut payer les cures, vicaire et clercs pour la décharge des obits, messes de fondation, entretien de l'horloge, de la lampe, des linges et ornements, cires, vitres, couverture, cloche, pain d'autel...

On lisait... - L'église est très ancienne. Personne ne se souvient de sa date de construction.

Le presbytère est presque neuf. Il n'y a que quelques années qu'il est bâti.

1790 - L'abbé D'HENNIN - J.B. d'HENNIN, Vicaire

1791 - 1er juillet - Jugement du tribunal du district d'Arras confirmatif de sentence du tribunal du district de BETHUNE.

Qui condamne Philibert Arnaud Joseph ROSIAU, à être battu et fustigé nu de verges et bonni de Metz et juridiction de ce district.

Louis, par la Grâce de Dieu et par la loi constitution de l'état roi des français; A tous ceux qui ces présents liront, verront, savons faisons: que vu par les juges du tribunal du district d'Arras, le procès criminel instruit au tribunal de BETHUNE, à la requête de l'accusateur public près le. tribunal, demandeur et accusateur à la charge de Philibert A. Joseph Rosiau, tisserand et soldat du régiment de Provence demeurant à VIEILLE-CHAPELLE, défenseur et accusé prisonnier en prison de ce tribunal, appelant d'un jugement rendu par ledit tribunal le 21 mai par lequel ledit Rosiau aurait été déclaré s'être vu introduit le 20 mai chez Jacques Regnier, marchand du village de La Couture. Voilà un habit bleu, une veste de bleu, un habit vert et jaune et culotte velours noir sur coton, un drap de lit.



Après délibération en dernier ressort e été jugé mal appelé, bannissement aura lieu aussi hors du tribunal condamné à l'amende de l'appel, frais de justice, jugement imprimé et affiché à Arras, BETHUNE, La Couture, VIEILLE-CHAPELLE, La Fosse ponnoy.

Fait au tribunal, 1er juillet 1791 – DEVELLE - (collection Barbier C 1286).

1791 - L'abbé PETIPRES - 1791 – 1792 : l'abbé PETITPRES est nommé curé. Monsieur le Curé PETIPRES a fait l'objet du jugement suivant du Conseil d'Administration du District de BETHUNE : "Le citoyen français Joseph PETIPRES, ministre du Culte catholique à VIEILLE-CHAPELLE, entre à la séance et remet sur le bureau les lettres de prêtrise et déclare que la raison ayant terrassé les préjugés, son Ministre est devenu plus dangereux que utile, qu'en conséquence a abjuré la qualité de prêtre". L'assemblée arrête de faire mention. L'abjuration dudit PETIPRES de lui en délivrer une expédition par extrait et d'en adresser une autre au Président de la Convention Nationale. Signé LECOULE

An II - 19 Pluviose. (7 février 1794) - Abjuration du Ministre du culte François-Joseph PETIPRES.

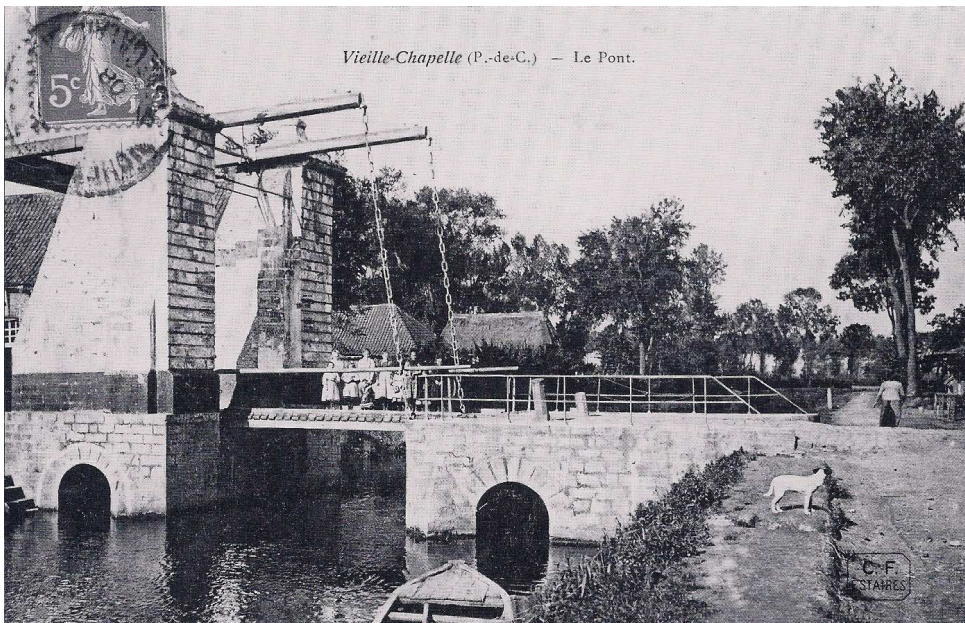
1793 - Nombre d'habitants - 751

13 01 1793 - Vente de bois et du presbytère - Un jugement autorise la vente du bois, et des bâtiments du presbytère inutiles au ministère du culte Catholique, de la grange et de l'écurie, pour le paiement des dettes de la commune.

1793 - 13 février - Un jugement autorise la vente du bois, et des bâtiments du presbytère inutiles au ministère du culte Catholique, de la grange et de l'écurie, pour le paiement des dettes de la commune.

1793 - 2 Mars - Un jugement ordonne la vente de meubles et effets du château de VIEILLE-CHAPELLE. Monsieur DE GHISTELLES est alors émigré.

Les inventaires vont être faits le 14 mai en présence de deux officiers municipaux, et du citoyen PAGNOUL. Les effets compromettants, les fournitures de lits et linges propres aux hôpitaux, l'argenterie et les objets scientifiques ou monuments élémentaires seront transportés en ville de BETHUNE.



8 07 1793 -  
Monnayage  
des cloches -  
L'an fécond  
de la  
République  
une et  
indivisible. Vu  
le rapport de  
la pétition  
présentée  
par le Conseil  
Général de la  
Commune de  
VIEILLE-  
CHAPELLE  
tendant à  
être autorisée

à envoyer deux de leurs cloches à la monnayages. le Conseil d'administration du district de BETHUNE; Ouï le citoyen BONSECOURS, remplaçant momentanément le Procureur absent, estime qu'il y a lieu d'autoriser ledit Conseil Général de la commune de VIEILLE-CHAPELLE d'envoyer les deux cloches dont il s'agit au monnayage moyennant par lui

d'employer les espèces qui lui seront données contre change conformément à l'article 8 de la loi du 22 avril 1792

An II - 19 Pluviose - Abjuration du Ministre du culte François-Joseph PETIPRES (voir le chapitre consacré aux prêtres de la commune).

An II - 28 Nivose - Vu l'état des dépenses locales à la charge de la communauté de VIEILLE-CHAPELLE pour l'année 1793, ledit état s'élève à 348 livres. L'assemblée est d'avis de réduire ledit état à la somme de 273 livres réduisant à 100 livres ... trois portant à 175 livres pour salaire de secrétariat greffier.

1793 - 8 juillet - L'an fécond de la République une et indivisible. Vu membre fait le rapport de la pétition présentée par le Conseil Général de la Commune de VIEILLE-CHAPELLE tendant à être autorisée à envoyer deux de leurs cloches à la monnayas. le Conseil d'administration du district de BETHUNE; Ouï le citoyen BONSECOURS, remplaçant momentanément le Procureur absent, estime qu'il y a lieu d'autoriser ledit Conseil Général de la commune de VIEILLE-CHAPELLE d'envoyer les deux cloches dont il s'agit au monnayage moyennant par lui d'employer les espèces qui lui seront données contre change conformément à l'article 8 de la loi du 22 avril 1792.

An X - 9 brumaire (30 octobre 1801) - Un nouveau découpage administratif est réalisé et ... depuis, la commune de VIEILLE-CHAPELLE est rattachée au canton de BETHUNE.

1833 – Désorceleur - Victoire Dhaisne va annoncer en mairie de LESTREM que le vendredi précédent, la femme de Chiroux de VIEILLE-CHAPELLE entra chez elle soi-disant pour se reposer. En causant, Victoire, très faible d'esprit, lui dit qu'on lui faisait des tours, qu'elle se croyait ensorcelée. Sur quoi, la femme Chiroux lui affirma que son mari pouvait la guérir et lui faire connaître les personnes qui lui faisaient de la peine.

Donc Chiroux se rendit chez Victoire samedi vers 9 heures du matin. Mais avant de travailler, il lui fallait trois francs.

Cette femme, pleine de confiance, alla chercher une pièce de 5 francs et lui donna. Il lui rendit 2 francs en lui disant qu'il serait revenu pour la fin de semaine, qu'il fallait qu'elle se procura de l'argent, que sans cela il ne pouvait pas travailler, qu'il avait guéri un nommé Descamps de VIEILLE-CHAPELLE moyennant 200 francs et qu'il était persuadé de la guérir aussi, mais qu'il lui fallait une somme plus forte. Convaincue de la véracité des dires de cet individu, elle lui répondit que son argent était placé, qu'il pouvait revenir et qu'il en aurait eu. Chiroux ne manqua pas de se rendre chez cette faible d'esprit. Il y arriva vers 7 heures du soir le 1 octobre. Cette femme, bien convaincue qu'elle avait affaire à un honnête homme, ne balança pas d'aller chercher 45 pièces de 5 francs. ce n'était pas assez. Elle lui en donna encore 13 et 3 de 6 livres. ( 6 francs en doubles écus). Alors il prit un livre et fit des grimaces. On répondit à l'extérieur de la maison aussi par des grimaces. Alors, cet homme empoigna tout l'argent en disant qu'il reviendrait le lendemain à la même heure pour terminer ses opérations, mais qu'il fallait qu'elle se procura 300 francs, sinon il ne pourrait pas la guérir. M. le Maire en prévint la gendarmerie de LAVENTIE en l'invitant en entourer la maison de Victoire, vers l'heure indiquée, sous les habits de paysan et de saisir l'individu sitôt qu'il serait entré dans la maison. Il fût arrêté, emprisonné et sévèrement condamné.

17 01 1794 - Réduction des dépenses - An II - 28 Nivose. (17 janvier 1794) - Vu l'état des dépenses locales à la charge de la communauté de VIEILLE-CHAPELLE pour l'année 1793, ledit état s'élève à 348 livres. L'assemblée est d'avis de réduire ledit état à la somme de 273 livres réduisant à 100 livres ... trois portant à 175 livres pour salaire de secrétariat greffier.

04 1795 - Maire : DAQUIN P A - FLOREAL an V - (avril 1795) DAQUIN Pierre-Antoine est élu Maire

1798 - Maire : SENECHAL - an VII 1798 – M SENECHAL est élu Maire

1800 - Nombre d'habitants - 835

05 1800 - Maire : DAQUIN J-Jh - PRAIRIAL an IX - mai 1800 DAQUIN Jacques-Joseph est élu maire

30 10 1801 - Canton de Béthune - La déclaration des droits de l'homme et du citoyen - An X - 9 brumaire (30 octobre 1801). Un nouveau découpage administratif est réalisé et ... depuis, la commune de VIEILLE-CHAPELLE est rattachée au canton de BETHUNE.

24 07 1805 - Maire : DEVAUX Gabriel - M DEVAUX Gabriel Gabriel-Joseph, cultivateur né en 1768 est élu Maire

1806 - Nombre d'habitants - 818

30 01 1819 - Arrentement ! - L'Arrentement - Le 30 janvier de l'an de grâce 1819, "Louis, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre" - comme cela devait être inscrit en introduction des actes officiels -, autorisait Monsieur le Maire de Vieille-Chapelle à acquérir, de l'Administration du Bureau de Bienfaisance (devenu le CCAS), à l'effet d'aliénation, moyennant une rente annuelle de soixante francs, une maison, sa dépendance et le terrain y attenant.

Avant mars 1983, l'usure des ans n'avait pas éteint le versement annuel de cette rente; simplement que celle-ci était devenue ... 0,60 francs.

Le Conseil municipal a voulu continuer l'oeuvre en conservant "symboliquement" ce trait de l'histoire communale. Il a décidé de revaloriser cet arrentement en le ramenant à son chiffre d'origine: 60 francs.

Ainsi va l'histoire!.....

1821 - Nombre d'habitants - 858

1831 - Nombre d'habitants - 828

2 06 1832 - Maire : DAQUIN Nap.-Louis-Alexandre - DAQUIN Nap.-Louis-Alexandre, né le 24/09/1803, propr., mort en 1879 à V.-Chapelle est élu Maire

1833 - L'abbé DELMOTTE - 1833 - 1867 : l'abbé DELMOTTE est nommé curé. 1867 17 mai - Mort de M.J.B. DELMOTTE curé de VIEILLE-CHAPELLE. Funérailles extraordinaires le lundi 20 Mai. Oraison funèbre par M. VILLY curé de FOUQUIERES, ancien curé de SAINT DENIS à Saint OMER, regrets unanimes, concession d'un terrain sur le cimetière, voté à l'unanimité par le conseil municipal (église rebâtie ; nombreux prêtre formés par lui entourent le cercueil.)

1833 – Désorceleur - Victoire Dhaisne va annoncer en mairie de LESTREM que le vendredi précédent, la femme de Chiroux de VIEILLE-CHAPELLE entra chez elle soi-disant pour se reposer. En causant, Victoire, très faible d'esprit, lui dit qu'on lui faisait des tours, qu'elle se croyait ensorcelée. Sur quoi, la femme Chiroux lui affirma que son mari pouvait la guérir et lui faire connaître les personnes qui lui faisaient de la peine.

Donc Chiroux se rendit chez Victoire samedi vers 9 heures du matin. Mais avant de travailler, il lui fallait trois francs.

Cette femme, pleine de confiance, alla chercher une pièce de 5 francs et lui donna. Il lui rendit 2 francs en lui disant qu'il serait revenu pour la fin de semaine, qu'il fallait qu'elle se procura de l'argent, que sans cela il ne pouvait pas travailler, qu'il avait guéri un nommé Descamps de VIEILLE-CHAPELLE moyennant 200 francs et qu'il était persuadé de la guérir aussi, mais qu'il lui fallait une somme plus forte. Convaincue de la véracité des dires de cet individu, elle lui répondit que son argent était placé, qu'il pouvait revenir et qu'il en aurait eu. Chiroux ne manqua pas de se rendre chez cette faible d'esprit. Il y arriva vers 7 heures du soir le 1 octobre. Cette femme, bien convaincue qu'elle avait affaire à un honnête homme, ne balança pas d'aller chercher 45 pièces de 5 francs. ce n'était pas assez. Elle lui en donna encore 13 et 3 de 6 livres. ( 6 francs en doubles

écus). Alors il prit un livre et fit des grimaces. On répondit à l'extérieur de la maison aussi par des grimaces. Alors, cet homme empoigna tout l'argent en disant qu'il reviendrait le lendemain à la même heure pour terminer ses opérations, mais qu'il fallait qu'elle se procura 300 francs, sinon il ne pourrait pas la guérir. M. le Maire en prévint la gendarmerie de LAVENTIE en l'invitant à entourer la maison de Victoire, vers l'heure indiquée, sous les habits de paysan et de saisir l'individu sitôt qu'il serait entré dans la maison. Il fût arrêté, emprisonné et sévèrement condamné.

1836 - Nombre d'habitants - 841

1841 - Nombre d'habitants - 828

04 1844 - Interdiction de tuer des porcs dans le cimetière - Monsieur le Maire DAQUIN rappelle "qu'il est défendu à toutes personnes de tuer ou brûler des porcs dans le cimetière, d'y faire paître les bestiaux, d'y fumer pendant les offices..."

1846 - Nombre d'habitants - 809

1849 - Pendant les barrières de dégel (barrières qui étaient placées en travers de la route par le garde-champêtre) le poids autorisé par essieu est de 400 kgs.

1850 - Nom de la commune - VIEILLE-CHAPELLE

1851 - Nombre d'habitants - 804

1856 - Nombre d'habitants - 802

08 1860 - Maire : M MOUREAU - M MOUREAU Ed.-Antoine, né en 1822, brasseur, marié avec Pauline-Caroline-Antoinette BOTTASSI (née en 1824); a eu au moins un fils le 5 sept. 1865 (Adrien-Paul-Antoine-Marie)

1861 – Nombre d'habitants - 827

1864 - Construction d'une nef - Construction d'un cœur et une nef à l'église. L'Abbé DELMOTTE vient de s'installer dans un nouveau presbytère.

16 11 1864 - Grand diner - L'abbé Delmote, curé organise deux grands dîners offerts aux notables et au clergé après avoir bâti un cœur et une nef à son église. L'Abbé vient de s'installer dans un nouveau presbytère.

1866 - Nombre d'habitants - 817

25 06 1867 - L'abbé HESSE - 1867 – 1871 : l'abbé Florentin HESSE est nommé curé de VIEILLE-CHAPELLE le 25 Juin 1867 ; il y est décédé le 20 Mai 1871.

06 1869 - Maire : DAQUIN Napoléon-Louis-Alexandre - DAQUIN Napoléon-Louis-Alexandre (maire de 1832 à 1859) né le 24/11/1803, propriétaire, veuf en 1874. Réélu avec 148 voix les 22 et 29/11/1874.

21 05 1871 - L'abbé LAURENT - 1871 – 1906 : l'abbé Joseph LAURENT est nommé curé. L'Abbé Joseph LAURENT a été nommé dans notre paroisse le 21 Mai 1871 et y est décédé le 7 Novembre 1906 dans sa 88ème année. Bénéficiaire de 1ère classe, il a été Curé de VIEILLE-CHAPELLE pendant 35 ans ; il a fêté ses 25 ans de Ministère dans notre commune le 4 Mai 1896. L'Abbé Joseph LAURENT a été malade assez longtemps à la fin de sa vie et il a été aidé dans son ministère par l'Abbé L'ETOILE, Vicaire, qui fut ensuite nommé Curé de MARQUION.

1872 - Nombre d'habitants - 803

1873 - L'abbé LELEU - L'Abbé LELEU était à la Cure de VIEILLE-CHAPELLE en 1873

1876 - Nombre d'habitants - 690

05 1878 - Maire : DEVAUX Louis - DEVAUX Louis-Xavier-Stanislas, né en 1841 à Lestrem, brasseur, marié avec Mélanie-Julie-Séverine JOYE, mort le 08/07/1895 à

## V.Chapelle

18 01 1880 - Relique de Saint Vincent - D'où proviendrait la relique de SAINT-VINCENT déposée à VIEILLE-CHAPELLE ?

La Paroisse de VIEILLE-CHAPELLE possédait depuis très longtemps un ossement considérable de l'avant-bras de l'illustre martyr SAINT-VINCENT, Diacre de l'église de Saragosse; mais ce trésor précieux était pour ainsi dire ignoré. Il y avait bien dans l'ancienne église un buste représentant le Saint martyr et dans lequel était déposée la relique. L'autel même où ce buste était placé, portait de temps immémorial le nom de SAINT-VINCENT; mais, par le malheur des temps, on avait point de documents certains sur l'origine et l'authenticité de la relique.

L'église de VIEILLE-CHAPELLE ayant été rebâtie par le zèle du vénéré M.DELMOTTE, curé de la Paroisse pendant trente quatre ans, et doté par M.LAURENT, curé actuel, de trois autel en pierres, d'un chemin de croix, d'une chaire, etc., il restait à rendre au culte de SAINT-VINCENT son antique éclat, et pour cela il fallait avant tout vérifier l'authenticité de la relique. Au mois d'octobre dernier, Monseigneur, en tournée de confirmation, en fit la reconnaissance, et avec quelle joie on découvrit, enfermés dans la relique elle même et parfaitement conservés, tous les documents qui en attestaient la plus parfaite authenticité.

Comment l'église de VIEILLE-CHAPELLE se trouve-t-elle en possession d'un si riche trésor? On le comprend facilement: parce que là était la résidence principale de la noble famille De GHISTELLES, de cette famille princière d'Espagne qui, par ses démarches et sa haute influence, aura doté sa paroisse de cet incomparable joyau.

Vu l'importance de la relique, Monseigneur GRAUX, vicaire général, avait bien voulu, dès le moment de la vérification, promettre de venir présider en personne la restauration solennelle du culte de SAINT-VINCENT à VIEILLE-CHAPELLE. On choisit pour cette cérémonie le dimanche 18 janvier, qui précédait de quelques jours la fête du Saint. Dès le matin, une foule compacte se pressait pour vénérer la relique, maintenant déposée dans une chasse magnifique.

L. FENART, Curé de Busnes, né à VIEILLE-CHAPELLE - (semaine religieuse d'Arras, n° du 15 février 1880)

1881 - Nombre d'habitants - 668

23 09 1882 – Ecoles - L'école de garçons est appelée à recevoir 65 élèves. L'école des filles (neuve) en recevra 42. Comme la nouvelle école des filles est plus grande, il est proposé que les garçons iraient dans l'école des filles et inversement.

1883 - Salaire de l'instituteur - L'instituteur public gagne 1200 frs/an, tandis que son homologue femme en gagne 900.

4 05 1884 - Maire : DEVAUX Xavier - DEVAUX Xavier est élu Maire

18 09 1884 - Don à la fabrique - Monsieur Auguste Xavier COURTOIS, Curé doyen d'Ardres donne 340 frs à la fabrique à la charge de celle-ci de faire célébrer un obit chaque année pour Monsieur DELMOTTE, ancien curé de VIEILLE-CHAPELLE.

1885 - 13 juillet - Le sieur DELEPLACE Adolphe Jules est nommé à l'emploi de Garde-Champêtre en remplacement du Sieur DUQUESNE Jean Baptiste Xavier.

1886 - Nombre d'habitants - 660

1886 - 21 juillet - Mademoiselle PRUDHOMME Albertine donne 500 frs à la fabrique, charge à celle-ci de faire dire 4 messes chantées, chaque année, à perpétuité.

1891 - Nombre d'habitants - 578

28 06 1892 – Tramway - Le Conseil municipal réuni d'urgence : "Considérant que le

projet de chemin de fer tramway est d'une utilité indiscutable pour la commune, vote à l'unanimité une participation de 20 frs afin d'en tracer la ligne en projet sur une carte d'état-major donnant pour la commune une gare à l'embranchement, autrement dit "la Zélobie".

Ainsi le tramway sera supporté par toutes les communes qu'il traversera et sera effectivement un facteur de développement de celles-ci.

1889 - 1 décembre - Monsieur BOUQUET Pierre François, fossoyeur, décède; il est remplacé par Monsieur AMIAUX Désiré Louis Albéric.

1892 - 28 juin - Le Conseil municipal réuni d'urgence - "Considérant que le projet de chemin de fer tramway est d'une utilité indiscutable pour la commune, vote à l'unanimité une participation de 20 frs afin d'en tracer la ligne en projet sur une carte d'état-major donnant pour la commune une gare à l'embranchement, autrement dit "la Zélobie".

Ainsi le tramway sera supporté par toutes les communes qu'il traversera et sera effectivement un facteur de développement de celles-ci.

1896 - Nombre d'habitants - 599

1896 - 4 juin - Don de l'abbé Joseph, Charles , Eusébe LAURENT, curé de VIEILLE-CHAPELLE , de 2600 frs à la fabrique.

1896 - 15 août - Le Conseil municipal, considérant que les arbres sont arrivés au maximum de leur croissance, peuvent causer des dommages à l'église et aux bâtiments voisins, reconnaissent que de leur fait, le cimetière déjà petit, se trouve restreint, est d'avis de faire procéder à l'abattage et la vente desdits arbres.

1896/1897 et hivers suivants - Le Maire de VIEILLE-CHAPELLE, sur proposition de Monsieur l'instituteur public, demande à l'administration supérieure de vouloir bien autoriser l'instituteur à ouvrir un cours d'adultes pendant l'hiver estimant "qu'il est de toute nécessité "de donner un lendemain à l'école".

1897(mai) à 1909 - Le traitement du garde-champêtre ne bougera pas: 450 frs/an.

1899 – Août - La rue de Loisne - Plusieurs membres du Conseil font remarquer que depuis plusieurs années le chemin vicinal dit rue de Loisne est très fréquenté. Bon nombre de voitures, venant de La Couture pour éviter le passage dangereux du pont maudit, prennent cette voie. Il en est de même des voitures venant des centre commerçants et chargées.

Considérant que les charges communales les plus lourdes proviennent de l'entretien des chemins vicinaux ordinaires, et que la création de la ligne de tramway de BETHUNE à ESTAIRES va encore augmenter les relations entre VIEILLE-CHAPELLE et La Couture, et par le fait, les frais d'entretien, le Conseil Municipal exprime le voeu que le chemin vicinal ci-dessus désigné soit classé comme chemin de grande communication.

expédition de la présente délibération sera adressée par les soins de Monsieur le Maire à Monsieur le sous-préfet avec prière d'être assez bon pour tenir compte Durit voeu et, si possible, mettre à l'étude ledit projet de classement.

fait à VIEILLE-CHAPELLE, les jours, mois, et an que dessus.

23 12 1900 - Election de Jules HUGOT - 10 heures : Monsieur HUGOT Jules est élu Maire en remplacement de Monsieur DEVAUX Xavier, décédé après le 12 décembre. Monsieur HUGOT Jules, né le 10/01/1853 à Richebourg, était cultivateur. Il est décédé le 01/10/1910 d'un accident de chevaux. Son frère Henri était Maire de Richebourg à la même époque; grand père par alliance de Monsieur Léon DEKEUWER, celui-ci sera Maire de Richebourg pendant 16 ans, jusqu'en 1983. Arrière grand-père de Marie-françoise DEKEUWER, mariée avec Noël FRUCHART qui sera Maire de Vieille-Chapelle de mars 1983 à 2001

1901 - Nombre d'habitants - 519

1901 - 23 janvier - Monsieur Jules HUGOT, Maire, révoque le garde-champêtre, Monsieur DELEPLACE Adolphe. Il le remplace par Monsieur LENOIR Modeste.

20 05 1903 - Communalisation de la pêche et de la chasse - Parce qu'il « *est judicieux de propager les espèces de gibier et de poisson*

*non nuisibles aux intérêts agricoles : ensuite l'intérêt général et particulier, celui surtout de la commune, qui pourrait trouver là des ressources capables d'alléger les charges des contribuables »*

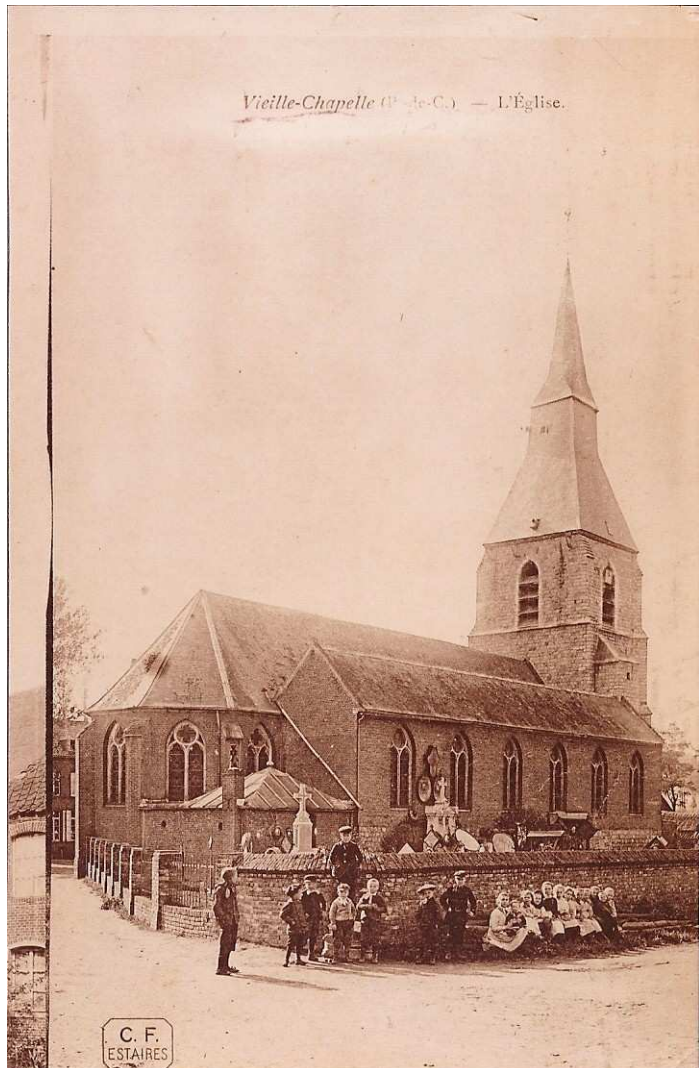
06 02 1905 - La goutte de lait - Le conseil municipal décide que : « *le médecin du bureau de bienfaisance fera à domicile, une fois par mois et en cas d'urgence, aussi souvent que cela sera nécessaire, des visites aux enfants, fera des pesées, donnera des conseils hygiéniques, etc...., pour prescrire enfin toutes mesures propres à sauvegarder la santé de l'enfant »*.

De plus le bureau de bienfaisance pourra, au besoin, distribuer des bons de lait aux familles nécessiteuses.

6 11 1905 - Nouvelle école - 6 heures du soir - Lors de la réunion du Conseil municipal, Monsieur le Maire donne lecture d'une lettre de Monsieur le S/Préfet, demandant à l'assemblée communale de voter la construction d'une nouvelle école et l'informe que, faute par elle de répondre à son invitation, il serait procédé d'office à l'exécution des travaux.

Le conseil municipal prie monsieur le Maire de vouloir bien prendre disposition pour se rendre auprès de Monsieur le S/Préfet à ce sujet.

29 11 1905 - Aide aux aînés - Le Conseil municipal : « *Considérant qu'en application de la loi, il y a lieu de fixer le taux de l'allocation dont devront bénéficier les vieillards, les*



*infirmes et les incurables ; que cet acte de solidarité envers les personnes qui ne sont pas en mesure de gagner leur vie ; qu'elle n'est que la paiement d'une dette sociale envers les vieux travailleurs ; qu'elle set un premier pas vers l'établissement de retraites ouvrières et paysannes »*

Décide d'allouer 180 frs par personne à assister – au nombre de 12 –

1906 - Nombre d'habitants - 505

17 03 1906 – Catastrophe de Courrières - Après le lettre de M le S/Préfet et de celle de M BARBRY, Maire de Lens, une somme est versée en faveur des victimes de la catastrophe de Courrières.

24 06 1906 - Pension viagère - Une pension viagère de 112,50 frs est votée en faveur de M LAURENT, curé de Vieille-Chapelle.

1906 – Août - Le Conseil municipal mandate MM Fénart et Bocquet pour rencontrer Mme de BETTIGNIES aussitôt qu'elle est rentrée de villégiature pour acheter le terrain nécessaire à la construction de l'école.

23 11 1906 - L'abbé BEDAGUE - 1906 – 1918 : l'abbé Elysée BEDAGUE est nommé curé. L'Abbé Elysée BEDAGUE qui avait pris la Cure de VIEILLE-CHAPELLE en 1873 revient le 23 Novembre 1906 au 19 Juin 1918 ; il fut ensuite nommé Curé de GOUY-ST-ANDRE. Il est décédé le 8 Janvier 1921 dans sa 65ème année de vie et sa 41ème année de sacerdoce.



08 1906 – école - Le Conseil municipal mandate MM Fénart et Bocquet pour rencontrer Mme de BETTIGNIES aussitôt qu'elle est rentrée de villégiature pour acheter le terrain nécessaire à la construction de l'école.

02 1907 - Accord pour école - Accord définitif est donné pour réaliser la construction d'un groupe scolaire qui coûtera 25200 frs.

8 06 1907 – asile - L'ancienne école des filles deviendra un asile pour les malheureux.



18 08 1907 - Location du presbytère - La commune compte à peine 500 hbts, le presbytère est difficile à louer (au desservant), il est situé dans un coin retiré, derrière le cimetière, proche de l'école qu'on a du abandonner ....

14 11 1907 - Cours d'adultes - Une rétribution complémentaire est accordée à M l'instituteur et à Mme l'institutrice pour les cours d'adultes

26 04 1909 - Cout de l'école - Par arrêté, Monsieur le Ministre de l'instruction publique approuve le projet de construction scolaire et fixe la subvention de l'Etat à 20175 frs. Le coût du groupe scolaire est alors de 28000 frs.

15 08 1909 - Etablissement d'une pompe à eau - Les édiles décident l'établissement d'un puits public avec pompe contre le mur situé dans le prolongement de la mairie.

15 08 1909 - Société de tir - A l'unanimité les conseillers municipaux invitent M l'instituteur à faire l'acquisition d'une carabine pour former une société de tir.

19 06 1910 – inondations - Inondations désastreuses à Vieille-Chapelle

1910 - Session d'août - Demande de subvention pour abaisser le Pont-Maudit - L'an mil neuf cent dix, le vingt et un août, à neuf heures du matin, le Conseil municipal s'est réuni sous la Présidence de M.Hugot, Maire.

Etaient présents tous les Conseillers.

Monsieur le Maire donne lecture de la lettre de Monsieur le sous-préfet(datée du 6 août) relative à l'adoucissement des rampes d'accès au pont maudit, par laquelle la commune est invitée à voter 617 frs pour l'exécution du travail projeté.

Le Conseil Municipal est très étonné de cette demande de subvention parce que le pont-maudit est d'aucune utilité aux habitants de VIEILLE-CHAPELLE: la route qui passe sur le pont-maudit est toute entière située sur le territoire de La Couture, les habitants de VIEILLE-CHAPELLE devraient se détourner pour se rendre à La Couture par ce chemin; ils ont deux routes plus directes pour aller dans cette commune; aucune partie du territoire de VIEILLE-CHAPELLE n'est située à proximité de ce chemin qui ne rend donc aucun service au point de vue agricole aux cultivateurs de VIEILLE-CHAPELLE.

Le Conseil Municipal verrait avec plaisir les habitants de La Couture obtenir satisfaction et pourrait par sympathie prendre en considération une demande de subvention, mais il pense que les travaux projetés pour l'amélioration du "canal de la Lawe" se feront prochainement et qu'à ce moment le désir des habitants de La Couture se réalisera sans entraîner de supplément de dépense pour les communes voisines.

En conséquence, le Conseil Municipal décide à l'unanimité qu'il faut attendre l'exécution des travaux destinés à modifier la Lawe avant de voter la subvention demandée.

1910 - Don d'une horloge - Monsieur HUGOT, Maire, informe le Conseil Municipal que Mademoiselle HABOURDIN Aurélie, Adélaïde Sophie, née et domiciliée à VIEILLE-CHAPELLE, fait don d'une horloge fabriquée par son père, Monsieur HABOURDIN Théophile Edouard Joseph, Ingénieur, décédé à VIEILLE-CHAPELLE le vingt et un juin mil neuf cent neuf.

La donatrice demande que cette horloge d'une valeur d'au moins deux mille francs, soit placée dans le clocher de l'église, de manière à rendre le plus de services possible aux habitants de cette commune.

A l'unanimité, le Conseil accepte pour la commune le don de Monsieur HABOURDIN et il est sûr d'être l'interprète de toute la population de ce pays en remerciant la généreuse donatrice.

06 11 1910 - Maire : Louis DESCHILDRE - DESCHIL-DRE Louis Omer J-Bpt, né le

08/04/1860 à V.Chapelle, cultivateur, marié à Marie Apoline Hermande DEBAQUE; mort le 08/04/1930 à V.Chap.; élu en remplacement de HUGOT Jules, décédé

1911 - Nombre d'habitants - 503

10 06 1912 - Démission du sieur LENOIR - Le sieur LENOIR Modeste démissionne. Il est remplacé par Monsieur DELEBARRE Fortuné.

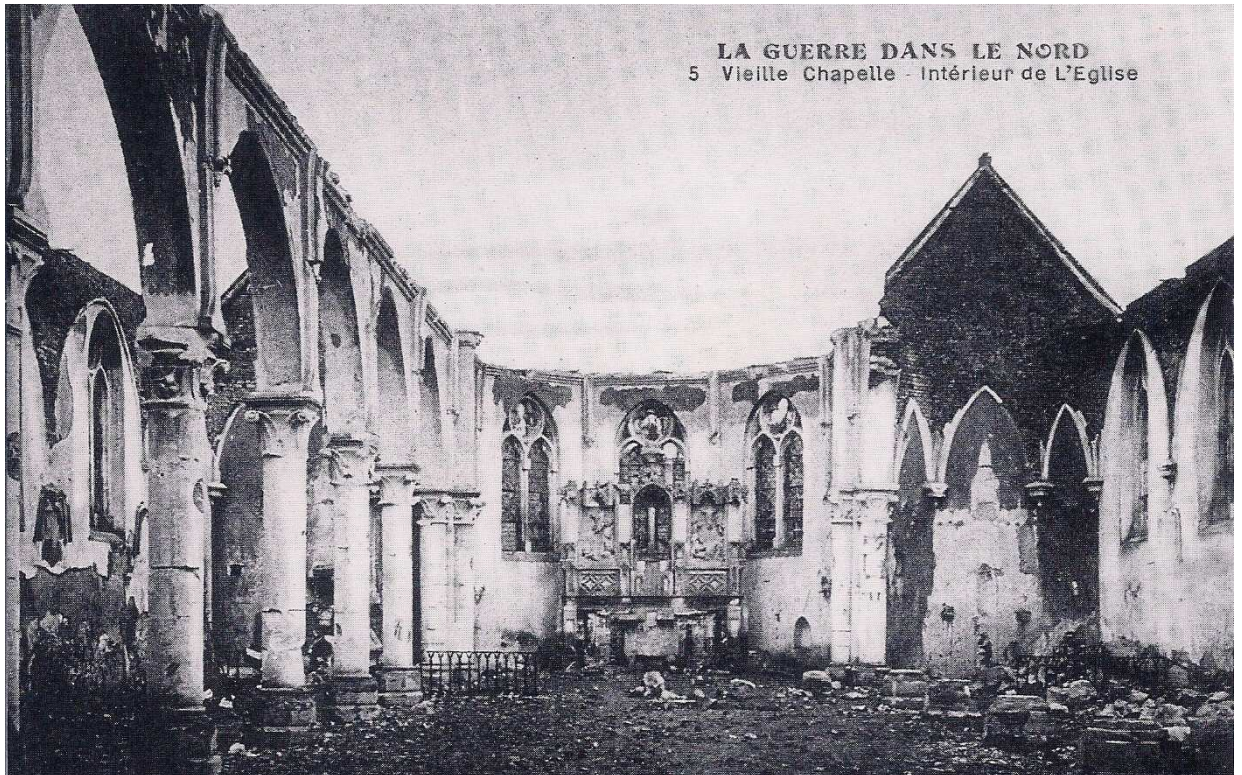
2 08 1914 – mobilisation - La moisson battait son plein. LA GUERRE ! Ce fut le père de Victor DELEBARRE qui annonça la mobilisation au son de son tambour dans toutes les rues de VIEILLE-CHAPELLE.

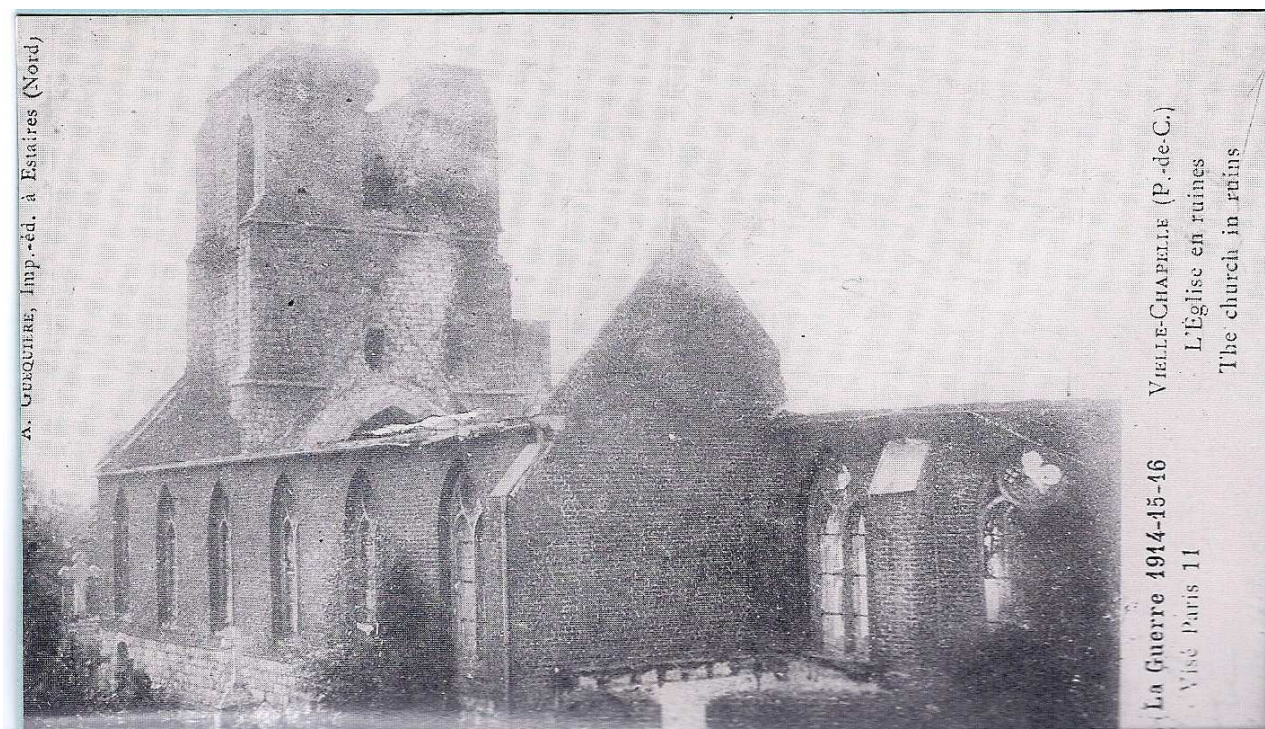
09 10 1914 - Obus sur l'église - Le 9 octobre vers 10 Heures du matin un premier obus sur le clocher qui fit tomber l'horloge avec grand bruit.

L'église fut pilonnée par une batterie installée à la Pilaterie près du calvaire du Lobbiau à La Couture.

11 10 1914 - L'église brule - Un incendie détruit complètement l'église

9 04 1918 - Vieille-chapelle est détruit - L'attaque Allemande débuta vers 3-4 heures du matin par un brouillard opaque. Ce fut un déluge de fer et de feu, les lignes portugaises furent enfoncées, la presque totalité de la population civile prit le chemin de l'exil. Elle paya un lourd tribut au cours de cette journée qui resta présente dans la mémoire de tous les vieux. Les Allemands avancèrent. VIEILLE-CHAPELLE fut rasé et reprit vers le mois de Septembre 1918.





A. GUEQUERE, Imp.-éd. à Estaires (Nord)

VIEILLE-CHAPELLE (P.-de-C.)  
L'Église en ruines  
The church in ruins

La Guerre 1914-15-16  
Vise Paris 11

1919 - L'abbé DRON - L'Abbé Albert DRON avait en charge la paroisse de 1919 jusqu'au 28 Octobre 1923. Celui-ci était curé de LA COUTURE. L'Abbé DRON s'occupa encore des catéchismes, des malades et de nombreux services de Février 1927 jusqu'en 1928. Des prêtres du Collège d'ESTAIRES célébraient pendant cette année-là les deux messes du Dimanche. L'Abbé DRON est décédé le 10 Décembre 1927 à l'âge de 48 ans.

1920 - vers. - La voiture à femmes - Chaque lundi matin, Monsieur Dengreville partait du pont du Hem avec un char à bancs surnommé "la voiture à femmes". Sous ce char on trouvait un plancher soutenu par des chaînes. Celui-ci servait à porter les marchandises qui seraient vendues au marché et à rapporter les emplettes.

Donc le char partait chaque lundi matin à BETHUNE y conduire les femmes faire leurs emplettes, mais aussi vendre leurs produits au marché. Chacune payait sa place. Louise CRUPPE, ma tante, y allait; elle payait le même prix pour le petit espace qu'elle occupait qu'une certaine madame Joséphine DE ST JEAN qui occupait ... la place ... d'un certain nombre. et qui racontait des histoires tout au long du chemin. Cérin EVRARD a assuré ce service pendant de longues années.

01 02 1920 - Stèle Kings Edwards horse - Monsieur le Secrétaire Général du comité mixte Franco-britannique demande un morceau de terrain dans le nouveau cimetière (à créer) au nom de la commission impériale des sépultures militaires. Cette demande est faite pour le King Edwards Horse", Régiment de cavalerie cité à l'ordre de l'armée pour avoir, au cours de la bataille du 9 avril 1918 et quoique souffrant de pertes très élevées, arrêté l'avance des Allemands au point où les portugais avaient cédé.

03 1920 - Préservation dalle funéraire - Monsieur le Préfet demande à Monsieur le Maire de protéger les dalles funéraires enfouies dans les décombres de l'église détruite. Il s'agissait de la dalle funéraire de ZABIAM, femme de Nicaise PLOUVAIN, en grès gravé du XIII<sup>ème</sup> siècle et de la dalle funéraire à l'effigie gravée de Pierre Li Nicaise, curé de VIEILLE-CHAPELLE, prêtre, 1340.

31 07 1920 - Entretien des tombes de la guerre - Il y a environ 90 tombes de l'ennemi dans le cimetière. La commune reçoit 5 francs par tombes pour l'entretien de celles-ci.

25 09 1920 - Cotation à l'ordre de l'armée - Citation à l'ordre de l'armée. Journal officiel du 28 septembre 1920, page 14315 - BULLY ... VIEILLE-CHAPELLE bombardées par canons et avions ont fait preuve d'une superbe vaillance et d'une patriotique fermeté,

malgré le nom élevé de victimes dans leu population et les dommages qu'elles ont subis. Ont bien mérité de la nation.

12 1920 - Maire : Delphin DESCHILDRE - DESCHIL-DRE Delphin Louis Henri, fils de Omer, né le 03/12/1892 à V.Chap., cultivateur, marié à Léa CAQUANT. Mort le 01/12/1953 à Vieille-Chapelle.

1921 - Nombre d'habitants - 352

4 12 1921 - Achet d'un terrain pour le cimetière - Le Conseil Municipal décide de créer un nouveau cimetière au lieu-dit "La Croix". Le terrain mesure 27 ares environ. Il est acheté 4000 frs à M. CAQUANT-BOUCHEZ, cultivateur à GIVENCHY.

26 10 1923 - L'abbé BIAULET - 1923 – 1927 : l'abbé Eugène BIAULET est nommé curé. L'Abbé Eugène BIAULET aura la charge de notre paroisse du 26 Octobre 1923 au 2 Février 1927. Il venait d'AUDINGEM. Il participa à la pose de la première pierre de la nouvelle Eglise le 13 Juillet 1924, du Calvaire du Cimetière le 21 Septembre 1924, et quitta notre paroisse pour la Cure de BOURECQ.

1924 - dimanche 19 octobre. - Inauguration du monument aux enfants "Morts pour la France". Cérémonie présidée par Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur Deschildre est Maire, Monsieur Salomé, Président des anciens combattants. Les sonneries réglementaires furent jouées par la clique des sapeurs-pompiers de Richebourg.

15 06 1925 - Commande la grosse cloche - La commande de la grosse cloche, de 885 kg, a été passée le 15 juin 1925 à la maison Wauthy à Douai. Elle a été baptisée le 6 septembre par Monsieur le vicaire général Guillemant.

1926 - Nombre d'habitants - 359

1926 – Don de la piéta - A l'angle de la rue du Moulin et de la rue Marsy était érigée une belle chapelle. Elle appartenait à la famille Caudron qui exerçait à La Gorgue la profession de cordonnier. Cette famille possédait une pâture qui avait approximativement la longueur du cimetière actuel. Sur cette pâture on trouvait auprès de la chapelle deux petites maisons louées, dites des « louages », dont l'une servait de café. Cet établissement était tenu par Madame Rufier. Le reste de la pâture était loué à la famille Guillemant (parents de Madame FRUCHART-CRUPPE). Cette dernière et la famille Caudron se rencontraient deux fois par an. Lorsque les Caudron venaient à Vieille-Chapelle, ils assistaient aux combats de coqs qui avaient lieux traditionnellement « au bon guinse ». A l'automne, les Guillemant se rendaient à La Gorgue, où l'après-midi, Monsieur Caudron prenait la peinture de la famille, y compris celle de Zambar Legrand le commis de ferme. La chapelle de la Croix et les louages furent détruits pendant la guerre 1914-1918. La chapelle fit l'objet de dommages de guerre que la famille Caudron a donnés à la paroisse. Le montant reçu permit de construire la piéta que l'on peut admirer dans le fond de l'église de Vieille-Chapelle.

1928 - L'abbé DUBAR - 1928 – 1940 : l'abbé Fernand DUBAR est nommé curé. L'Abbé Fernand DUBAR arriva à VIEILLE-CHAPELLE en 1928 pour y mourir le 4 Mai 1940. Le 24 Février 1930, il mit sur pied la Caisse Rurale de Crédit Agricole Mutuel de VIEILLE-CHAPELLE. Précédemment Curé de CAUCHY-A-LA-TOUR, il eut l'honneur d'être responsable de la Cure de VIEILLE-CHAPELLE lors de l'inauguration de l'Eglise le 19 juin 1932, d'y célébrer le premier mariage le 21 Juin 1932 (de M. et Mme FRUCHART-CRUPPE Jules) et le premier baptême (de Claudine GRAVE). L'Abbé DUBAR est décédé le 4 Mai 1940 dans la rue Guislain, en allant y visiter un malade, Monsieur Jules Briche.

1929 - 10 octobre - Le Sieur BRICHE Augustin est nommé à l'emploi de garde-champêtre en remplacement de Monsieur Fruleux Louis, démissionnaire.

08 11 1929 - Adduction d'eau - Monsieur Paul SABLON, Ingénieur Conseil à Arras est chargé de la rédaction des plans et devis des travaux et en général de toutes les pièces

nécessaires à l'exécution du programme d'adduction d'eau potable dans la commune. *L'eau potable sera effectivement installée.... Vers 1967 !*

1930 - Le pigeon de M BAFCOPS - Le 20 octobre 1990, Madame Fruchart Marie-Françoise, infirmière, soignait Monsieur André BECUE. Celui-ci, retraité habite sur la place de VIEILLE-CHAPELLE. Il a fait bâtir sa maison sur l'emplacement du magasin que tenait sa mère Madame Berthe COMPAGNON. Dans ce magasin, on y trouvait de tout, depuis le lacet jusqu'à la chemise, la chaussure, ou encore la balayette.

Ancien Directeur d'école dans les mines, les problèmes scolaires l'on toujours touché de près. C'est ainsi qu'il racontait, pendant ces trois quart d'heure de soin que lui pratiquait Madame FRUCHART, qu'il avait été l'élève de Monsieur BAFCOPS. Celui-ci était coulonneux. A ce temps là, la sanction suprême des études était pour beaucoup le C.E.P. (certificat d'études primaires). C'était aussi souvent l'occasion de la première "cuite".

Monsieur BAFCOPS emmenait donc, à la fin de l'année scolaire, ses élèves à BETHUNE pour passer le C.E.P.. Il emmenait aussi un pigeon voyageur parce que l'affaire était d'importance et beaucoup de parents étaient sur les nerfs. Aussi, le midi, dès que les premiers résultats étaient connus (les plus importants, le français, le calcul, etc., d'autant que les corrections étaient établies au fur et à mesure), Monsieur BAFCOPS les inscrivaient sur un petit bout de papier qu'il attachait avec beaucoup de précautions à la patte du pigeon avant de le laisser s'envoler.

Madame BAFCOPS guettait déjà depuis longtemps quand le pigeon revenait au bercail. Ainsi les parents de VIEILLE-CHAPELLE étaient informés du résultat de leurs chers petits.....d'un coup d'aile.

1931 - Nombre d'habitants - 336

1931 – Chapelle St LIEVIN - Erection de la chapelle Saint Liévin près de la ferme SENECHAL, rue des clercs.

19 06 1932 - Inauguration de l'église - L'inauguration de l'église a été célébrée le 19 juin 1932. En 1940, lors de la débâcle, l'église subit de gros dégâts suite à la destruction du pont situé à proximité. Elle fut mise hors d'usage durant quelques années. Pendant cette période d'interdiction le foyer communal actuel tenait de lieu de culte.

1933 - Calvaire au cimetière - Erection du calvaire au nouveau cimetière

1934 - Erection du Sacré Cœur - Cette statue a été érigée dans les années 1934-1935 près de chez Monsieur Victor DELEBARRE dans la rue Loisne, sur un terrain appartenant à la commune et plus précisément sur une fosse remblayée. Ce Sacré Cœur a été construit selon certains avec le solde des dommages de guerre destinés à l'église, pour d'autres cette statue serait due à la générosité de Monsieur l'Abbé STORET

1936 - Nombre d'habitants - 339

1939 - Erection de la chapelle de l'immaculée conception - Cette chapelle, dédiée à l'Immaculée Conception, est insérée en front à rue dans les bâtiments de la ferme Fruchart située en face du cimetière communal. Elle a été érigée aux alentours de 1939 en remerciement d'une guérison. En effet deux sœurs jumelles, Lucienne et Edmonde, âgées de un mois, souffraient d'une broncho-pneumonie, maladie extrêmement grave en ce temps là. Un seul enfant survécut à la maladie.

1940 - L'abbé DERUY - 1940 – 1940 : l'abbé R.P DERUY est nommé cure. Le R.P. DERUY était missionnaire au Japon. Curé de VIEILLE-CHAPELLE de 1940 à 1941, "on" dit qu'il ne mangeait que des pommes de terre et des haricots, et marchait à pieds nus. Ce Père DERUY était en permission dans sa famille à Béthune à l'offensive allemande de 1940. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle il lui avait été confié les paroisses de LA FOSSE, VIEILLE-CHAPELLE et LA COUTURE, où il habitait.

L'Eglise de VIEILLE-CHAPELLE ayant été bombardée, le Père DERUY mit à l'abri ce qui restait du mobilier, statues, ornements etc... et remis en état l'Eglise provisoire (l'actuel foyer communal) afin de pouvoir y exercer le culte. L'Abbé MAFFRAND était mobilisé. Au retour de celui-ci, le père DERUY, à grandes enjambées, reprit le chemin de BETHUNE avec sa valise et un sac de haricots sur le dos.

28 05 1940 - Explosion du pont - L'église est endommagée en même temps que l'explosion du pont. . Les troupes Allemandes occupent la mairie et l'école. Un peu plus tard l'école servira de "dépôt" de prisonniers Anglais.

1941 - L'abbé MAFFRAND - 1941 – 1948 : l'abbé Henri MAFFRAND est nommé curé. L'Abbé Henri MAFFRAND s'occupa de VIEILLE-CHAPELLE de 1941 au 5 Septembre 1948, alors qu'il était Curé de LA COUTURE, succédant à l'Abbé BLONDIAUX, L'Abbé MAFFRAND s'occupera de la Cure de VIEILLE-CHAPELLE lorsque l'Abbé STORET se retirera en maison de repos vers 1966. L'Abbé MAFFRAND est décédé le 28 Décembre 1969, dans sa 68ème année de vie et la 44ème année de son sacerdoce.

1946 - Nombre d'habitants - 323

1948 - L'abbé STORET - 1948 - 1966 : l'abbé Gaston STORET est nommé curé. L'Abbé Gaston STORET est arrivé à VIEILLE-CHAPELLE le 17 Août 1948, et il est L'Abbé Henri MAFFRAND s'occupa de VIEILLE-CHAPELLE de 1941 au 5 Septembre 1948, alors qu'il était Curé de LA COUTURE, succédant à l'Abbé BLONDIAUX, L'Abbé MAFFRAND s'occupera de la Cure de VIEILLE-CHAPELLE lorsque l'Abbé STORET se retirera en maison de repos vers 1966. L'Abbé MAFFRAND est décédé le 28 Décembre 1969, dans sa 68ème année de vie et la 44ème année de son sacerdoce, décédé le 22 Juillet 1968. Au service de tous, ce prêtre dévoué était précédemment Ingénieur des Mines ; il trouva sa vocation tardivement. Il a quitté notre Cure le 1er Janvier 67 pour la maison de retraite d'Allouagne.

1954 - Nombre d'habitants - 341

24 01 1954 - Maire : M SALOME G - SALOME Georges Adolphe, né à V.Chap. le 03/03/0894, cultivateur, célibataire, mort le 02/04/1971 à V.Chap., fils de Adolphe Oscar et de Rose-Joséphine

1954 - Monsieur CREPIN est nommé instituteur agricole; il aurait exercé au profit des adolescents. Sa salle de classe aurait été la salle d'honneur de la mairie. Il n'a jamais exercé.

1962 - Nombre d'habitants - 355

1966 - L'abbé MAFFRAND - 1966 – 1969 : l'abbé Henri MAFFRAND est à nouveau nommé curé.

1955 - 4 novembre - Un avion de l'armée de l'air s'écrase sur le territoire de la commune de La Couture, près de la Loisne, à mi-distance du centre de La Couture et du centre de VIEILLE-CHAPELLE. Le corps déchiqueté du pilote Yannick BRIANS, sergent de la BA de CAMBRAI-EPINOY, âgé de 23 ans, est retrouvé sur le territoire de VIEILLE-CHAPELLE.

1967 - 20 avril et 7 juillet. - Monsieur Jean TOMBAIS, Préfet du Pas-de-Calais, prononce la modification des limites territoriales entre La Couture et VIEILLE-CHAPELLE. Cette dernière donne 86a68ca et reçoit de La Couture 1ha52a75ca. la raison de cette nouvelle délimitation est le redressement du cours de la Loisne.

1968 - Nombre d'habitants : 323

03 1969 - Maire : GEORGE Henri - GEORGE H. Anthyme, né le 14/08/1909 à V.Chap.,cultiv., fils de Emile Henri et de Louise Stéphanie DONDAINE. Mort le 14/06/1986

1970 - L'abbé MARQUILLY - 1970 – 1981 : l'abbé Georges MARQUILLY est nommé curé. L'abbé Georges MARQUILLY, né le 13 Novembre 1912 à LESTREM, fit ses études au Collège Saint-VAAST, fut ordonné prêtre à BETHUNE le 5 Juillet 1936. Il fut titulaire de la Cure de notre paroisse du 28 Septembre 1970 au 3 Juillet 1981. Il avait été précédemment Curé de LIGNY-LES-AIRES et de MONT-BERNANCHON. Avant 1939, il avait été Vicaire à ALLOUAGNE et il passa quelques temps à LA COUTURE lorsque l'Abbé MAFFRAND était mobilisé. Sa cordialité et sa simplicité étaient les traits dominants de sa personnalité. A VIEILLE-CHAPELLE, on se souviendra longtemps de votre sourire, de votre générosité, de votre humanisme, et surtout de votre foi. Ces deux phrases résument précisément l'image laissée à VIEILLE-CHAPELLE par l'Abbé MARQUILLY.

1975 - Nombre d'habitants - 324

05 1976 - Maire : DENOEUDE René - DENOEUDE René (Conseiller depuis 1971). Né à V.Chap. le 01/06/1919, cultivateur, marié à Françoise Letellier, fils de Pierre et de Claudia DUPROS-PERT.

1982 - Nombre d'habitants - 466

1982 - L'abbé MAMETZ - 1982 – 1988 : l'abbé Francis MAMETZ est nommé curé. L'Abbé Francis MAMETZ fut prêtre de VIEILLE-CHAPELLE et de LA COUTURE du 1er Janvier 1982 au 24 Juin 1988. Né à WITTES, il était Professeur au Collège Sainte-Marie à Aires sur la Lys jusqu'à son arrivée dans notre commune.

03 1983 - Maire : FRUCHART Noël - FRUCHART Noël Jules Joseph, né le 19/12/1946 à V.Ch., Directeur de Bureau d'Affrètement Fluvial, marié à MF DEKEUWER, fils de Jules Henri et de CRUPPE Anne- Marie Petit-fils de CRUPPE Arthur; arrière petit-fils de GUILLEMANT Théophile -tous deux ex-Conseiller municipaux de V.-Ch.

1983 - Chapelle Saint Vincent - Compte tenu de l'évolution du nombre de paroissiens de Vieille-Chapelle, il s'est avéré qu'un local qui n'aurait pas les dimensions de l'église serait plus propice au recueillement. En outre l'église très haute et vaste ne pouvait plus être chauffée. En conséquence en fin d'année 1983, le conseil paroissial et le conseil municipal ont aménagé dans l'église Notre Dame de l'Assomption de la commune, une petite chapelle. Celle-ci située à gauche de l'autel principal, a été dédiée à Saint Vincent, le second patron de la paroisse. Dans cette chapelle on peut admirer la croix qui, après la destruction de l'église pendant la guerre de 1914-1918, surmontait l'église utilisée provisoirement entre 1920 et 1933.



1984 - 28 septembre - Monsieur Joseph RANDRIANASOLO, Ministre de l'Agriculture et de la pêche de MADAGASCAR, est officiellement reçu en mairie de VIEILLE-CHAPELLE. Pour cette occasion de nombreux habitants ont aidé à la décoration de la mairie par la présentation des productions locales, la confection du blason de VIEILLE-CHAPELLE à l'aide d'eux, la mise en place de tout une décoration Malgache.

Monsieur Noël JOSEPHE, Président du Conseil Régional et Monsieur Jacques MELLICK, député de la circonscription, premier vice-président du Conseil Général, maire de BETHUNE accompagnaient Monsieur Noël FRUCHART, Maire de VIEILLE-CHAPELLE, lors de cette visite ministérielle.

A noter que Monsieur RANDRIANASOLO était sur le territoire de notre commune pour, aussi, rendre visite à sa soeur, Madame Charlotte PRUVOST.

1985 - 14 août - 13h30: Le ciel s'obscurcit à un point tel qu'il faut allumer les lumières dans les maisons.

13h35: la pluie se met à tomber en rouleaux avec une violence inconnue jusqu'alors. Le vent souffle très violemment. Les fenêtres se cassent sous la pression du vent, les tuiles s'envolent de partout. La température chute de 8 à 9° en 3 secondes (référence: station météo de lesquin).

13h45: La situation atmosphérique redevient normale. Ainsi..... de LOCON à YPRES, sur une bande de 25 à 100 mètres de largeur, des tuiles sont arrachées, des arbres sont cassés, des pylônes pliés;

A VIEILLE-CHAPELLE plus de 50% des maisons sont touchées, des hangars sont complètement découverts; les toitures des bâtiments communaux sont dévastées. Toutes les toitures devront être remaniées sinon remplacées.

On a pas déploré de blessés, mais de grandes peurs.

le réconfort, important venait des habitants non touchés, qui, nombreux, pendant plusieurs jours, ont déblayé les rues encombrées de branchages, ont aidé à mettre des bâches provisoires sur les toitures, à fermer les issues, à réconforter ceux qui ont été touchés directement.

1986 - 26 septembre - Monsieur Jacques MELLICK, Député-maire de BETHUNE, Conseiller général de Béthune-Nord, Monsieur Victor Convert, Commissaire-Adjoint de l'Arrondissement (depuis 1982/83 les sous-préfet doivent être appelés commissaires-adjoints de la République - cette mesure sera vite annulée.) procédaient à l'inauguration de deux nouvelles classes. En effet, le nombre d'élevés est de 79, alors qu'il était de 17 à la rentrée de 1984. Le nombre d'habitants est de 650.

1989 - 20 et 21 mai - Le Syndicat intercommunal d'aménagement du Bas-Pays avait été, par son Président, Maître Louis TARTAR, sollicité pour commémorer de façon originale le bicentenaire de la Révolution française.

Pendant un an, l'idée fit son chemin. Un troupe de théâtre "THEATROPHAGE" fut sollicitée pour encadrer les acteurs amateurs.



Ainsi, 17 communes sur les 25 que forment ce syndicat mixte mirent en scène un fait qui s'est effectivement produit dans leur village au cours de



la période révolutionnaire. Le spectacle fût monté avec 376 acteurs et l'harmonie municipale de Lestrem forte de ses cent exécutants.

La commune de Vieille-Chapelle fût choisie comme lieu géographique pour ce spectacle. Les acteurs bénévoles se changèrent dans l'église qui avait été aménagée à cet effet - avec l'aimable autorisation de l'Abbé Sylvain ROUSSEL, curé de la Paroisse - . La salle STORET devint pour une semaine salle d'enregistrements tandis que le foyer était utilisé en restaurant pour une partie, en atelier pour une autre partie et en local de coordination pour le reste.

Les nombreux bénévoles et le personnel communal contribuèrent grandement à la réussite de cette belle fête qui réunit plus d'un millier de spectateurs le samedi et le dimanche. Monsieur Noël JOSEPHE, Président du Conseil Général, Monsieur Kamel KHRISSATE, sous-préfet de l'Arrondissement, les Députés, Conseillers généraux et régionaux, les Maires, Adjoints et Conseillers municipaux nous firent l'honneur de leur visite.

ce fût un grand moment de l'histoire de Vieille-Chapelle.

1989 - L'abbé ROUSSEL - 1989 – 2003 : l'abbé Sylvain ROUSSEL est nommé curé. L'Abbé Sylvain ROUSSEL est l'actuel prêtre de VIEILLE-CHAPELLE et de LA COUTURE depuis le 19 Février 1989. Il est né à MONT-BERNANCHON le 12 Septembre 1923. Il fut Directeur de l'Institut Agricole de BAPAUME pendant une trentaine d'années. La cure de Vieille-Chapelle a été tenue par l'abbé Blondiaux à compter de mars 2000. Il est décédé le 17 avril 2003.

1989 - 10 décembre - La moitié ouest de la toiture de l'église a été rénovée. Le clocher est remis en état et la croix qui le surplombe a été remplacée. Un nouveau coq est monté. Celui-ci a été choisi par Monsieur Noël FRUCHART, Maire, il a été présenté le samedi à tous les villageois. Le coq a été mis en place le dimanche en fin de matinée en présence d'une foule nombreuse et dans le brouillard, par l'entreprise Battais. Monsieur Jacques MELLICK, Ministre délégué chargé de la mer, Maire de Béthune et Monsieur Claude GALAMETZ, député Maire de Lillers présidaient cette cérémonie.

1989 - 8 novembre - Son Altesse Royale le Duc de Kent se rend au cimetière Indien de la bombe à Neuve-Chapelle à l'occasion du 75 ème anniversaire de la bataille de Neuve-Chapelle. Monsieur Noël FRUCHART, Maire de Vieille-Chapelle est reçu en privé par son Altesse. Il a, à cette occasion, l'honneur de lui rappeler que les actions de la commune pendant la grande guerre.

1990 - 31 octobre - Les travaux de construction du chauffage au gaz par radiation de l'église sont achevés. Ils ont coûté 80.000 frs.

1992 - 9 octobre - Les travaux de rénovation de la RD 172 - rue de la croix, réalisés par le Département sur 3 ans, entre le carrefour du cimetière et la rue de la clinche, sont inaugurés. Monsieur Roland HUGUET, Président du Conseil Général, qui devait présider cette inauguration, a été retenu par le décès de son père. MM MELLICK, Secrétaire d'Etat à la Défense, premier Vice-président du Conseil Général- Maire de BETHUNE, VANRULLEN, Conseiller Général du Canton, BRABANT, Conseiller Général chargé des infrastructures inaugurèrent ces travaux en présence de Monsieur Noël FRUCHART, Maire, Président de l'ADMR du Bas-Pays d'Artois, Délégué Départemental de la Fédération Nationale des Maires Ruraux et de la grande majorité de la population de la rue de la croix.

1990 - Nombre d'habitants – 681

15 - 05 – 1993 fragment de cloche

Le Capitaine Woodley, citoyen Britannique, passant à Vieille-Chapelle au cours le premier conflit mondial, a emprunté un fragment de la cloche qui gisait sur le sol, fondue, cassée, a l'issue de l'incendie qui avait ravagé l'église.

Après 70 ans d'exil et le concours des spécialistes des archives départementales ; à la demande du fils de ce soldat, devenu Colonel, Lui-même Colonel WOODLEY, ce fragment de cloche fut rendu à sa commune d'origine en juin 1987.

Il est exposé dans la salle d'honneur de la Mairie.

En reconnaissance, Le Conseil Municipal décidait de nommer «Rue du Capitaine WOODLEY » la rue située face à l'entrée principale de l'église. Ceci fût fait le 15 mai 1993.

Cette rue, qui n'avait pas de nom, (ou plutôt qui n'avait pas retrouvé le nom de celle existante avant la destruction de l'église) a certainement été empruntée par ce soldat qui ne se doute pas qu'il nous a légué le plus ancien objet que je connaisse, de notre village. Le fragment provient en effet d'une cloche qui a été baptisée en 1768.

10 12 1998 - Installation du gaz - Le 10 décembre 1998 à 18 heures 30, nous allumons la torchère. Cet acte symbolique, en présence de Monsieur Bernard SEUX, député Maire de Béthune et des plus hauts responsables départementaux du gaz nous engageait dans une nouvelle voie. Nous sommes très satisfaits d'avoir convaincu GDF de nous alimenter. Le travail n'est pas fini, il faut maintenant les convaincre de continuer sur notre commune et de finir le travail engagé.

1999 - Nombre d'habitants - 698

31 12 1999 - Passage à l'an 2000 - Une association présidée par Madame Annie AUVILLE et la commune ont fourni une guirlande lumineuse à chaque foyer. Ainsi tous les foyers de Vieille-Chapelle ont éclairé leur maison au passage de l'an 2000.

Egalement une horloge est installée face à la mairie.

03 2001 - Election de M Alain DEJONCKEERE - M DEJONCKEERE Alain est élu maire

2003 - L'abbé BLONDIAUX - L'abbé Louis BLONDIAUX, également curé de LOCON depuis mars 2000 à en charge supplémentaire la cure de Vieille-Chapelle. L'abbé Louis BLONDIAUX est né à RICHEBOURG.

2006 - Nombre d'habitants - 715

2007 - Nombre d'habitants - 719

03 2008 - Election de DESSE - Monsieur Jean-Michel DESSE est élu Maire.



## EXTRAIT DU DICTIONNAIRE ARCHEOLOGIQUE

CANTON DE BÉTHUNE.

### VIEILLE-CHAPELLE.

#### I. — ÉGLISE.

On trouve dans la nef un certain nombre de marbres funéraires, dont deux du plus haut intérêt :

Vers l'Évangile, devant la chapelle de la Sainte-Vierge, une belle dalle de grès du XIII<sup>e</sup> siècle, ayant dû autrefois être utilisée comme table d'autel, si l'on s'en rapporte aux croix qui sont gravées de part en part.

Cette pierre mesure 1<sup>m</sup>,65 de longueur sur 0<sup>m</sup>,85 de largeur à la tête et 0<sup>m</sup>,73 au pied.

On lit sur trois des côtés ces mots :

✠ CHI GIST DEMISEELE ✠  
ZABIAUS FEME FU NICAISE PLOUVAIN ✠  
✠ PRIES DIEU POVR SAME . . . . . ✠

Nous donnerons cette inscription dans une de nos planches.

Dans le même bas-côté, on trouve encore :

Marbre blanc; 0<sup>m</sup>,56.

EN CE CIMETIERE  
REPOSE LE CORPS  
DE JEANNE CLAIRE JOSEPH  
MOLIN  
EPOUSE DE JEAN JOSEPH PATOU  
DECEDEE LE 12 7BRE 1783  
AGEE DE 47 ANS PRIEZ DIEU  
SIL VOUS PLAIT POUR

LE REPOS DE SON AME  
REQUIESCAT  
IN PACE  
AMEN (1)

Marbre blanc; 0<sup>m</sup>,44.

CY  
GIT LE CORPS  
DE MARIE  
PHILIPPE DEMEUREE  
VEUFVE DE JACQUES  
CHARLES ADMIEZ DECEDEE  
LE 9 FEVRIER 1756  
R. I. P.

Vers l'Épître, devant la chapelle de Saint-Joseph également, on rencontre le marbre commémoratif d'un ancien curé de Vieille-Chapelle. Cette dalle, en pierre de Tournai, mesure actuellement 1<sup>m</sup>,80 sur 1<sup>m</sup>,

---

(1) Un peu plus loin, le mari de la défunte a trouvé sa place :

Marbre blanc; 0<sup>m</sup>,56.  
EN CE CIMETIÈRE  
REPOSE LE CORPS DE  
JEAN JOSEPH PATOU  
ÉPOUX DE JEANNE CLAIRE MOLIN  
DÉCÉDÉ LE 12 MARS 1808  
AGÉ DE 77 ANS PRIEZ DIEU  
S'IL VOUS PLAIT POUR  
LE REPOS DE SON AME  
REQUIESCAT  
IN PACE  
AMEN

## CANTON DE BÉTHUNE.

mais de barbares coupures faites dans le dessin à la tête et au pied l'ont adaptée jadis à l'usage de table d'autel, comme l'indiquent les cinq croix gravées aux extrémités et au milieu et la large entaille carrée où l'on avait anciennement inséré la pierre consacrée.

Sous un édicule de bon style, le personnage se présente dans la manière ordinaire, vêtu de ses ornements sacerdotaux, les mains jointes, le calice sur la poitrine. Dans l'arcature, on lit ces mots en belle capitale gothique :

QUI GIST ME SIRE PIERES LI NICAISES CURES IADIS DE LE VIEZE CAPELLE SUR  
LOISE KI TRESPASSA LAN M · CCC Z XL · PRIES P SAME.

Nous avons consacré à ce beau monument une planche spéciale.

La cloche de Vieille-Chapelle porte :

✠ PARAIN TRES HAVT ET TRES PVISSANT SEIGNEVR MONSEIGNEVR PHILIPPE ALEX  
ANDRE EMMANVEL FRANCOIS PRINCE DE GHISTELLER RICSE  
BOVRG PRINCE DU S<sup>T</sup> EMPIRE GRAND DESPAGNE DE LA PREMIER CLASSE MARQUIS  
DE RISEBOURG S<sup>T</sup> FLORIS VIELLE CHAPELLE ET DE  
CROIX BARON DE BRETAGNE ET DECLIMEUX SENECHAL DV HAYNAV<sup>T</sup> VICOMTE  
DE GAND ET DE MONTRAEUIL PREVOT HEREDITAIRE DE  
LA VILLE DE DOVAY SEIGNEVR DE BOUVIGNY BOIEFFLE MONTBERNESON PAIS DE  
LA FOSSE ET SEIGNEVR DE PLUSIEVR LIEVX & ET TRES HAUTE ET TRES  
PVISSANTE DAME MADAME LOVISE ELIZABETH DE MELIN PRINCESSE  
DE GHISTELLE GRANDE DESPAGNE DE LA PREMIERE CLASSE DAME  
DE DOMPRAART TOURS.  
BAILLEVL ET DE PLUSIEVR AVTRE LIEVX LAN 1768.

Plus bas, on trouve le blason des Ghistelles : *de gueules à un chevron d'hermine.*

## II. — CIMETIÈRE.

Le cimetière ne contient que l'inscription suivante antérieure à la Révolution :

Marbre blanc; 1<sup>m</sup>,30 sur 0,73.

ICI

DEVANT REPOSENT LES CORPS

DE JACQUES ANTOINE DAQUIN VIVANT

BRASSEUR ET LIEUTENANT DE LA VIEILLE CHAPELLE

NÉ AUDIT LIEU LE 15 JANVIER 1722

DÉCÉDÉ AU MEME LIEU LE 14 9BRE 1782. (1)

H. LORQUET.

---

(1) Je ne puis clore la tâche qui m'a été confiée sans remercier M. de Franssu, de Verquin, des précieuses indications qu'il a si obligeamment fournies pour le canton de Béthune; elles ont permis d'en visiter fructueusement toutes les communes. M. de Beugny d'Hagerue, de Lozinghem, a bien voulu aussi parcourir les communes d'Allouagne et de Lapugnoy; je l'en remercie également.

## **VIEILLE-CHAPELLE (épitaphes de la maison De GHISTELLES dans l'église)**

Dans l'église se lisaient les épitaphes de la maison de Ghisteltes qui suivent, en dehors de celles qui ont déjà été publiées :

1° EN CESTE CHAPELLE GIST LE CORPS DE TRIES

NOBLE ET TRES ILLUSTRÉ DAME MADAME MARIE DE GHISTELLES VICOMTESSE DOUAIRIERE DE LA THIEULOYE, DAME PROPRIETAIRE DE PARADIS, DU BRUSLE & A FILLE DE TRES HAULT ET TRES PUISSANT SEIGNEUR MESSIRE CHARLES DE GHISTELLES CHLR SEIGNEUR DE PROVEN LA CONTEE SAINT FLORIS WASSE-NAERE LA MOTTE SNELGHEN BEVEREN STIENBECQUE, DE MARET LE CHASTEL MERLIN LA PALME EPHENHAIN LESCLINE WENDIN DES MATTELINS PARADIS ROCLENCOURT DU BRUSLE DES VASTINES & A DU CONSEIL SUPREME DE GUERRE DU ROY CATHOLIQUE PHILIPPE DEUZIEME ROY D'ESPAGNE, SON AMBASSADEUR VERS L'EMPEREUR ET LES PRINCES D'ALLEMAGNE D'OU IL AMENA ET COMMANDA LES TROUPES POUR LE SECOURS DES PAYS BAS, SOUVRAIN GRAND BAILLY DE FLANDRES GOUVERNEUR DE VALENCIENNES ET DES VILLES ET PAYS DE MALINE, ESPOUSE DE TRES NOBLE ET TRES ILLUSTRÉ SEIGNEUR MESSIRE CHARLES DE SALUCES DIT BERNEMICOURT CHLR VICOMTE, DE THIEULOYE SEIGNEUR DE DOUVRAIN FILLIEURE, FERVIN CAPELLE GALAMET, DE VALENTIN DE GUINCOURT, L'ESPAULE, DU MESNIL & A. GOUVERNEUR DES VILLES ET CHASTELLENIE DE BAILLEUL EN FLANDRE GENTILHOMME DE LA BOUCHE DE SON ALTESSE IMPERIALE L'ARCHIDUC ALBERT D'AUSTRICHE PRINCE SOUVRAIN DES PAYS BAS. LAQUELLE DAME AVOIR FAIT PENDANT SA VIE ET AVOIR ORDONNE APRES SA MORT GRANDE QUANTITE DE LEGATS PIEUX ET DE MESSES ET PRIERES POUR LE REPOS DE SON AME ET CELLES DES TRESPASSES MOURUT EN LA VILLE DE LILLE LE..... 1652 AYANT VOULU QUE SON CORPS FUT RAMENE EN L'EGLISE DE CE LIEU. LECTEURS PRIEZ DIEU POUR SON AME ET CELLES DE SES PARENTS ET AMYS DECEDEZ. (LE PEZ, P. 332).

2° CY GIST TRES NOBLE ET TRES ILLUSTRÉ DAME MADAME FLORENCE DE WISSOCQ DAME PROPRIETAIRE DE CE VILLAGE NOMME LA VIEILLE CHAPELLE, FILLE DE TRES NOBLE ET TRES ILLUS SEIGNEUR MESSIRE JULIEN DE WISSOCQ CHEVALIER SEIGNEUR DE BOMY, LA COUSTURE, ESCLIMEUX, NOVREN, DRENKAM, NOUVEAUVILLE, HELY, AVIRONSART & C. ESPOUSE DE TRES NOBLE ET TRES ILLUSTRÉ SEIGNEUR MESSIRE ALEXANDRE DE GHISTELLES CHEVALIER SEIGNEUR DE

PROVEN, LA CONTEE, St FLORIS, WASSENAIRE, LA MOTTE, SNELGHEM, BEVEREN, SHEUBREUCQUE, DE MARET, LE CHASTEL MERLIN, LA PALME, EPENIIAIN, LESCLINE, VENDIN, DES MATTELINS, PARADIS, ROCLENCOURT, DU BRUSLES, DES WASTINES ET DU CONSEIL SUPREME DE GUERRE DU ROY CATHOLIQUE PHILIPPE DEUZIEME ROY D'ESPAGNE, SON AMBASSADEUR VERS L'EMPEREUR ET LES PRINCES D'ALLEMAGNE D'OU IL AMENA ET COMMANDA LES TROUPES POUR LE SECOURS DES PAYS BAS, SOUVRAIN GRAND BAILLY DE FLANDRE, GOUVERNEUR DE VALENCIENNES ET DES VILLES ET PAYS DE MALINE, LAQUELLE DAME AYANT DONNE DES PREUVES D'UN PARFAIT AMOUR CONJUGAL EN L'ESTAT DE MARIAGE, VESCU EN CELUY DE VIDUITE L'ESPACE DE XV ANS AVEC UNE MODESTIE MONSTRANT EN L'UN ET EN L'AUTRE EXTREMEMENT DE DEVOTION ENVERS DIEU ET LA VIERGE, DE CHARITE A L'ENDROIT DES TRESPASSES ET DES PAUVRES, D'AMITIE MATERNELLE A SES ENFANTS ET DE VERTU ET PRUDENCE EN LA CONDUITE DE SA FAMILLE, ACHEVA A 41 ANS UNE SI BELLE VIE PAR UNE PAREILLE MORT LE XXXI D'OCTOBRE. LECTEURS PRIEZ DIEU POUR SON AME ET CELLES DE SES PARENTS ET AMYS TEESPASSEZ. (LE PEZ, P. 334).

3° CY DEVANT GISENT LES CORPS DE TRES NOBLE ET TRES ILLUSTRÉ SEIGNEUR MESSIRE CHARLES IGNACE DE GHISTELLE EN SON VIVANT CHEVALIER SEIGNEUR D'ACQUEMBRONE, ROCLENCOURT, LABECQUARME ET AUTRES LIEUX ET CELUY DE MADAME MARIE FRANCOISE DE COUPIGNY SON ESPOUSE, ET AUSSI CELUY DE MADEMOISELLE MARIE PHILIPPE DE GHISTELLE LEUR FILLE. ILS MOURURENT, SCAVOIR LEDIT SEIGNEUR LE 3<sup>e</sup> JOUR DE JANVIER DE L'AN 1632, LA DAME LE 30 MARS DE L'AN 1670 ET LADITE DEMOISELLE LE PREMIER DE MAY DE LADITE ANNEE 1670. LECTEURS PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES ET CELLES DE LEURS PARENTS TRESPASSES. (IBID.).

Cte DE LOISNE.



## La relique de SAINT-VINCENT

Qui était SAINT-VINCENT, Martyr?

Un opuscule intitulé "Vie de SAINT-VINCENT, diacre et martyr", édité en 1881, relate la vie de ce Saint-Martyr et la présence d'une relique de ce Saint à VIEILLE-CHAPELLE.

"SAINT-VINCENT, martyr, était de race noble; il eut pour père Eutchius, fils de l'illustre Consul Agrestus, et pour mère Enola, originaire de la ville de Huesca, en Espagne. Lui-même naquit dans cette ville en l'an 304, et la maison où il vit le jour devint plus tard un temple consacré au Seigneur. On croit que SAINT-VINCENT était proche de Saint Laurent et quelques auteurs prétendent que sa mère, Enola, était la propre soeur de Saint Laurent. Par un dessein de la providence, on voulait en faire un vase d'élection. Vincent, jeune encore, fût envoyé à Saragosse."

D'où proviendrait la relique de SAINT-VINCENT déposée à VIEILLE-CHAPELLE ?

La Paroisse de VIEILLE-CHAPELLE possédait depuis très longtemps un ossement considérable de l'avant-bras de l'illustre martyr SAINT-VINCENT, Diacre de l'église de Saragosse; mais ce trésor précieux était pour ainsi dire ignoré. Il y avait bien dans l'ancienne église un buste représentant le Saint martyr et dans lequel était déposée la relique. L'autel même où ce buste était placé, portait de temps immémorial le nom de SAINT-VINCENT; mais, par le malheur des temps, on avait point de documents certains sur l'origine et l'authenticité de la relique.

L'église de VIEILLE-CHAPELLE ayant été rebâtie par le zèle du vénéré M.DELMOTTE, curé de la Paroisse pendant trente quatre ans, et doté par M.LAURENT, curé actuel, de trois autel en pierres, d'un chemin de croix, d'une chaire, etc., il restait à rendre au culte de SAINT-VINCENT son antique éclat, et pour cela il fallait avant tout vérifier l'authenticité de la relique. Au mois d'octobre dernier, Monseigneur, en tournée de confirmation, en fit la reconnaissance, et avec quelle joie on découvrit, enfermés dans la relique elle même et parfaitement conservés, tous les documents qui en attestaient la plus parfaite authenticité.

Comment l'église de VIEILLE-CHAPELLE se trouve-t-elle en possession d'un si riche trésor? On le comprend facilement: parce que là était la résidence principale de la noble famille De GHISTELLES, de cette famille princière d'Espagne qui, par ses démarches et sa haute influence, aura doté sa paroisse de cet incomparable joyau.

Vu l'importance de la relique, Monseigneur GRAUX, vicaire général, avait bien voulu, dès le moment de la vérification, promettre de venir présider en personne la restauration solennelle du culte de SAINT-VINCENT à VIEILLE-CHAPELLE. On choisit pour cette cérémonie le dimanche 18 janvier, qui précédait de quelques jours la fête du Saint. Dès le matin, une foule compacte se pressait pour vénérer la relique, maintenant déposée dans une chasse magnifique.

Monsieur le Vicaire chanta la grand messe et y fit une instruction que ne s'effacera pas de la mémoire et du coeur de ceux qui l'entendirent.

Les vêpres furent très solennelles; Monsieur le doyen de Laventie les chantaient, entouré de Messieurs les curés de Richebourg, Lestrem, LaCouture, La Fosse, Neuve-Chapelle, Essars et Locon, et d'autres prêtres. L'église suffisait à peine à contenir la foule accourue, non seulement de la Paroisse même, mais des Paroisses voisines. Après l'antienne Alma, Monsieur le Vicaire Général monta en chaire, et, s'inspirant de l'idée générale de la vie du Saint-Martyr, il montra avec de remarquables développements quels sont les adversaires de notre salut, quelle est l'obligation de leur résister, et quels

sont les moyens d'en triompher. Après le salut, chacun voulut encore vénérer la relique, et l'attitude pieuse des fidèles disait combien ils étaient heureux de voir se renouveler les nobles traditions des siècles passés.

Pendant toute la neuvaine consacrée au culte du Saint, du 22 au 30 janvier, le concours a été considérable. Puisse le glorieux SAINT-VINCENT, du haut du ciel, veiller toujours sur cette Paroisse de VIEILLE-CHAPELLE, où désormais son culte est profondément enraciné dans les coeurs et ne fera que s'accroître de plus en plus.

L. FENART, Curé de Busnes, né à VIEILLE-CHAPELLE.

(semaine religieuse d'Arras - numéro du 15 février 1880)

## LES CHAPELLES

### LA CHAPELLE DE LA CROIX

A l'angle de la rue du moulin et de la rue marsy était érigée une belle chapelle. Elle appartenait à la famille Caudron de La Gorgue qui exerçaient la profession de cordonnier. Cette famille possédait une pâture qui pouvait avoir à peu près la longueur du cimetière actuel. Sur cette pâture, on trouvait auprès de la chapelle deux louages (petites maisons louées) dont l'une servait de café. Il était tenu par Madame Rufier. Le reste de la pâture était loué à la famille Guillemant. Cette dernière et la famille Caudron se rencontraient deux fois par an. Lorsque les Caudron venaient, ils déjeunaient à VIEILLE-CHAPELLE, puis assistaient au combat de coq qui avait lieu traditionnellement "au bon guinse". A l'automne, les Guillemant se rendaient à La Gorgue, où l'après-midi, Monsieur Caudron prenait la pointure de la famille, y compris celle Zambar Legrand, le commis de ferme. La Chapelle de la Croix et les louages furent détruits durant la guerre de 1914-1918. La chapelle fit l'objet de dommages de guerres que la famille Caudron a donnés à la Paroisse. Le montant reçu permit de construire la piéta que l'on peut admirer dans le fond de l'Eglise de VIEILLE-



CHAPELLE.

Ma grand-mère Adèle Guillemant avait un cousin cordonnier à La Gorgue : Louis CAUDRON

Au bon guinse était un café qui se situait vers le 1200 rue Marsy

Autrement dit la piéta a été offerte sur des dommages de guerre de la famille CRUPPE GUILLEMANT parents de Madame FRUCHART CRUPPE Noël

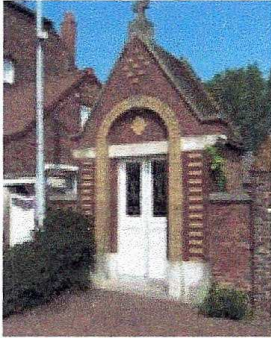
### LA CROIX SAINT-NICOLAS

La Chapelle de la croix St-Nicolas aurait été érigée à la fin du siècle dernier grâce à une souscription. Construite à l'angle de la rue marsy et de la rue des clercs, du côté de la place, la statuette en bois, appartenant encore à Monsieur Louis Fénart, se trouvait dans une loge arrondie de deux mètres de hauteur et d'un mètre de largeur. A l'origine, il y avait un seul saule aux abords immédiats. Lorsque celui-ci mourut, la famille Fénart en planta deux autres. A noter que les charitables qui transportaient un corps vers l'Eglise, s'arrêtaient devant la statue de Saint-Nicolas, déposaient le cercueil, priaient, et attachaient au saule, une petite croix de paille posée de 7 à 10 brins. Il était aussi d'usage de faire une croix de paille dont les dimensions variaient selon "l'importance" du personnage et de la surmonter d'une motte de terre. La Chapelle disparut pendant la guerre de 1914-1918, les deux saules furent abattus sur ordre des allemands, mais la tradition de la grande croix de paille sur le cercueil était encore connue en 1936.



### LE SACRE-COEUR

Est érigé vers 1934-1935 près de chez Monsieur Victor Delebarre, dans la rue de loisne, sur un terrain appartenant à la commune, plus précisément sur une fosse remblayée. Il a été construit avec le solde des dommages de guerre destinés à l'Eglise. Il est dit aussi que ce Sacré-Coeur aurait été construit à la diligence de Monsieur l'Abbé



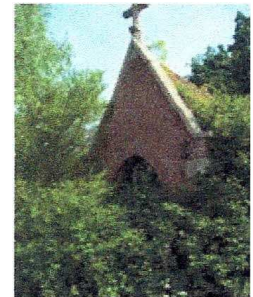
STORET, et à ses frais...

### **LA CHAPELLE DE L'IMMACULEE CONCEPTION**

Appartenant à la ferme Fruchart, face au cimetière, cette Chapelle a été érigée vers 1939 en remerciement. En effet, deux soeurs jumelles nées depuis un mois souffraient du même mal. Il s'agissait de Lucienne et Edmonde. L'une survécut à la terrible maladie qu'était en ce temps là une broncho-pneumonie. C'est ainsi que l'on vit apparaître la Chapelle de l'Immaculée Conception.

### **LA CHAPELLE SAINT LIEVIN**

La Chapelle Saint-Liévin fut érigée en 1931 par la famille Sénéchal. Les grands parents de Monsieur Georges Sénéchal avait promis la construction de cette Chapelle "en reconnaissance". Saint-Liévin fut l'apôtre de la Morinie. Il évangélisa la Vallée de la Lys et résida un certain temps à Merks-en-Liévin près de Fauquembergues. Souvenons-nous aussi que Saint-Liévin est invoqué pour les personnes en grand danger de mort. Saint-Liévin serait le fils d'un roi d'Ecosse. Les chardons qui entourent encore aujourd'hui la Chapelle rappellent l'emblème de ce pays.



### **LA CHAPELLE SAINT-VINCENT**

La Chapelle Saint-Vincent a été aménagée en fin 1983 dans l'Eglise de VIEILLE-CHAPELLE. Le nombre de paroissiens à l'Eglise a permis de penser qu'un petit local permettrait d'être plus unis, notamment pendant l'hiver. L'Eglise, très haute, vaste, ne pouvait pas être chauffée. En conséquence, le conseil paroissial et le conseil municipal ont aménagé cette Chapelle à gauche de l'autel et l'ont dédiée à Saint-Vincent, second patron de la paroisse. On peut admirer dans cette Chapelle la Croix qui surmontait l'église provisoire utilisée entre 1920 et 1933.

## L'Eglise

### Avant l'église actuelle

L'église a pour patron la Sainte-Vierge.



Le bâtiment de l'église, construit à diverses époques, manque d'harmonie. Ce ne fût d'abord, selon toute apparence, qu'une chapelle qui donna son nom au village. Elle fait corps depuis longtemps avec le reste de l'église. On la discerne par sa maçonnerie très ancienne et en pierres brutes. Le Prince de GHISTELLES fit ajouter aux deux nefs successives une chapelle au dessous de laquelle est un caveau destiné aux sépultures des membres de sa famille. Plusieurs y furent déposés. On les retira pendant la révolution pour profaner leurs ossements.

Le clocher qui est surmonté d'une svelte et hardie flèche indique aux voyageurs une église

plus belle que n'est celle de Vieille-Chapelle.

Cette église a été détruite pendant la guerre de 1914-1918, le dimanche 11 ou le 12 octobre 1914, selon les auteurs. Elle a été pilonnée par un batterie installée à la "pilaterie" (près de Lobiau à Lacouture).

L'horloge de cette église, qui avit été donnée par Mademoiselle HABOURDIN Aurélie, avait été fabriquée par son père THEOPHILE. Le mécanisme de cette horlogé était en bois. L'horloge marchait un an sans être remontée. (Monsieur Habourdin était l'inventeur de la machine à planter des haricots.)

Une note de 1912 reprise dans l'épigraphie du Pas-de-Calais précise: l'église dispose d'une tour en grès. A sa corniche haute on voit des frises dans le genre de celles de Richebourg et de La Couture. Le crucifiement, joli bas de relief, en bois, XVI ème siècle, jadis au presbytère parait être brocanté ou dissimulé. Dalles funéraires de Zabiam, femme de Nicole Plouvain, grès XIII ème siècle, dans le pavé du bas côté gauche, et de Pierre li Nicaise, curé de Vieille-Chapelle, pierre de Tournai, dressée dans le sacristie.

L'église était essentiellement couverte de tuiles.

### Les cloches de l'ancienne église

Il semblerait que la grosse cloche de l'église fondue lors de l'incendie de l'église, le 12 octobre 1914 se nommait "Marie-Françoise"; qu'elle pesait 1100 kgs environ.

Les archives départementales disposent de document sur lesquels nous avons relevé le certificat suivant de baptême de cloches.

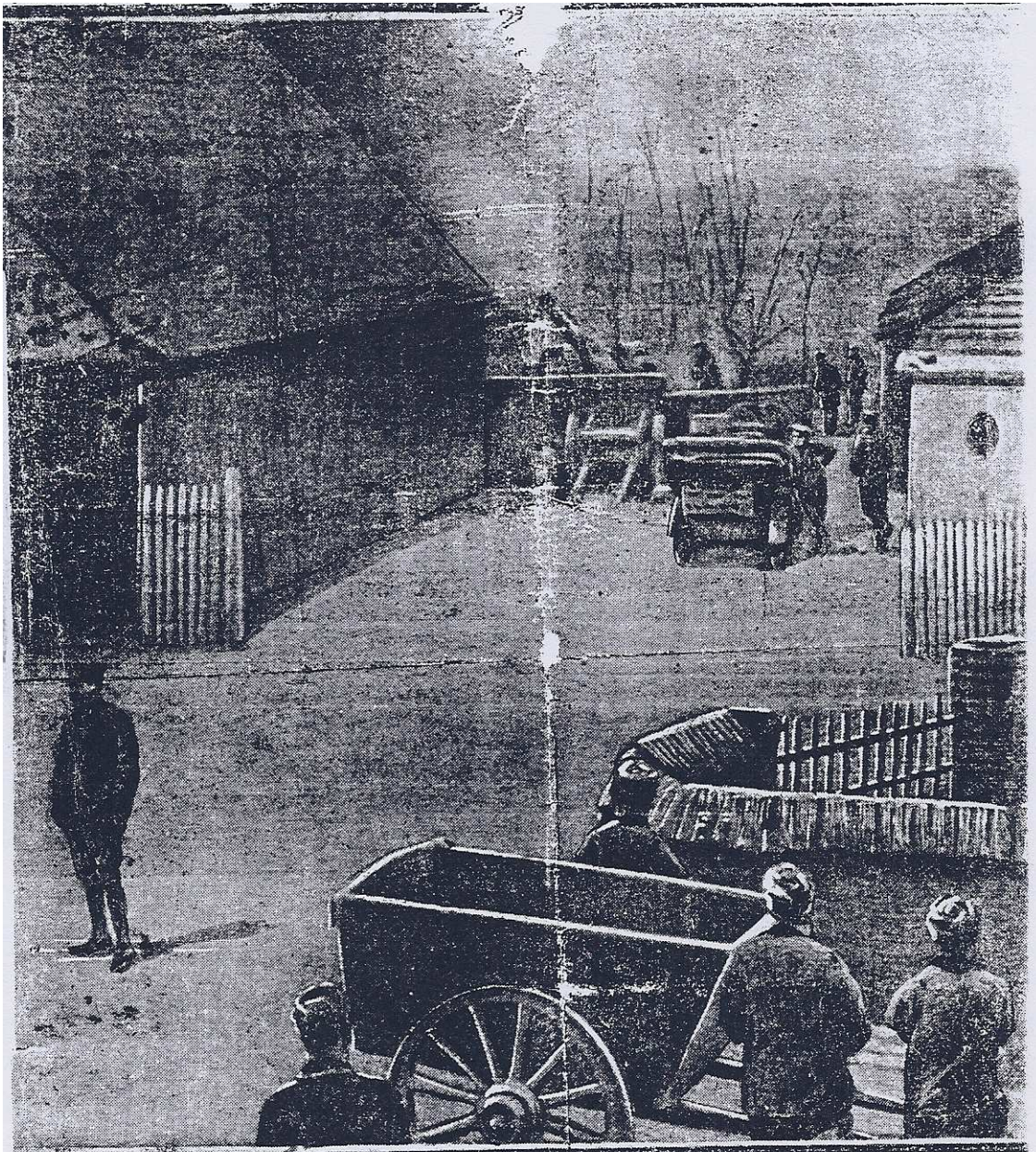
"L'an de grâce mil sept cent soixante huit, le dix sept juin, je Mr François Louis DERACHE, prêtre curé de la Paroisse de la Vieille-Chapelle soussigné, en vertu d'une commission, la permission à nous accordée de la part de Mr DE CHOMEL, grand vicaire de Monseigneur notre Révérendissime évêque d'Arras en date du 28 may mil sept cent soixante huit ay fait la bénédiction de la grosse cloche de la Vieille-Chapelle pesante 2000 livres et de la petite clochette pesante 227 livres, on a donné à la grosse cloche le nom de Philipine et à la petite clochette le nom de Louise. Le Parrain des 2 cloches a été très haut et très puissant Seigneur Monseigneur Philippe Alexandre Emmanuel François Joseph prince de Ghistelles, prince de Ghistelles Richebourg...( autres repris ci-après)..... demeurant ordinairement au château de La Vieille-Chapelle qui a signé avec nous ce présent acte comme s'en suit.

Philippe, prince de Ghistelle richebourg ; Devache curé de La Vieille-Chapelle"

Les inscriptions suivantes étaient portées sur la grosse cloche:

"Parrain très haut et très puissant Seigneur Monseigneur"  
"Philippe Alex André Emmanuel François Prince de"  
"Ghisteller ricsebourg prince du St Empire grand"  
"d'Espagne de la premier classe marquis de risebourg"  
"St floris Vieille Chapelle et de croix baron de"  
"bretagne et declimeux senéchal du hainaut vicomte de"  
"gand et de maontraeuil prévost héréditaire de la"  
"ville de douai seigneur de bouvuigny boieffle"  
"montbersesson pais de la fosse et seigneur de plusieurs"  
"lieux et très haute et très puissante dame marie"  
"Louise Elisabeth de Melun princesse de ghistelle"  
"grande d'Espagne de la première clace dame de"  
"dompraart tours bailleul et de plusieurs autres lieux"  
"l'an 1768"

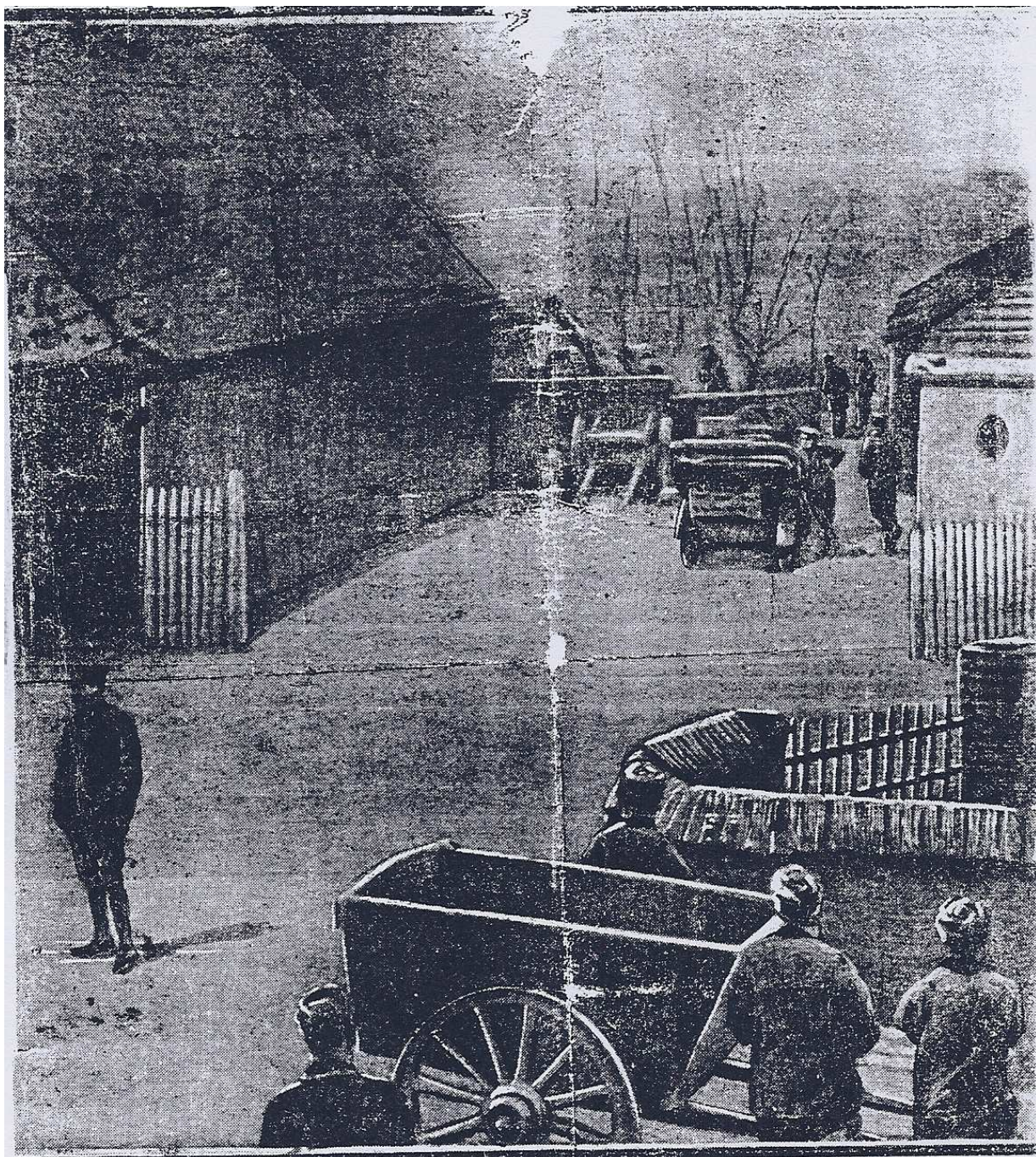
Plus bas on trouve le blason des Ghistelles: des gueules et un chevron d'hermine.



UN CANON ANGLAIS EN POSITION DANS UN VILLAGE. — Quels doivent être les sentiments des soldats teutons à l'égard de la «  
misérable petite armée anglaise » ? Dans le Nord, le maréchal French vient de remporter l'éclatante victoire de Neu-  
ville, et ses gros canons, semblables à celui qui défend l'entrée de ce village, battent en brèche les retranchements qui seront  
bientôt intenable pour l'ennemi.

*Neuille - Chapelle*

*Morceau de journal  
découpié à Le Lorrain*



UN CANON ANGLAIS EN POSITION DANS UN VILLAGE. — Quels doivent être les sentiments des soldats teutons à l'égard de cette «  
misérable petite armée anglaise » ? Dans le Nord, le maréchal French vient de remporter l'éclatante victoire de Neuve-  
ville, et ses gros canons, semblables à celui qui défend l'entrée de ce village, battent en brèche les retranchements qui seront  
bientôt intenable pour l'ennemi.

*Vieille - Chapelle*

*Morceau de journal  
découpié à Le Lorrain*

Guerre de 1914/1918: La place, près de la Lawe





Vieille-Chapelle: ancienne église après l'incendie



Visé Paris 10

10. La Guerre 1914-15-16 — VIELLE-CHAPELLE (P.-de-C.)

Intérieur de l'Eglise après le bombardement.

Inside of the Church after the bombardment.

A. GUÉQUIÈRE, Imp.-éd. à Estaires (Nord)

12. La Guerre 1914-15-16

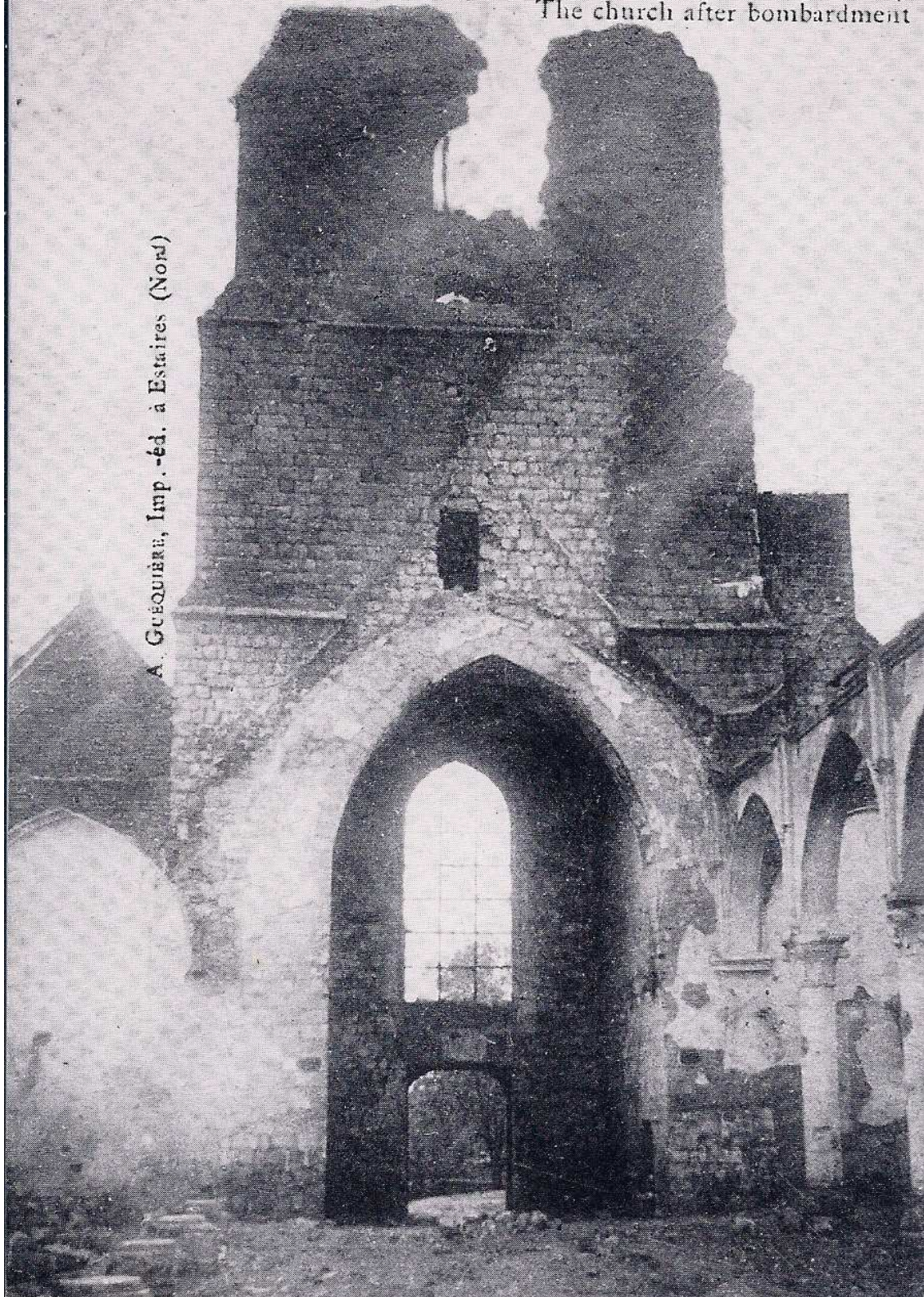
Visé Paris 12

VEILLE-CHAPELLE (P.-de-C.)

L'Eglise après le bombardement

The church after bombardment

A. GUEQUIERE, Imp.-éd. à Estaires (Nord)



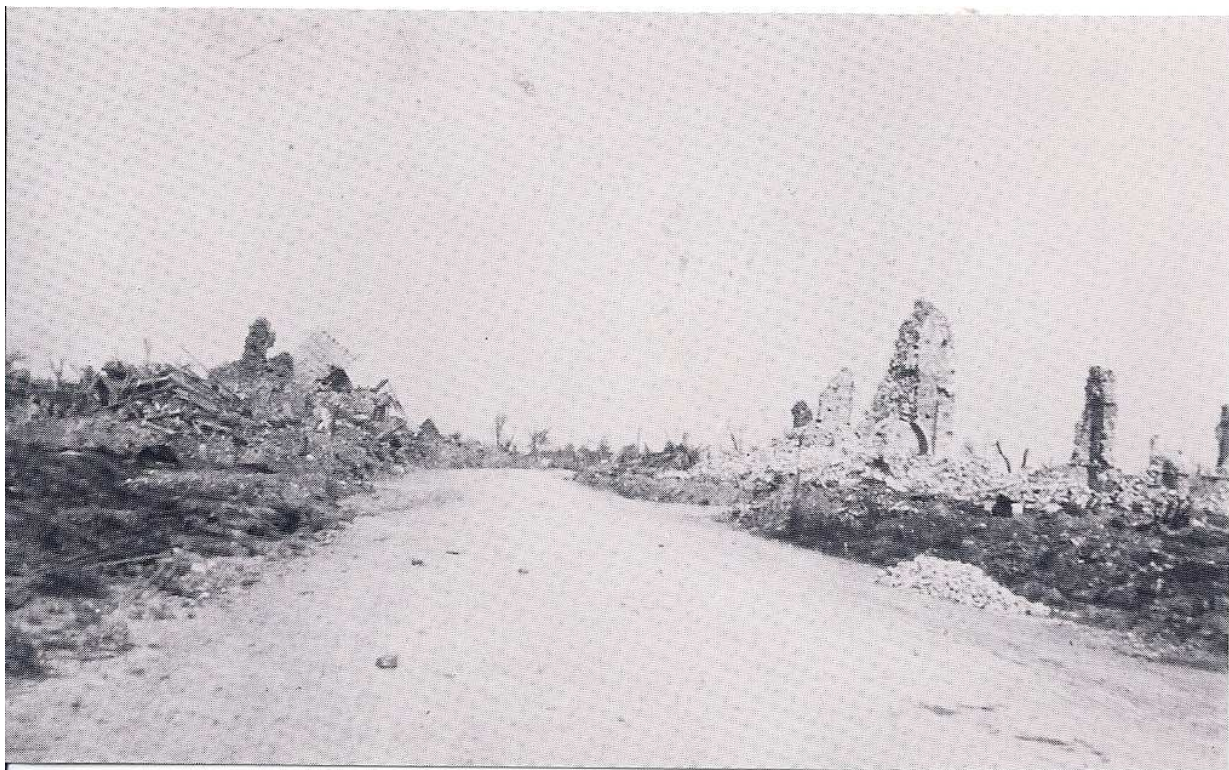
Vieille-Chapelle:

L'ancienne

église

après

l'incendie

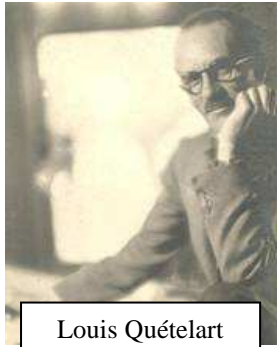


Vieille-Chapelle: ruines de l'ancienne église

## L'église actuelle

### L'église après la guerre de 1914 / 1918

#### Les architectes



Louis Quételart

A propos de l'église Saint Pierre - Saint Paul de Méteren (Nord) et de l'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Vieille-Chapelle (Pas-de-Calais) 1922-1925 André Pavlovsky et Louis Quételart, architectes. L'architecte Louis-Marie Cordonnier (1845-1940) . Membre de l'Institut et personnalité importante de l'architecture dans le Nord de la France, est chargé dès la fin de la première guerre mondiale des reconstitutions dans la vallée de la Lys. Son poste officiel lui donne la possibilité d'associer certaines équipes aux coopératives de reconstruction et il fait appel, au début de l'année 1920, au parisien Pierre Ragois (18 .. -19 .. ) et au touquettois Louis Quételart (1888-1950) 2 pour participer à ces travaux. Les deux architectes installent leur agence à Béthune la même année. Pierre Ragois fera appel, moins d'un an plus tard, au tout jeune diplômé André Pavlovsky (1891-1961) 3 pour compléter l'équipe.

Louis-Marie- Cordonnier est le fils de l'architecte Jean-Baptiste Cordonnier. Après une formation à l'Ecote nationale .des Beaux-arts. Il interrompt ses études en 1881 pour collaborer à l'activité de l'agence de son père et devient le principal défenseur du genre. Néo-flamand dans cette région du Nord.

LOUIS Quételart choisit la ville balnéaire du Touquet Paris-Plage pour exercer la profession d'architecte. La qualité de son œuvre, construite et l'intérêt de ses écrits en font une ces figures les plus importantes de l'architecture. Qualifiée de régionaliste. La nature même de son travail met à jour les rapports complexes qu'entretiennent l'architecture moderne et l'architecture en province.

André Pavlovsky naît à Pans de parents d'origine russe. Il est diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-arts le 24 février 1920. Après la période de reconstruction, il s'installe à Saint-Jean-de-Luz et ses réalisations en feront un talentueux rénovateur de l'architecture basque moderne.

Ragois et Pavlovsky sont tous deux "diplômés par le gouvernement". Louis Quételart est autodidacte et s'est installé au Touquet Paris-Plage depuis 1912. L'agence travaille à la reconstruction de Vieille-Chapelle, Annezin, Rouvroy, Drocourt et Avion dans le Pas-de-Calais, de Méteren et de La Gorgue dans le Nord. Les études préalables sont réalisées en commun ; Pierre Ragois quitte la région en janvier 1922 ; Pavlovsky et Quételart conçoivent ensemble une partie des constructions jusqu'à la fin de l'année 1924 ; Louis Quételart régie les fins de chantier et l'ensemble des comptes financiers jusqu'aux années 1928-1929., Deux églises seront reconstruites par l'équipe dans les villes de Méteren et de Vieille-Chapelle.

On retrouve dans les habitations et les commerces de Vieille-Chapelle aux alentours de l'église, des motifs que Louis Quételart utilisent par la suite dans ses projets. La configuration plus rurale du village de Vieille-Chapelle y est certainement pour beaucoup et a favorisé la réalisation de projets proches des premières villas de l'architecte touquettois.

L'église de Vieille-Chapelle (1923-1924) est d'une échelle plus mesurée que celle de Méteren. Sous certains aspects, elle apparaît presque domestique comme la partie arrière dont la forme et les retombées de toiture évoquent l'architecture des villas. Sa construction n'est pas comme à Méteren l'occasion d'une recomposition urbaine; le porche n'est pas mis en valeur par l'espace public qui s'étend-plutôt vers l'arrière. L'entente entre la municipalité l'église, au moment de la reconstruction, était moins cordiale qu'à Méteren. Les architectes utilisent la brique, les arcs en mitre et les

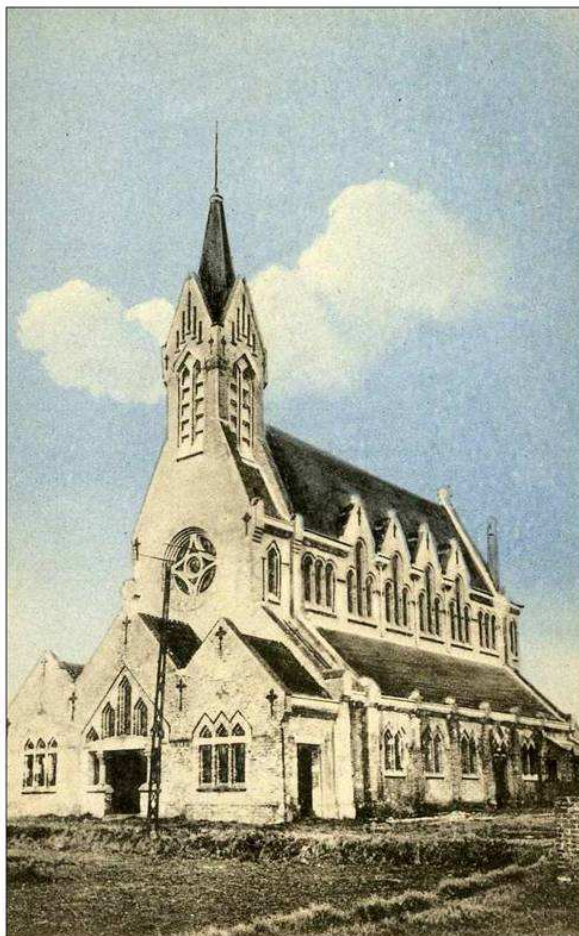
ébrasements à ressauts pour certaines baies. Mais ici l'image extérieure est visiblement très proche des réalisations de Dom Paul Bellot,- références inévitables des agences s'affairant à l'architecture religieuse. Les œuvres et les théories de Don Paul Bellot guident Quételart et Pavlovsky vers Un rationalisme et une utilisation de l'ornementation qui soulignent la structure.

L'utilisation du béton armé, la forme du linteau de l'entrée principale que l'on retrouve aux-passages des portes et dans l'entrée des chapelles sa-découpe en gradins; les virgules et croix basques qui décorent ces éléments de pierre, les corbeaux largement



dimensionnés qui soutiennent l'étage réservé à l'orgue, sont autant de traces directes du travail d'André Pavlovsky qui, avec Quételart, interprètent la logique constructive et les références formelles avec une grande Liberté; Pavlovsky puise logiquement dans un répertoire de formes basques que ses séjours estivaux réguliers ont eu le temps de constituer, plus que dans sa pratique d'atelier de l'Ecole des Beaux-arts qui n'apporte sans doute pas de réponse à ce type de programme. Au delà de ce catalogue de formes dont l'usage est étendu dans les villas

basques de Pavlovsky, l'église de Vieille-Chapelle est sans doute la meilleure manifestation de la rencontre entre les deux hommes. Elle est, entre l'interprétation des références régionales et les nécessités économiques, une esquisse discrète de leurs projets futurs qui se présentent comme autant de synthèses articulées de références culturelles multiples dans lesquelles tous deux trouveront les conditions d'un véritable style.



Si Léandre Vaillat, un des plus fervents défenseurs du régionalisme, est persuadé en 1918 que les architectes trouveront "dans les ressources de notre pays les éléments d'une renaissance harmonieuse de villages et mêmes des villes" et qu'il prend partie pour les processus de reconstruction qui exhibent les particularismes régionaux, Quételart et Pavlovsky utilisent les ressources formelles régionales pour les transposer avec une telle fantaisie qu'ils inventent une nouvelle architecture, originale et expressive. Quand les deux architectes présentent les rapports entre les sources régionales et l'architecture moderne"ils évoquent "l'inspiration sans plagiat" et développent ce qui sera la base d'une amitié qui durera bien au delà de leur association qui s'achève à la fin de l'année 1924. Si l'église de Vieille-Chapelle est ainsi plus basque que flamande, plus balnéaire que rurale, c'est que l'authenticité régionale ne résiste heureusement pas longtemps aux plaisirs du dessin, à la générosité et à la fantaisie des architectes.

Louis Cordonnier, soucieux de concilier les ressources régionales et l'apport de

Stabio

www.delcampe.net

l'académie dans les équipes qu'il propose aux coopératives de reconstruction, est à l'origine de la rencontre entre André Pavlowiski, Louis Quételart et Pierre Ragois (2) qui, dès 1920, s'installent à Béthune pour reconstruire les villes de Vieille-Chapelle et d'Annezin (Pas-de-Calais), de Méteren et de La Gorgue.

Les nouvelles églises de Méteren et de Vieille-Chapelle, reconstruites au cœur d'une Flandre meurtrie par les destructions, portent la signature de Louis Quételart et d'André PAWLOWSKI et révèlent leur attitude commune. L'église de Méteren, dont les curieuses décorations religieuses comme la tête du Christ qui occupe le tympan du porche principal rappellent l'iconographie russe, se distingue par son clocher aux allures de beffroi dont la verticalité est accentuée grâce au motif qui parcourt toute la hauteur de la tour et se termine en encerclant l'horloge. L'église de Vieille-Chapelle, comme celle de Méteren, laisse voir les calepinages savants de briques, en arcs en mitre ou en ébrasements à ressauts à la manière des réalisations de dom Paul Bel. lot. La forme du linteau de l'entrée principale que l'on retrouve aux passages des portes et dans l'entrée des chapelles, les motifs à virgules utilisés dans l'art décoratif basque, les corbeaux largement dimensionnés de l'étage réservé à l'orgue sont autant de traces directes du travail d'André Pavlovsky qui, après les quatre années de guerre, puise logiquement dans un répertoire de formes basques que ses séjours estivaux réguliers ont eu le temps de constituer. Si le clocher de l'église de Méteren devient un beffroi décoré de références slaves et si l'église de Vieille-Chapelle est plus basque que flamande et plus balnéaire que rurale, c'est que l'authenticité régionale invoquée par le discours régionaliste n'a pas résisté aux plaisirs du dessin dont les hésitations ont la valeur des discrètes esquisses des futurs projets des deux architectes.

---

## **Bénédition de la première pierre.**

(Extrait de la semaine religieuse du diocèse d'Arras - 24 juillet 1924 -)

Le dimanche 13 juillet, sous la présidence de Monsieur le Vicaire général Guillemant, entouré de MM. les curés de Vieille-Chapelle, de Richebourg, de Lacouture et de La Fosse, a eu lieu la bénédiction et la pose de la première pierre de l'église.

A l'issue des vêpres, la procession s'organise à l'église provisoire et se rend au chantier où les oriflammes et les drapeaux flottent gaiement. Une grande croix de fleurs naturelles a été plantée à l'emplacement du futur autel.

La paroisse est au grand complet avec toutes ses associations: Enfants de Marie, Choeur de chant, Confrérie des charitables, Confrérie du Saint-Sacrement, Conseil Paroissial.

M.Deschildre, le très jeune et très sympathique maire de Vieille-Chapelle, entouré de son Conseil municipal, salue d'abord M. le Vicaire général Guillemant; son discours, marqué au coin de la foi qui l'anime, fait une grande impression sur tous les assistants. Nous sommes heureux, dit-il, à la pensée d'avoir bientôt une église définitive, car c'est ici que les enfants recevront le baptême puis grandiront et feront leur première communion solennelle, échangeront plus tard leur serment au pied des autels et viendront reposer une dernière fois.

M. le Vicaire général exprime la joie toute particulière qu'il éprouve de se trouver en face d'un maire et d'une municipalité aux convictions si chrétiennes; puis du haut d'une chaire improvisée, s'adresse à tous les fidèles. " L'Eglise est vraiment dans toute l'acception du mot la maison commune, alors que les temples protestants ne sont ouverts qu'une fois la semaine, les églises catholiques sont toujours ouvertes car, dans toute église catholique il y a un autel, sur cet autel un tabernacle, dans le tabernacle un ciboire qui renferme l'hostie et cette hostie, c'est Dieu.

---

Viennent ensuite les cérémonies liturgiques, la bénédiction de l'emplacement du futur autel, la bénédiction de la première pierre, pierre magnifique taillée dans un bloc de granit. M. l'Abbé BIAULET, curé de la paroisse, donne publiquement lecture du procès-verbal signé par les membres du Clergé, par les membres du Conseil municipal et du Conseil paroissial; par MM. Pavlosky, architecte; Broggi frères, entrepreneurs.

On se rend de nouveau à l'église provisoire au chant de Te Deum. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, pour terminer cette belle cérémonie, M. le Curé adresse à tous son plus cordial merci.

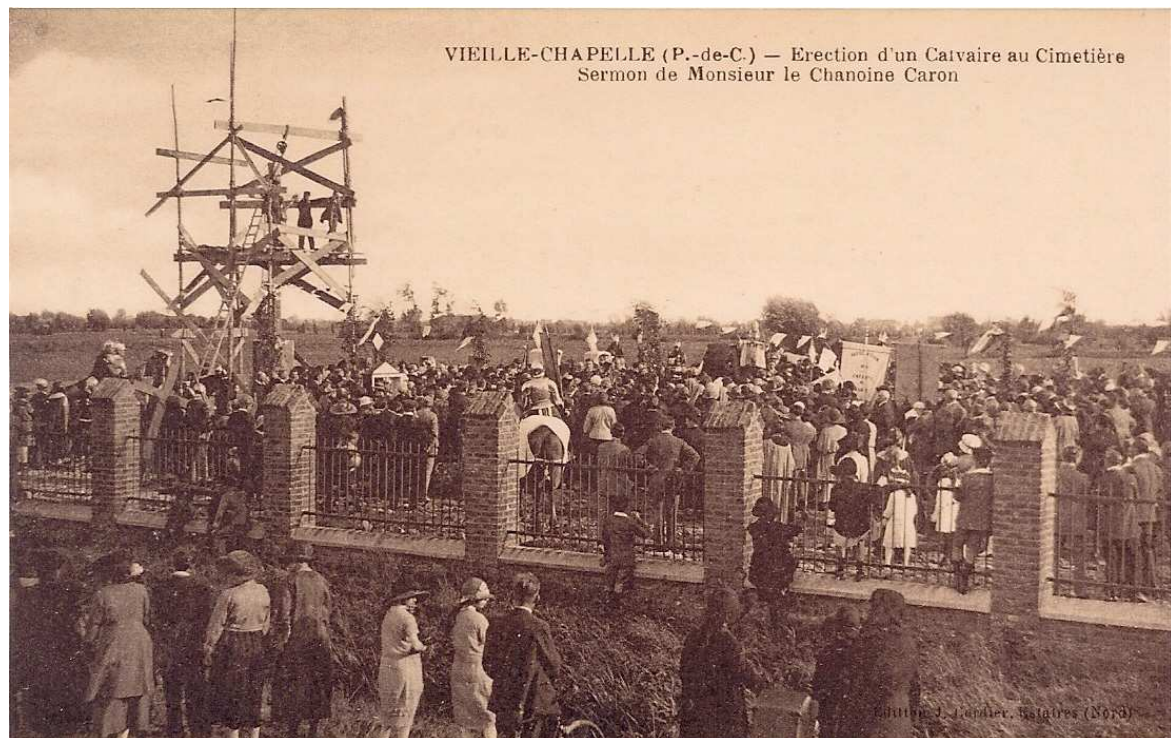
### **19 06 1932 - Inauguration de l'église**

L'inauguration de l'église a été célébrée le 19 juin 1932. En 1940, lors de la débâcle, l'église subit de gros dégâts suite à la destruction du pont situé à proximité. Elle fut mise hors d'usage durant quelques années. Pendant cette période d'interdiction le foyer communal actuel tenait de lieu de culte.

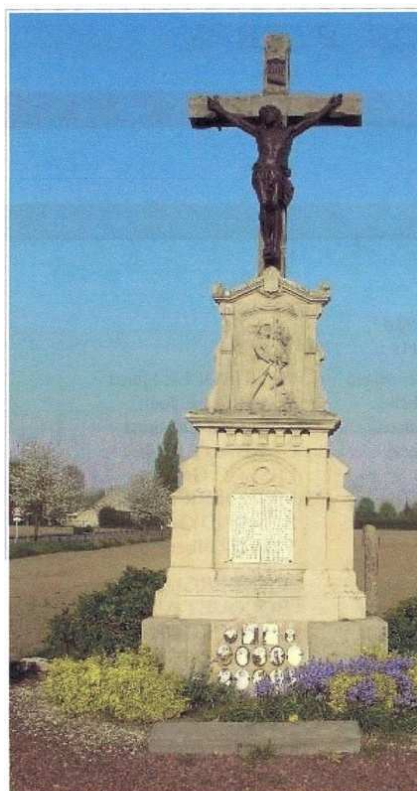
---

Avant la guerre de 1914 / 1918, le cimetière était situé près de l'église.

Dès la reconstruction un terrain était acheté par la commune à « la croix ».



Vieille-Chapelle: Erection du calvaire au nouveau cimetière (1933)



### 19 10 1924 - Inauguration du monument aux morts

Inauguration du monument aux enfants "Morts pour la France". Cérémonie présidée par Monsieur le Sous-préfet, Monsieur Deschildre est Maire, Monsieur Salomé, Président des anciens combattants. Les sonneries réglementaires furent jouées par la clique des sapeurs-pompiers de Richebourg.

le dimanche 19 octobre 1924 élevé à

la mémoire des 21 enfants de la commune morts au front, et des 23 victimes civiles tombées sous les obus allemands. La laborieuse cité qui souffrit durablement durant la guerre, puisque pas un immeuble ne resta debout, avait bien fait les choses. Partout les



drapeaux ornaient les habitations reconstituées, des fausses portes avaient été dressées dans l'artère principale. Dans la matinée, à 10 heures, une messe fut célébrée pour le repos de l'âme des héros. Le conseil municipal, au complet, ayant à sa tête M. Deschildre, maire, et l'association des anciens combattants, assistaient au service.

M. l'abbé Biolet, curé, prononça une allocution de circonstance.

A l'issue de la messe, il fut procédé à la bénédiction du monument érigé dans le cimetière au pied du calvaire. A trois heures eut lieu la partie officielle de la cérémonie. Une quinzaine de sociétés des environs apportaient leur concours. Les vins d'honneur leur furent offerts dans le baraquement tenant lieu de mairie.

A trois heures et demie, M. Chonion, secrétaire général de la sous-préfecture, remplaçant M. le sous-préfet, retenu à Boulogne, fut reçu par le conseil municipal. Il passa en revue les sociétés, puis le cortège s'organisa pour gagner le cimetière.

Une très grande affluence se pressait sur la route et vint rejoindre auprès du monument les groupements dont les drapeaux étaient assemblés devant la pierre du souvenir. Quand tomba le drapeau recouvrant la stèle représentant un poilu adossé à la croix et tenant fièrement le drapeau, il y eut grande émotion dans l'assistance. Il y eut l'appel des morts; des fillettes vêtues de blanc déposèrent des gerbes pour chacune des victimes de la guerre. La Marseillaise retentit ensuite, puis s'ouvrit la série des discours. M. Deschildre, maire, remercia M. Chonion, les sociétés venues rehausser par leur présence l'éclat de cette fête de piété. Il remercia les habitants pour la parure donnée à la commune à cette occasion et il les félicita de leur générosité qui a permis d'ériger un monument digne des braves. Rappelant les tristes jours de la guerre, M. Deschildre insista sur les devoirs que nous avons envers les morts dont il salua l'héroïsme. M. Salomé, président des anciens combattants, prit ensuite la parole. Il donna les états de service de chacun des poilus tombés face à l'ennemi et rappela en quelles circonstances furent tués les civils. Lui aussi, au nom de ses camarades, parla des devoirs de tous envers les braves qui ont confié leurs êtres chers à la Nation. M. le curé, en une délicate allocution, se joignit aux sentiments déjà exprimés et dit à la foule qu'à la reconnaissance doit s'ajouter la prière pour ceux qui ont versé leur sang pour la plus noble des causes.

M. Chonion, après avoir excusé M. le sous-préfet, dit son admiration envers les soldats qui défendirent jusqu'au dernier souffle le sol sacré de la patrie. Il salua les glorieux mutilés et s'inclina devant la mémoire des victimes civiles. Il assura que la France serait fidèle aux engagements pris envers ses défenseurs, et termina en rappelant le récent discours du président de la République en ce qui concerne la reconstitution complète des cités dévastées. La chorale d'Essars chanta *l'hymne aux morts*, puis le cortège se reforma. Il y eut un défilé suivi d'un concert par les sociétés de musique.

La pluie qui avait menacé se mit à tomber dès que finit la cérémonie dont les habitants garderont toujours le souvenir.

Une quinzaine de sociétés de sapeurs-pompiers, d'anciens combattants, de musique de la localité et des communes environnantes, avaient prêté leur concours; elles furent reçues à la mairie, où la bienvenue leur fut souhaitée par M. Deschildre, entouré des membres du conseil municipal. Un vin d'honneur fut servi, puis elles furent passées en revue. M. Stim, sous-préfet, qui devait présider la cérémonie, ayant dû s'absenter pour se rendre à Boulogne saluer M. Herriot, président du Conseil des ministres, s'était fait remplacer par son secrétaire en chef, M. Chonion. Un grand défilé eut lieu dans les rues de la commune. A 16 heures on procéda à l'inauguration du monument, au pied duquel de nombreux bouquets avaient été déposés. Des discours furent prononcés par M. Deschildre, maire de la commune; par le président des anciens combattants et par M. Chonion, remplaçant le sous-préfet, qui retracèrent la vaillance et l'héroïsme des héros qui se sacrifièrent pour le salut de la France. L'appel des morts fut fait par M. Deschildre, puis l'orphéon d'Essars entonna l'hymne de Victor Hugo. Quelques concerts donnés par les sociétés de musique terminèrent cette cérémonie.



*Salut au monument aux mort – 11 novembre 1982 – MM SENECHAL Georges –  
DENOEUD René (dit Albert) – FRUCHART Noël*



Vieille-Chapelle: l'église actuelle

## Les cloches de l'église actuelle

La commande de la grosse cloche, de 885 kgs, a été passée le 15 juin 1925 à la maison Wauthy à Douai. Elle a été baptisée le 6 septembre par Monsieur le vicaire général Guillemant.

Texte de cette cloche:

"Saint Vincent                    crucifix                    Assomption"

"Diacre.et.martyr                    de.la.TS.Vierge"

"je me nomme Marie-Jeanne-Camille Françoise - Je" "remplace ma soeur détruite pendant la guerre de"

"1914/1918. J'ai été baptisée par Monsieur le"

"Chanoine Guillemant, vicaire général d'Arras le 6"

"septembre 1925 - J'ai eu pour Parrain M.Jean"

"Martinet de Clamart (seine) et pour Mairaine"

"Mme Ch. Grimbert de Douai. M.l'Abbé E.Biaulet"

"étant curé et M.Delphin Deschildre, maire"

"de Vieille-Chapelle."

"Deum laudo - vivos voco - mortuos plango - festa decoro -"

## Comment la Fosse était-elle rattachée à Vieille-Chapelle?

L'église de La Fosse, aujourd'hui érigée en paroisse, n'était avant la révolution de 1789 qu'une simple chapelle, à titre de bénéfice. Ce hameau, ainsi appelé, probablement disent les anciens, à cause d'une mare assez profonde qui recevait les eaux du moulin, dépendait, ainsi que la chapelle, du Prince DE GHISTELLES, Seigneur de Vieille-Chapelle. Le chapelain, nommé par le Prince, jouissait de six hectares de terres à charge de trois messes par semaine et devait faire le desservice de la Paroisse de Vieille-Chapelle en cas d'absence ou de maladie du curé, ainsi que l'attestent les anciens registres. Cette chapelle, ainsi que l'église de Vieille-Chapelle, étaient reconnus pour les plus anciens édifices religieux du pays.

Doyenné de Lestrem en 1789:

	Communians	Revenus
Calonne	900	1700
Festubert	800	1700
Lacouture	1700	3300
Locon	1200	1300
Lestrem	2400	3600
Oblinghem	90	900
Richebourg	2400	3000
Vendin et Hinges	1000	1600
Vieille-Chapelle	600	1800

Le nombre de communians est le nombre de personnes qui communiaient le jour de Pâques. A Lestrem, il y avait 2400 communians en 1789 pour une population totale de 3200 personnes. Si l'on utilise la même proportion, il y avait vraisemblablement 800 personnes.



## LA VENERABLE CONFRERIE DES CHARITABLES



"Toi, l'inconnu qui me ressemble,"  
"Toi mon ami, toi mon frère,"  
"Toi qui croyais au ciel"  
"et toi qui n'y croyais pas"  
"Nous t'accompagnerons jusqu'à ta demeure"  
"dernière, et la terre s'ouvrira."

En 1188, sévissait l'épidémie de peste. Celle-ci faisait des ravages dans le Béthunois et tout le long de la Lawe.

Germon et Gauthier, tous deux forgerons, l'un à Béthune, l'autre à Beuvry, se rencontrèrent à Quinty et décidèrent de mettre les morts en terre, bénévolement. La Confrérie de Béthune et Beuvry étaient créées. On compte actuellement environ 50 confréries des Charitables, les unes "de Saint-Eloi" tandis que d'autres ne s'en réfèrent pas.

Bénévole, répondant à un règlement très strict, le charitable

porte en terre  
les corps de  
tous âges,  
toutes  
conditions,  
toutes  
religions,  
sans  
distinction. Il  
lui faut aussi  
être digne  
dans tous les  
actes de la  
vie.

On ne peut  
déterminer  
avec

précision la



date de création de la Confrérie de Saint-Eloi de VIEILLE-CHAPELLE. En tous cas, sa constitution est antérieure à 1300 comme le rapporte le Chamoine Paul Bertin.

Dix sept Confrères forment cette Vénérable association parmi lesquels le prévôts, les mayeurs et les charitables.

Les Charitables de VIEILLE-CHAPELLE ne portent pas à ce jour, de costume, ni de cape distinctive. Simplement la bavette bleue, portée en cravate.

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'occasion de la fête patronale de 1991, Monsieur Noël FRUCHART, Maire, a eu l'honneur de remettre à chacun des confrères, la cape venant compléter l'uniforme des charitables de Vieille-Chapelle.

A noter que le port de cette bavette a été reconnu par les autorités ecclésiastiques à l'effet de bénir le corps du défunt en l'absence de prêtre ou de religieux.

Association :

**CONFRERIE DES CHARITABLES DE SAINT-ELOI-DE-VIEILLE-CHAPELLE (62136).**

No de parution : **19990015** Département (Région) : **Pas-de-calais (Nord-Pas-de-Calais)**

Lieu parution : **Déclaration à la sous-préfecture de Béthune.**

Type d'annonce : **ASSOCIATION/CREATION**

Déclaration à la sous-préfecture de Béthune.

**CONFRERIE DES CHARITABLES DE SAINT-ELOI-DE-VIEILLE-CHAPELLE (62136).**

*Objet* : porter les défunts en sépulture et accompagner les familles au cimetière.

*Siège social* : 657, rue Marsy, 62136 Vieille-Chapelle.

*Date de la déclaration* : 11 mars 1999.

## NOS PRETRES

L'Abbé PIERES LI NICAISE décédé en 1340.

1542 – Sire Jehan Dave, curé-proprétaire de Vielze-Cappelle. Il a 77 ans (extrait de « le pays de Lalloeu » du chanoine DEPOTTER)

L'Abbé Jean LUCAS a été curé de VIEILLE-CHAPELLE, puis desserviteur de LA FOSSE, où il est mort à 82 ans. Il a été enterré à VIEILLE-CHAPELLE en 1715

1737 - PF. DUPAS, Curé

DAUCHET, Vicaire

Jean-Baptiste GOUBET, Vicaire

1740/41 - Jean-Baptiste GOUBET, Desservant

1740 - Louis-Joseph DERUY, Vicaire

1741/1744 - Jean-Baptiste GOUBET, Curé

1742 - Antoine François VILLAIN, Vicaire, puis desservant

21.07.1742 - Décès de Monsieur Louis-Joseph DERUY, Prêtre-Chapelain de VIEILLE-CHAPELLE, inhumé au milieu de l'Eglise.

1744 - Jean-Baptiste HURET, Vicaire

Le 12 Février 1744, décès de Maître Jean-Baptiste GOUBET, âgé de 34 ans environ, inhumé au pied de l'autel St-Vincent.

1751 - Jean-Pierre FOURNIER, Vicaire

1753 - Alexandre MANIEZ, Vicaire

1754 - Pierre-François HURET, Vicaire

1757 - Jean-Louis CARON, Vicaire

1744/1788 - François-Louis DERACHE, Curé

1758/1769 - J.M. MATHELIN, Desservant

1-9-1768 - Décès de François-Louis DERACHE, âgé de 61 ans, Curé de VIEILLE-CHAPELLE, l'espace de 25 ans.

1769/1781 - Alexandre DELAJUS, Curé

19-1-1781 - Décès de l'Abbé Alexandre DELAJUS, âgé de 46 ans.

1768 - Charles-Louis-Joseph DUPUIS, prêtre-assistant

1776 - BAUDUIN, Vicaire

1779 - GRIGNY, Vicaire

1781 - BACHELET, Desservant

1781/1791 - Jean-Baptiste GRIGNY, Curé né en 17

1790 - J.B. d'HENNIN, Vicaire

1791-1792 -PETIPRES, Curé

1867 17 mai - Mort de M.J.B. DELMOTTE curé de VIEILLE-CHAPELLE. Funérailles extraordinaires le lundi 20 Mai. Oraison funèbre par M. VILLY curé de FOUQUIERES, ancien curé de SAINT DENIS à Saint OMER, regrets unanimes, concession d'un terrain sur le cimetière, voté à l'unanimité par le conseil municipal (église rebâtie ; nombreux prêtre formés par lui entourent le cercueil.)



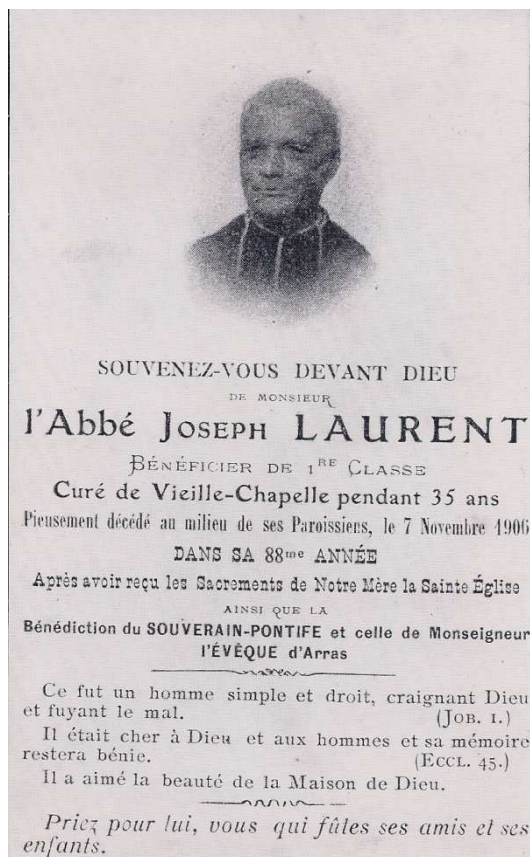
1864 16 Novembre M.DELMOTTE curé de VIEILLE-CHAPELLE ayant bâti un coeur et une nef à son église, s'étant installé dans un nouveau presbytère, mangeons deux grands dîners offert aux notables et au clergé.

Monsieur le Curé PETIPRES a fait l'objet du jugement suivant du Conseil d'Administration du District de BETHUNE :

"Le citoyen français Joseph PETIPRES, ministre du Culte catholique à VIEILLE-CHAPELLE, entre à la séance et remet sur le bureau les lettres de prêtrise et déclare que la raison ayant terrassé les préjugés, son Ministre est devenu plus dangereux que utile, qu'en conséquence a abjuré la qualité de prêtre".L'assemblée arrête de faire mention. L'abjuration dudit PETIPRES de lui en délivrer une expédition par extrait et d'en adresser une autre au Président de la Convention Nationale. Signé LECOULE

L'Abbé DARLEZ décédé en 1833.

L'Abbé Jean-Baptiste DELMOTTE, arrivé à VIEILLE-CHAPELLE en Juin 1833 et décédé le 17 Mai 1867.



L'Abbé Florentin HESSE est arrivé à VIEILLE-CHAPELLE le 25 Juin 1867 ; il y est décédé le 20 Mai 1871.

L'Abbé Joseph LAURENT a été nommé dans notre paroisse le 21 Mai 1871 et y est décédé le 7 Novembre 1906 dans sa 88ème année. Bénéficiaire de 1ère classe, il a été Curé de VIEILLE-CHAPELLE pendant 35 ans ; il a fêté ses 25 ans de Ministère dans notre commune le 4 Mai 1896. L'Abbé Joseph LAURENT a été malade assez longtemps à la fin de sa vie et il a été aidé dans son ministère par l'Abbé L'ETOILE, Vicaire, qui fut ensuite nommé Curé de MARQUION.

L'Abbé LELEU était à la Cure de VIEILLE-CHAPELLE en 1873.

L'Abbé Elysée BEDAGUE prit la Cure de VIEILLE-CHAPELLE en 1873.

L'Abbé Elysée BEDAGUE prit la Cure de VIEILLE-CHAPELLE du 23 Novembre 1906 au 19 Juin 1918 ; il fut ensuite nommé Curé de GOUY-ST-ANDRE. Il est décédé le 8 Janvier 1921 dans sa 65ème année de vie et sa 41ème année de sacerdoce.

L'Abbé Eugène BIAULET aura la charge de notre paroisse du 26 Octobre 1923 au 2 Février 1927. Il venait d'AUDINGEM. Il participa à la pose de la première pierre de la nouvelle Eglise le 13 Juillet 1924, du Calvaire du Cimetière le 21 Septembre 1924, et quitta notre paroisse pour la Cure de BOURECQ.

L'Abbé Albert DRON avait en charge la paroisse de 1919 jusqu'au 28 Octobre 1923. Celui-ci était curé de LA COUTURE. L'Abbé DRON s'occupa encore des catéchismes, des malades et de nombreux services de Février 1927 jusqu'en 1928. Des prêtres du Collège d'ESTAIRES célébraient pendant cette année-là les deux messes du Dimanche. L'Abbé DRON est décédé le 10 Décembre 1927 à l'âge de 48 ans.

L'Abbé Fernand DUBAR arriva à VIEILLE-CHAPELLE en 1928 pour y mourir le 4 Mai 1940. Le 24 Février 1930, il mit sur pied la Caisse Rurale de Crédit Agricole Mutuel de VIEILLE-CHAPELLE. Précédemment Curé de CAUCHY-A-LA-TOUR, il eut l'honneur

d'être responsable de la Cure de VIEILLE-CHAPELLE lors de l'inauguration de l'Eglise le 19 juin 1932, d'y célébrer le premier mariage le 21 Juin 1932 (de M. et Mme FRUCHART-CRUPPE Jules) et le premier baptême (de Claudine GRAVE). L'Abbé DUBAR est décédé le 4 Mai 1940 dans la rue Guislain, en allant y visiter un malade, Monsieur Jules Briche.

Le R.P. DERUY était missionnaire au Japon. Curé de VIEILLE-CHAPELLE de 1940 à 1941, "on" dit qu'il ne mangeait que des pommes de terre et des haricots, et marchait à pieds nus. Ce Père DERUY était en permission dans sa famille à Bethune à l'offensive allemande de 1940. C'est vraisemblablement la raison pour laquelle il lui avait été confié les paroisses de LA FOSSE, VIEILLE-CHAPELLE et LA COUTURE, où il habitait.



L'Eglise de VIEILLE-CHAPELLE ayant été bombardée, le Père DERUY mit à l'abri ce qui restait du mobilier, statues, ornements etc... et remis en état l'Eglise provisoire (l'actuel foyer communal) afin de pouvoir y exercer le culte. L'Abbé MAFRAND était mobilisé. Au retour de celui-ci, le père DERUY, à grandes enjambées, reprit le chemin de BETHUNE avec sa valise et un sac de haricots sur le dos.

L'Abbé Henri MAFFRAND s'occupa de VIEILLE-CHAPELLE de 1941 au 5 Septembre 1948, alors qu'il était Curé de LA COUTURE, succédant à l'Abbé BLONDIAUX, L'Abbé MAFFRAND s'occupera de la Cure de VIEILLE-CHAPELLE lorsque l'Abbé STORET se retirera en maison de repos vers 1966. L'Abbé MAFFRAND est décédé le 28 Décembre 1969, dans sa 68ème année de vie et la 44ème année de son sacerdoce.

L'abbé STORET

est arrivé à VIEILLE-CHAPELLE le 17 Août 1948, et il est décédé le 22 Juillet 1968. Au service de tous, ce prêtre dévoué était précédemment Ingénieur des Mines ; il trouva sa vocation tardivement. Il a quitté notre Cure le 1er Janvier 67 pour la maison de retraite d'Allouagne.

LES QUARANTE HUIT FERMIERS DE VIEILLE-CHAPELLE NOURISSENT A TOUR DE ROLE LEUR CURE ANCIEN MINEUR

VIEILLE-CHAPELLE connaît deux chances. Elle a recouvré un pasteur et son église se hérissé depuis quelques jours d'un échafaudage, Dans trois mois, disent les optimistes, elle sera rendue au culte, Dans cinq, précisent les prudents.

Et ce sera sans doute la première église des Flandres réparée depuis la Libération. Car bien peu de clochers dressent dans la plaine une flèche intacte. Et la reconstruction est lente.

VIEILLE-CHAPELLE a été endommagée exactement le 28 mai 1940. Les plus gros dégâts ont été causés par la destruction du pont que les Anglais ont fait sauter au moment de la retraite. L'un d'eux a été décapité par l'explosion.

VIEILLE-CHAPELLE, pris dans la bataille, a reçu des obus, ses fermes ont été touchées, sa brasserie détruit, elle ne renaîtra pas. Peu à peu, quelques blessures se sont pansées grâce à l'initiative individuelle, mais l'église décoiffée, ouverte à tous les vents, ne recevait plus la visite de 350 paroissiens forts pieux.

Elle la recevait d'autant moins que le 5 mai 1940, son vœux pasteur était tombé brusquement sur la route atteint d'une congestion alors qu'il allait visiter ses malades.

### La captivité éveille une vocation

Depuis cette date aucun prêtre n'avait été nommé, malgré tous les efforts de la paroisse et de son maire, M. Deschildre, qui fut élu en 1919 avec, à cette époque, le titre de plus jeune maire de France, mais il a gardé la mairie.

VIEILLE-CHAPELLE a vu, il y a, quelques semaines, arriver enfin son nouveau curé, l'abbé STORET ; une longue silhouette émaciée, un visage spiritualisé, un être qui « fait oraison » et vit au delà de la vie. M. L'abbé STORET a été 14 ans mineur. Il était ingénieur, mais travaillait au fond au charbon quand il partit à la guerre en 1914. Il fut fait prisonnier près de Maubeuge et pendant sa longue captivité, il connut M. l'abbé Bache, qui servit qui servit longtemps auprès de Pierre Lhermite, le chanoine Loutil.

Peu à peu la vocation s'imposa à lui. Les deux hommes organisèrent pour leurs camarades des cercles d'études, le soldat STORET pria, Il eut le temps pendant les longues années inactives. Quand il revint, il attendit encore pour être sûr d'avoir bien entendu l'appel de Dieu.

« Je n'avais pas la vocation du mariage, dit-il, et je sus que ma voie était ailleurs »

Un point l'inquiétait : ses études ses études scientifiques avaient laissé de côté le latin.

« Le Bon Dieu n'attend pas après le latin » le rassura l'abbé Bache.

Je n'avais jamais pensé à être prêtre, précise M. l'abbé STORET, même lorsque mon frère cadet est mort pendant la guerre et que ma mère me demanda si-je ne le remplacerais pas au séminaire. J'avais répondu non sans hésiter.

« Mais, ajoute-t-il, quand on a bien choisi sa voie, comme Dieu sait vous manifester son aide ! Tous les jours il vous montre sa. Satisfaction, à chaque moment il a d'autres prévenances, d'autres délicatesses.»

### La sympathie n'est pas la foi

D'abord on envoya M. l'abbé Storet à Boulogne, comme aumônier de l'Institut d'apprentissage. Il y resta huit ans, mais il souhaita se rapprocher de ses anciens camarades les mineurs. Il fut curé à Le Paradis et puis à Lens, à la cité 9.

« Oh ! Oui, bien sur, J'étais entouré de sympathie, se plait à dire M. l'abbé Storet, mais. la sympathie, ce n'est pas la foi ! L'ouvrier a un si brave cœur, Mais il se laisse entraîner et on lui présente des doctrines qui lui promettent tant de joies sur terre.

Maintenant, M. l'abbé STORET se trouve trop âgé pour un apostolat près des jeunes, Et le voici à VIEILLE-CHAPELLE. Il s'émerveille, car chaque semaine il lui arrive providentiellement un merveilleux ravitaillement, des œufs, de la Viande, du beurre, du pain.

«J'en ai bien trop, dit-il, mais rien ne se perd, croyez-le !

Et ma maison est bien trop grande. J'ai offert à une famille de l'habiter avec moi. Mais personne n'est encore venu !

Il n'y a pas de crise du logement à VIEILLE-CHAPELLE ! Les paroissiens de M. l'abbé Storet vite compris que leur curé vivrait dans le plus grand dénuement, s'ils ne s'en mêlaient pas. Il ne fait payer les petites gens en aucune circonstance et ne quête que pour le Carmel.

Les 48 fermiers du village ont fait un pacte entre eux, Ils nourriront chacun une semaine leur curé. Et Ils, tiennent parole. Quant aux travailleurs agricoles, ils se chargent de cultiver son jardin.

Article de « samedi-soir » n°196 du 9 avril 1949

L'abbé Georges MARQUILLY, né le 13 Novembre 1912 à LESTREM, fit ses études au Collège Saint-VAAST, fut ordonné prêtre à BETHUNE le 5 Juillet 1936. Il fut titulaire de la Cure de notre paroisse du 28 Septembre 1970 au 3 Juillet 1981. Il avait été précédemment Curé de LIGNY-LES-AIRES et de MONT-BERNANCHON. Avant 1939, il avait été Vicaire à ALLOUAGNE et il passa quelques temps à LA COUTURE lorsque l'Abbé MAFFRAND était mobilisé. Sa cordialité et sa simplicité étaient les traits dominants de sa personnalité. A VIEILLE-CHAPELLE, on se souviendra longtemps de votre sourire, de votre générosité, de votre humanisme, et surtout de votre foi. Ces deux phrases résument précisément l'image laissée à VIEILLE-CHAPELLE par l'Abbé MARQUILLY.

L'Abbé Francis MAMETZ fut prêtre de VIEILLE-CHAPELLE et de LA COUTURE du 1er Janvier 1982 au 24 Juin 1988. Né à WITTES, il était Professeur au Collège Sainte-Marie à Aires sur la Lys jusqu'à son arrivée dans notre commune.

L'Abbé Sylvain ROUSSEL est l'actuel prêtre de VIEILLE-CHAPELLE et de LA COUTURE depuis le 19 Février 1989. Il est né à MONT-BERNANCHON le 12 Septembre 1923. Il fut Directeur de l'Institut Agricole de BAPAUME pendant une trentaine d'années. La cure de Vieille-Chapelle a été tenue par l'abbé Blondiaux à compter de mars 2000. Il est décédé le 17 avril 2003.

L'abbé Louis BLONDIAUX, également curé de LOCON, de mars 2000 à ..... . L'abbé Louis BLONDIAUX est né à RICHEBOURG.

## QUELQUES PROFESSIONS

André VILAN, Clerc, Maître d'école 1737. Ambroise DELELIS, Lieutenant, marchand, laboureur, marchand en gros 1738. P.A. BOULLINGUIER, tisserand 1738. Mariage de Jean Philippe PETIT, Notaire royal de LAVENTIE, et de Marie LEROY, fille de feu Jacques... 21-10-1739. Décès de Jacques C. ADVIEZ... inhumé dans l'Eglise... 15-04-1742. M.J. BLONDEL, cabaretier, marchand greffier 1744. P.A. DUREZ, laboureur, tisserand 1744. L. DUFOUR, tisserand 1745. Eugène Gilles Guy, chirurgien 1745. P.A. DUPLOUICH, maître brasseur 1746. J.B. DE SAINT JEAN, marchand blanchisseur de toiles 1745. J.B. BOULLINGUIER, bocquillion 1748. C. COCHET, marchand de toiles en gros 1750. Th HAYART, tisserand 1751. P.F. DELEUCOEULERIE, rosier 1751. M MOUQUET, cabaretier, marchand brasseur 1752. P.H. FROMENTELLE, cabaretier, marchand graissier 1753. Jacques Florent VILLAIN, clerc, maître d'école 1754. J.C. BILOT, tisserand 1754. J.F. DESMARQUOI, maître d'hôtel de M. De GHUISTELLES 1755. Décès d'Etienne DAQUIN, laboureur, 1er prévôt de la Confrérie des Charitables de Saint-Eloi, établie en cette paroisse par feu Mgr; F. BAGLION De La Salle le 28 Juin 1748... le 27.07.1755. Feu Ph. ROUSSEL, laboureur, blanchisseur, marchand de toiles 1756. Jean J. PATOU, fermier 1760. Charles HUNQUART, Lieutenant du marquisat 1760. L.F. DUBRULLE, tisserand 1760. G. SOUBRIE, chaudronnier 1755. Décès de Marie-Jeanne Cousin, veuve de Jacques DELAJUS de la paroisse d'HERSIN... témoin M. Alexandre DELAJUS, Curé de cette paroisse, son fils... le 25-01-1775. Antoine J. GUISSSE, chirurgien 1792.



## LES ELUS

Epoq	Maire	Adjointes (ou échevins)	Conseillers (ou notables)	Observations
Févr. 1790	BERTHE Louis- François			Procureur communal: Jacques WILLAIN
Sept. 1790	BERTHE Louis- François	DESAINTJEAN J.Baptiste fermier - 43 ans DAQUIN Pierre- Antoine Fermier - 34 a DEVAUX Jean- François cordonnier - 54 BLONDEAU J.Baptiste fermier - 36 ans LEFEBVRE Jean-François fermier - 59 ans	MEURILLON J-F, marchand - 58 ans TRESNEL Jean- Philippe, laboureur - 40 MOUQUET Joseph, fermier - 56 ans BRENON Pierre, laboureur - 45 ans SENESCHAL Barthélemy, laboureur - 52 ans DELECOEUILLERIE Augustin, lab.- 39 ans DELEPLACE Guislain, laboureur - 60 ans DEVAUX Nicolas, laboureur - 39 ans FROMNTEL François, laboureur - 27 ans ROUSSEL P-Charles, laboureur - 54 ans BOUQUET Toussaint, laboureur - 32 ans PATOULOU Louis-Joseph, laboureur - 32 ans	Proc. communal: Jacques WILLAIN, clerc - 40 ans. Population: 159 h., 173 f. 86 g. + de 18ans 86 f.+ de 18 ans 114 g. - de 18 ans 153 f.- de 18 ans 751 habitants "y compris les h. et les f. veufs, les serviteurs et servantes" !!! "Personne ne se souvient de la date de constr. de l'égl.; le Presbytère est presque neuf." "Il n'y a qu'un moulin à vent app. aux héritiers de P-Th TOULOUSE." "26 septembre 1790: secr.- greffier M.BOILU"
FLORE AL an II (avril 1792)	DAQUIN Pierre- Antoine	DEVAUX SENECHAL MOUQUET Philippe- Constant BLONDIAUX		à partir du 02/12/1792, PETIPRE François Joseph est premier notable.
VENDE MAIRE an III 1793	DAQUIN Pierre- Antoine	SENECHAL Louis DEVAUX Nicolas MOUQUET Philippe- Constant BLONDIAUX Jean-Baptiste HABOURDIN Jacques	LEROY Louis, BAILLIART Pierre, TRENEL Jean-Ph. VITTU François, LEROY Honoré, BLONDIAUX Louis, BOUQUET Toussaint, WILLAIN Jean-Bpt, SIRAVE Joseph, HAMIAUX François, PORCQ Pierre-PH., ROUPIL Pierre.	agent national: Antoine HERY.

.. FLORE AL an V (avril 1795)	DAQUIN Pierre-Antoine	BLONDIAUX Jean-Baptiste MOUQUET Philippe-Constant SENECHAL Louis DEVAUX Nicolas HABOURDIN Jacques-Ch	LEROY Honoré, HAMIAUX Pierre-Fr., BAILLEUL Pierre, BOUQUET Toussaint, LEROY Louis, WILLAIN Jean-Bpt, VITTU Pierre-Fr, TRENEL Pierre-Ph, PORCQ Pierre-Ph, SIRAVE Philippe, BLONDIAUX Louis, ROUSSEL Pierre-Ch.	"Ledit HAMIAUX pour avoir été membre du comité révolutionnaire de notre canton." "Ledit FROMENTEL en arrestation pour avoir tenu une circulaire contre-révolutionnaire envoyée, disent les fanatiques ou imbéciles, d'un ange annonçant l'abstinence du travail les jours de cei devant dimanche" Remplace HAMIAUX J.-Baptiste -FROMENTEL J.-François.
an VI 1797				agent municipal: DAQUIN Jacques-Joseph
an VII 1798	SENECHAL			
an VIII 1799			BLONDIAUX Louis, SENECHAL Louis, DEVAUX Jean-Fr, LELEU Jean-François, DEVAUX Nicolas, HUGOT Jacques, MOUQUET Joseph, DESAINTJEAN JBpt LEROY Herman.	agent communal: - SENECHAL Philippe-François.
PRAIRIAL an IX (mai 1800)	DAQUIN Jacques-Joseph	DESAINTJEAN Jean-Baptiste		
1802	DAQUIN Jacques-Joseph	SENECHAL		
24/07/1805	DEVAUX Gabriel	DESAINTJEAN Jean-Baptiste		élection de M.DEVAUX suite au décès de M.DAQUIN
01/01/1808	DEVAUX Gabriel-Joseph cultivateur né en 1768	- d°-		
1818	- d°-	- d°-	SENECHAL, LELEU, BOULINGUEZ, BLONDIAUX, FROMENTEL, DEVAUX.	membre du bureau de bienfaisance: DEVAUX P.F., marchand, LUGEZ Ch.A.,cultivateur, LEPLUS J.Bapt., BLANCHARD Louis, cultivateur, BEAUSSART louis, cultivateur.

1820				La commune compte 858 habit..
1822	- d°-	- d°-	BLODIAUX, LELEU, BOULINGUEZ, LEROY, PORCQ, BLANCHARD, FROMENTEL, SENECHAL.	
1826	- d°-	BLANCHARD Louis-Joseph	LEROY, BOULINGUEZ, PORCQ, LELEU, BLONDIAUX, SENECHAL, ESCARLINCK, FROMENTEL.	
1831	- d°-	- d°-	SENECHAL, ROUSSEL, BLONDIAUX, LEPLUS, LELEU, BOULINGUEZ, ESCARLINCK.	
.2/06/ 1832	DAQUIN Nap.-Louis-Alexandre		FACON	
.2/01/ 1835	- d°-	- d°-		
.5/10/ 1839	est né le 24/09/1803, propr., mort en 1879 à V.-Chapelle.	- d°-	BOULINGUEZ Pierre, LELEU, BLONDIAUX, LEPLUS, DEVAUX, DIVIEL, SENECHAL, DAQUIN.	M.DAQUIN, conseiller, est décédé peu après 1839.
../08/ 1840	- d°-	LELEU Eugène		
1841	- d°-	BLANCHARD		
../07/ 1845	- d°-	DEVAUX Louis		
1856	- d°-	DEVAUX Jean-Louis-François-Joseph	Ce DEVAUX, adjoint doit être le fils de Gabriel et doit être né en 1824.	

Août 1860	MOUREAU Ed.-Antoine, né en 1822, brasseur, marié avec Pauline- Caroline- Antoinette BOTTASSI (née en 1824); a eu au moins un fils le 5 sept. 1865 (Adrien- Paul-Antoine- Marie)	DUSAUSSOY Désiré-Joseph	DUQUESNES, LEPLUS, LEFEBVRE, BOULINGUEZ, DEVAUX, LEROY, BOCQUET, FROMNTEL	
1861	- d°-	- d°-	DEVAUX, LEFEBVRE, LEROY, BOCQUET, FROMNTEL, FONTAINE, BOULINGUEZ, DUCHATEL.	LECOQC Pierre-François, g.- chp., est suspendu 8 jours avec retenue de traitement à cse d'ivrognerie.
1867	- d°-	- d°-	LEFEBVRE, DESCHILDRE, LEGRAND, DEVAUX, LEROY, DUCHATEL, BOULINGUEZ, DOMMESANT, BOCQUET, FONTAINE.	
Août 1868				Démission de M.MOUREAU
juin 1869	DAQUIN Napoléon- Louis- Alexandre	DUSAUSSOY Désiré-Joseph né le 16/05/1812, marié	LEFEBVRE François- Noël-Joseph, 1 <sup>er</sup> Conseiller	
12/02/ 1874	(maire de 1832 à1859) né le 24/11/1803, propriétaire, veuf en 1874. Réélu avec 148 voix les 22 et 29/11/1874.	d°- réélu avec 143 voix.	BOCQUET Anthime - 148 voix DESCHILDRE Louis - 148 voix DEVAUX louis - 148 v DUCHATEL Julien - 147 voix LEROY François - 147 LEGRAND Josué - 146 DOMMESANT Jules - 145 voix BECU Louis - 143 voix DEVAUX A. - 141 voix DEVAUX Xavier - 141	le 22/11/1874: 204 électeurs 148 votants  12 élus au premier tour



1876	- d°-	- d°-	DEVAUX J.L. 1er conseiller	
mai 1878	DEVAUX Louis-Xavier-Stanislas, né en 1841 à Lestrem, brasseur, marié avec Mélanie-Julie-Séverine JOYE, mort le 08/07/1895 à V.Chapelle.			
../01/1880	- d°-	LEGRAND		
élect. des 9 et 16/01/1881	- d°-	(2) LEGRAND josué-Alexandre; fait fonctions de Maire en 1881 et ... peut-être en 1886  "Républicain"  "Bonapartiste"  (3) "Très bon républicain"	DESCHILDRE Louis, cultivateur - 44 a DUCHATEL Julien, cultivateur - 46 ans LEROY François, rentier - 82 ans BOCQUET Ch-Aug. cultivateur - 37 ans HABOURDIN Th, cultivateur - 45 ans BOCQUET Anth, cultivateur - 59 ans DAQUIN Camille, négociant - 33 ans SENECHAL Ch., cultivateur - 28 ans DELEPLACE Adolphe, cultivateur - 40 ans FENART J-Baptiste, cultivateur - 29 ans	Monsieur DUBOIS, Instit. public est remplacé par Monsieur GARIN, le 28 mars 1883. celui-ci venait de Carvin. Il est lui-même remplacé le 9 sept 1883 par Jules DELATTRE, venant de l'école de g. de Rich.-St-Vaast. 1884 - BOUQUET P.F., fossoyeur, décédé, est remplacé par AMIAUX Désiré, né le 30/07/0836. 1885 - DUQUESNE J.B., garde-champ démissionne; il est remplacé par DELAPLACE Adolphe, né le 17/12/1841 à V.Chapelle et MARSY Xavier-Auguste est cantonnier. Mme DUBREUCQ est nommée instit. à l'école des filles en nov. 1885. M GODIN, Instituteur public à BUS, est n. en rempl. de M.DELATTRE, qui reçoit une autre destination, le 12.11.1887. 3 mai 1889 - Préparation de la fête de centenaire : un crédit de 40 frs est voté pour distribuer un pain aux indigents.

4 mai 1884	DEVAUX Xavier	LEGRAND Josué	DESCILDRE Louis, LEROY François, BOCQUET Anthyme, DUCHATEL Désiré, HABOURDIN Th., DELEPLACE Adolphe, SENECHAL Charles, FENART Jean-Bpt, DAQUIN Camille, BOCQUET Ch-Aug.	
12/07/ 1885	- d° -	LEROY François	BOCQUET Anthyme, SENECHAL Charles, DUPONT Edouard, LECOMTE Jules, SENECHAL J-Bptiste, BECU Louis, DUMONT Pierre, DAQUIN Camille.	DUCHATEL Désiré et BOCQUET charles-Auguste, démissionnaires ne participèrent pas à l'élection du Maire.
06 mai 1888	- d° - 144 v	- d° - 145 voix	SENECHAL DUQUESNES 141 voix BOCQUET Anth 140 BECU Louis 139 voix VITTU Henri (cultiv)137 DUPONT Edouard 137 GRAVE César 135 voix LECOMTE RENARD Jules 134 voix DUMONT Désiré 131 DAQUIN Camille 99 v SENECHAL Charles 87	193 électeurs inscrits 150 votants 3 nuls
9 août 1891 élect. munic comp.	- d° -	SENECHAL Charles	DESCILDRE Omer - 121 voix GUILLEMANT Théophile - 119 LEROY J-Bapt. - 117 v DEVAUX joseph - 116	sur 128 suffrages; inscrits:190, votants:130, 2 nuls, en remplacement de LEROY F, DAQUIN C.,BECU L, décédés et GRAVE C, démissionnaire.

1er mai 1892	-d°- 129 voix	d°- 120 voix	DESCHILDRE O. 131 GUILLEMANT Th 129 VITTU Henri 128 voix LEROY Jean-Bpt 125 SENECHAL DUQUESNE B. 125 v DUPONT Edouard 125 DENOEUDE J124 voix LECOMTE RENARD J 122 voix TRAISNEL A 100 voix DEVAUX X 92 voix	185 électeurs, 134 votants, 1 nul. Election du Maire: DEVAUX: 11 voix; DESCHILDRE: 1. Election de l'adjoint: SENECHAL: 10 v, DESCHILDRE: 1, DUPONT: 1. nouvel élu nouvel élu
mai 1895	- d°-	- d ° - (39 ans) (fera fonctions de Maire en 1895)	DESCHILDRE Omer - 39 ans, cultivateur GUILLEMANT Théophile - 66 a cultivateur VITTU Henri - 40 ans cultivateur LEROY Jean-Baptiste - 52 ans, cultivateur DUPONT Edouard - 39 ans, cultivateur DENOEUDE Joseph - 47 ans, cultivateur LECOMTE Jules - 46 ans, cultivateur TRAISNEL Auguste - 37 ans, boulanger DEVAUX Xavier	
25/08/ 1895	DEVAUX Xavier			M DEVAUX-JOYE Xavier est dcd vers juin; Il y a des él.complémentaires: MM DEVAUX Xavier et HUGOT Jules sont élus. Elections de Maire: DEVAUX Xavier: 10 voix DESCHILDRE Omer: 2 v
12/09/ 1895	- d°-	SENECHAL Charles	HUGOT Jules, SENECHAL j-b, VITTU Henri, GUILLEMANT Th, LEROY Jean Baptiste, BOCQUET Fortuné, DENOEUDE Joseph, FRUCHART François, TRAISNEL Auguste, BARBAUT Louis.	M.LEFEVRE, venant de Alquines, est nommé instituteur en remplacement de M.GODIN. Sa femme est nommée en remplacement de M.DUBREUCQ affectée à St-Floris.

Dim. 17/05/ 1896 à 16h.	-d° 133 voix	- d°-	HUGOT Jules 128 v FACON Jules 128 voix BARBAUT Louis 128 BOCQUET Fortuné 130 GUILLEMANT Th 130 VITTU Henri 130 voix SENECHAL JB 128 v FRUCHART Fr 133 DENOEUDE J 130 voix TRAISNEL Aug 128 v	
----------------------------------	--------------	-------	---	--

23 décembre 1900 - 10 heures : Monsieur HUGOT Jules est élu Maire en remplacement de Monsieur DEVAUX Xavier, décédé après le 12 décembre. Monsieur HUGOT Jules, né le 10/01/1853 à Richebourg, était cultivateur. Il est décédé le 01/10/1910 d'un accident de chevaux. Son frère Henri était Maire de Richebourg à la même époque; grand père par alliance de Monsieur Léon DEKEUWER, celui-ci sera Maire de Richebourg pendant 16 ans, jusqu'en 1983. Arrière grand-père de Marie-françoise DEKEUWER, mariée avec Noël FRUCHART qui sera Maire de Vieille-Chapelle à partir de mars 1983.

01/05/1 904	HUGOT Jules	SENECHAL Charles	DESCHILDRE Omer, BARBAUT Louis, GUILLEMANT Th, VITTU Henri, FACON Jules, BOUQUET Fortuné, DENOEUDE Joseph, DUPONT Edouard, FENART J B, FRUCHART Fr	
17/05/1 908	- d°-	BARBAUT Louis	DESCHILDRE Omer, CRUPPE Arthur, LEFRANCQ Camelle, DUPONT Edouard, VITTU Henri, BOCQUET Fortuné, DEVAUX Achille, POILLON Adolphe, LECOMTE Jules, FENART J-Baptiste.	
14/10/1 908				M Mme THERY sont nommés instituteurs en remplacement de M Mme ROSIAUX

06/11/1910	DESCHIL-DRE Louis Omer J-Bpt, né le 08/04/1860 à V.Chapelle, cultivateur, marié à Marie Apoline Hermande DEBAQUE; mort le 08/04/1930 à V.Chap.; élu en rempl. de HUGOT Jules, décédé.	DEVAUX Achille	CRUPPE Arthur, DENOEUDE LÉFRANCQ Camille, DUPONT Edouard, VITTU Henri, BOCQUET Fortuné, POILLON Adolphe, BARBAUT Louis, LECOMTE Jules, FENART Jean B, DENOEUDE Joseph.	10/06/1912 - LENOIR M. est remplacé par DELEBARRE F qui sera nommé tambour afficheur en novembre 1912. 25/07/1912 - BROULIN Florimond, instit., est secrétaire de Mairie. 10/12/1912 - M.BROULIN est rempl. par M. BAFCOPS, instit. public.
	- d°-	- d°-	DUCHATEL, DUMUR Louis, BOCQUET Charles, GEORGE Henri (père), SENECHAL Victor.	16/10/1911 - M Mme BROULIN, instit.uteurs sont nommés en remplacement de M Mme THERY.
vers déc. 1920	DESCHIL-DRE Delphin Louis Henri, fils de Omer, né le 03/12/1892 à V.Chap.,cult, marié à Léa CAQUANT. Mort le 01/12/1953 àV.-Ch.	DEVAUX	SALOME Victor, FRUCHART Jean B, FENART Jean, DENOEUDE Pierre, DUMUR Louis, LEMAILLE C., GEORGE Henri (père), CREPEL L. BOCQUET C.	01/1929 - Louis FRULEUX est garde-champ. 10/1929 - Augustin BRICHE, né à Lestrem est nommé cantonnier.
1924	- d°-		DUMUR Louis, SALOME, FENART Jules, GEORGE Henri, SALOME Victor, GRAVE, SENECHAL, CRUPPE.	Secrétaire de mairie: BAPCOPS Henri, instituteur dans la commune.
1929	- d°-		DEVAUX Achille, FENART Jules, DUMUR Louis, DENOEUDE Pierre, FAGOT François, GEORGE Henri, SALOME Victor, BOCQUET Charles, LEMAILLE Crespin, FRUCHART Jean B, DUCHATEL Charles.	

avril 1933	- d°-		- d°-	Sous-Préfet: T. GIACOLBI 1934: S/Préfet: Henri CHAVIN.
août 1937	- d°-	DENOEUD Pierre	GEORGE Henri, PERCHE Louis, FRUCHART JB, FENART Jules, BOCQUET Charles, LEGRAND, DUMUR Louis, SALOME Victor, DUCHATEL Charles, FAGOT François.	S/Préfet: R. de BULLY Secrétaire de Mairie: CREPEL louis depuis le 15/01/29. Garde-Champêtre: BRICHE Augustin Cantonnier: Charles Eugène RUFFIEZ.
1939	- d°-		DUCHATEL- SALOME-DENOEUD- PERCHE-BOCQUET- FENART-LEGRAND- FRUCHART- FAGOT François- GEORGE Henri.	prisonniers en mai 1940: DUMUR-FRUCHART JB- BOCQUET Charles et FAGOT François; Le Secr. de Mairie et le g- champêtre gagnent 850 frs/mois. le cantonnier: 20frs/jour
1947			LECOCQ Louis, agriculteur DELEBARRE Victor, ouvrier d'usine SALOME Georges	
vers 1950	- d° - Chevalier de la légion d'honneur	DENOEUD Pierre	SALOME G- FRUCHART JB- FENART L- DUCHATEL C- PERCHE L-LECOCQ L-MASSE G- GEORGE Henri(fil)- FAGOT F.	Madame LINGLART, Directrice de l'école
mai 1953	-d°-152 voix	- d°- 148 voix	DUCHATEL Ch 152 v FENART Louis 158 LECOCQ Louis 152 SALOME G 151 PERCHE Louis 149 v LEGRAND Louis 148 DELEBARRE V 144 v FAGOT François 136 GEORGE Henri 154 v	inscrits: 213 votants: 184 exprimés: 180
				10/01/1954: M.DESCHILDRE est décédé; élections partielles; en ballottage Mme DESCHILDRE-CAQUANT Léa et M.BURIEZ Albert. 17/01/1954: M.BURIEZ est élu avec 115 voix, contre 76 pour Mme DESCHILDRE.

24/01/1954	SALOME Georges Adolphe, né à V.Chap. le 03/03/0894, cultivateur, célibataire, mort le 02/04/1971 à V.Chap., fils de Adolphe Oscar et de Rose-Joséphine LEROY.	DENOEUD Pierre	FENART ( fils de Jean Baptiste) -FAGOT François-BURIEZ Albert-GEORGE Henri-DUCHATEL Charles- LEGRAND Louis- LECOCQ Louis (père de Charles)-DELEBARRE Victor-PERCHE Louis (père de Michel)	1957 - Enseignants: M DIAIS et Madame BRERETON
1958	- d° -	- d° -	GEORGE Henri-FENART Louis-DUCHATEL Charles-LECOCQ louis.	1956 et 1957: instituteur: M.MARYNIAK Louis. 1958: instituteur adjoint: M.OBIN
08/03/1959	- d° - 150 voix	- d° - 147 voix	BURIEZ Albert 152 v DELEBARRE V 135 v DUCHATEL Ch 133 v FAGOT François 127 FENART Louis 152 GEORGE Henri 137 v LECOCQ Louis 152 v PERCHE Louis 137 v MASSE Augustin 131	
mars 1965	- d° -	- d° -	FENART GEORGE Henri PERCHE FAGOT BURIEZ MASSE LECOCQ DELEBARRE DUCHATEL	Février 1965: 201 électeur dont 98 hommes et 103 femmes. 1967: Sonneur et gardien de l'église: M.BODELET Louis.- Mme LINGLART quitte l'école après 17 ans d'activité, elle est nommée à Béthune et remplacée par Mme TILLEMANT-MANIEZ France. Chef de musique: M.BEAUCOURT. 1968: Augustin BRICHE, garde-champêtre, quitte ses fonctions.
vers mars 1969	GEORGE H. Anthyme, né le 14/08/1909 à V.Chap., cult iv., fils de Emile Henri et de Louise Stéphanie DONDAINE. Mort le 14/06/1986		BURIEZ Albert FENART Louis LECOCQ Louis MASSE Augustin DELEBARRE Victor PERCHE Louis FAGOT François	de 1970 à 1979 Instituteur: M.OBIN Institutrice: Mme BLONDIAUX Dany

de mai 1976 à mars 1977	DENOEUD René (Conseiller depuis 1971). Né à V.Chap. le 01/06/1919, cultivateur, marié à Françoise Letellier, fils de Pierre et de Claudia DUPROS- PERT.	BURIEZ Albert (Conseiller depuis 1954)	LECOCQ Louis (Conseiller depuis 1947) DUCHATEL René (1971) DELEBARRE Daniel (1971) CARDON Désiré (1971) MASSE A (1959) CANEL J (1971) GEORGE Henri (1935) CHARLET P (1971) PERCHE M.Th (1971)	
de mars 1977 à mars 1983	- d° -	BURIEZ Albert, cultivateur DUREZ Jacques, employé (démissionnaire en 1982, sera remplacé par CARDON Désiré)	BLONDIAUX Pierre- Marie WALLE-MARSY M.Th. VITTEU Jean DENOEUD Christian CARPENTIER Jean- Pierre CARDON Désiré TROCK Didier CHARLET Pierre	instituteur: M.OBIN Mlle BAUDET Yvette DENGREVILLE, Secrétaire de Mairie, est décorée de la médaille communale le 11/09/1988
mars 1983	FRUCHART Noël Jules Joseph, né le 19/12/1946 à V.Ch., Dir. de Bur. d'Affrèt. Fluvial, marié à MF DEKEUWER, fils de J Henri et de CRUPPE A. M. Petit-fils de CRUPPE A; ar. petit- fils de GUILLEMAN T Théophile - tous deux ex- Cons. munic. de V.-Ch.	WALLE-MARSY Marie-Thérèse, née le 19/04/1934, cultivatrice.  WATTEZ Charles, né le 13/06/1929, commerçant en fruits et légumes.	BLONDIAUX Pierre- Marie, clerc de notaire DENOEUD Christian cultivateur ALLIMANN Gisèle cultivatrice VITTEU Colette cultivatrice LECOCQ Charles fonctionnaire CASSEZ Bernard chef de fabrication CASSEL Marie-Josée cultivatrice LESTIENNE Jean- louis carrossier peintre	Instituteurs: M.OBIN Mlle BAUDET jusqu'en juin 1984 Mme DISSAUX ensuite Secrétaire de mairie: Yvette DENGREVILLE Adjointe: LEROY Marie-Paule sept 86: 2ème instituteur des primaire: M.DUFRESNOY. rentrée 1987/1988: instituteurs: M.OBIN M.DUFRESNOY M.BEINTEIN Aide-maternelle: Mme VASSEUR



du 11 mars 1989 au 12 janv. 1990	- d°-	- d°-	ALLIMANN Gisèle LESTIENNE J-Louis BLONDIAUX P-Marie LECOCQ Charles DENOEUDE Christian VITTU-DRIQUE C DUCHATEL D cultivateur DESSE Jean-Michel Docteur es science PERCHE Michel ouvrier d'usine MARIAGE Gérard ouvrier CASSEZ Bernard VASSEUR André Pompier	agent communal: SOCKEEL Guy secrétaire de Mairie: LEROY M.Paule
1990: du 13 janv. au 4 mars				Une délégation spéciale est mise en place par Monsieur Kamel KHRISSATTE, S/Préfet de l'arr. de Béthune, cons. à un jugement du TA confirmé par le Conseil d'Etat, suite à une requête sur les dispositions électorales.
4 mars 1990	Le Cons.Munic.  Noël FRUCHART	est rétabli dans son  Marie-Thérèse WALLE, cultivatrice  Charles WATTEZ, retraité.	ensemble par une très  Jean-L LESTIENNE Gisèle ALLIMANN D DUCHATEL Charles LECOCQ Jean-Michel DESSE Colette VITTU Michel PERCHE Bernard CASSEZ Gérard MARIAGE P-Marie BLONDIAUX Christian DENOEUDE André VASSEUR	forte majorité.

1995	Noël FRUCHART	<p>Marie-Thérèse WALLE, cultivatrice, adjoint aux affaires sociales, scolaires et aînés</p> <p>Gilbert VITTU, Technicien France télécom en retraite, adjoint aux travaux</p> <p>Michel PRUVOST, professeur, adjoint l'animation. Il démissionnera à mi-mandat pour raison de santé</p>	<p>Nicole ALLIMANN Dominique DUCHATEL Charles LECOCQ Jean-Michel DESSE Colette VITTU Michel PERCHE Gérard MARIAGE P-Marie BLONDIAUX André VASSEUR Pascal DUPIN Etienne DUCOURANT</p>	
Mars 2001	Alain DEJONCKEERE	<p>Francis DEROUBAIX Christian TRINCHEZ Affaires sociales Pierre LHERMITTE Travaux</p>	<p>Denis DOYENNETTE Jean Michel DESSE Sylvie COISNE Charles WATTEZ Christian DENOEUDE Pierre LAZARO Eric CRESSON Christine EVRARD Serge FOUBERT Jean Paul DERON Serge LEWEURS</p>	
Mars 2008	Jean-Michel DESSE	<p>Dorothee MOREL Michel WALLE – travaux et finances Eric MALY animation et fêtes</p>	<p>Frédéric DELAYEN Rose-Marie TURPAIN Alain DEJONCKEERE Evelyne PAGES Stéphanie GALLANT Marie-Henriette GEORGE Freddy CRANKSHAW Pierre LHERMITTE Patrice THOUILLET Franck ASSELINEAU Philippe COLAERT</p>	

## 19 JUIN 1884. Un budget.

- Abonnement au bulletin des communes		004
- Frais de registres de l'Etat-Civil	055	
- Traitement du secrétaire de la mairie	300	
Frais de bureau de la mairie (chauffage, éclairage, etc.)	050	
- Imprimés à l'usage du receveur	010	
- Abonnement à l'annuaire départemental	002	
Timbres des comptes, registres de cotisation mandats de paiement		040
- Traitement du receveur municipal	167	
- Salaire du garde-champêtre	450	
- Frais de perception des impositions communales	102	
- Frais de confection de divers rôles	15	
- Traitement du sonneur de la retraite	15	
- Entretien de l'horloge	055	
- Assurance des bâtiments communaux	040	
- Frais de visites des fours et cheminées		006
- Faucardement de la Loïse	015	
- Chemin du réseau subventionné	680	
- Chemin du réseau non subventionné	120	
- Indemnité au médecin pour constatation des décès pour constatation dans le traitement des aliénés indigents	020 060	
pour enfants trouvés		16
- Chauffage des écoles	160	
- Prix à distribuer sur décès méritants	040	
- Entretien et réparation des maisons d'écoles	100	
- Traitement du curé pour la 2 <sup>ème</sup> messe	150	
- Arrangement du presbytère		060
- Entretien des aqueducs, ponts et mares	060	
Entretien et réparation des bâtiments de l'Eglise et du presbytère		200
- Fêtes publiques	030	
- Dépenses imprévues	050	
- Caisses des écoles	050	
- Locations du jardin de l'école de garçons	012	
- Achats de plumes, papier, mobilier scolaire	040	

-----  
TOTAL = 3 174

Et que les revenus sont composés ainsi qu'il suit :

Cinq centimes additionnel ordinaire	142
Attribution sur les patentes	029
taxes sur les chevaux et voitures	005
Taxes municipales sur les chiens	086
Recettes sur l'Etat	016
Portion afférente à la commune sur les permis de chasse	10
Intérêts des fonds placés à la caisse des services	37
Frais de perception des impositions communales	102
Attribution sur les amendes de police	15

-----  
TOTAL = 442

Dépenses 3 174 ; Recettes 442 ; Déficit à recouvrer au moyens d'imposition : 2 732

## **L'Arrentement**

Le 30 janvier de l'an de grâce 1819, "Louis, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre" - comme cela devait être inscrit en introduction des actes officiels -, autorisait Monsieur le Maire de Vieille-Chapelle à acquérir, de l'Administration du Bureau de Bienfaisance (devenu le CCAS), à l'effet d'aliénation, moyennant une rente annuelle de soixante francs, une maison, sa dépendance et le terrain y attenant.

Avant mars 1983, l'usure des ans n'avait pas éteint le versement annuel de cette rente; simplement que celle-ci était devenue ... 0,60 francs.

Le Conseil municipal a voulu continuer l'oeuvre en conservant "symboliquement" ce trait de l'histoire communale. Il a décidé de revaloriser cet arrentement en le ramenant à son chiffre d'origine: 60 francs.

Ainsi va l'histoire!.....

## **QUELQUES CARACTERISTIQUES LOCALES**

(tiré d'un rapport édité vers 1850)

### **Le réseau routier**

Les difficultés étaient grandes pour relier les collectivités entre elles. Avant 1800, pendant 8 à 9 mois de l'année seulement les chemins étaient praticables. Les chemins n'étaient pas revêtus de pierres. L'été, les riverains curaient les fossés et, avec le produit de ce curage bouchaient les ornières et rehaussaient la voie. L'écoulement des eaux était réalisé par de nombreux petits fossés et les niveaux étaient, pour les besoins agricoles et de la vie, tous plus haut, de sorte que dans nos pays très boisés, marécageux, le réseau routier ne pouvait être au mieux que médiocre.

### **Les cultures au XVIII<sup>e</sup> siècle**

Le Bas Pays et la vallée de la Lys étaient par tradition un zone de petites, voire de très petites exploitations rurales travaillées à la bêche; c'est dire que les villageois de ce quartier étaient habitués à une grande intensité de travail agricole. Aussi l'assimilation des techniques "flamandes" fut elle plus aisée dans cette partie du Béthunois que dans le Haut Pays plus proche des caractéristiques agricoles du plateau arrageois. Et l'on constate qu'à compter de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle pour les terroirs de la vallée de la Lys, à partir des premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle pour le Bas Pays au nord de Béthune, la pratique de l'assolement triennal (et donc du repos du 1/3 des terres) fut en constante régression, que le rythme des ensemencements se modifia et se complexifia, que les rendements furent en hausse.

Cette mutation affecta prioritairement les petits lots des paysans car les grandes exploitations ont témoigné d'une résistance marquée aux mains des nobles et des établissements ecclésiastiques, les assolements évoluèrent, tout particulièrement par l'introduction dans le cycle des cultures pour assurer l'alimentation d'un troupeau bovin en grand développement par suite de l'abandon de l'élevage ovin.

En quelques années la présence de colza, d'oeillette, de lin est dans de nombreuses exploitations agricoles du Bas Pays favorable.

Les petites exploitations travaillées à bras se consacrèrent essentiellement à la production de cultures à haute valeur marchande, oléagineux, plantes tinctoriales, tabac, associées à un élevage bovin savant et "moderne", puisque fondé sur une stabulation quasi permanente des animaux et au tissage de toile de lin par les paysans et des ouvriers spécialisés.

## LE CLIMAT

L'époque des froids les plus vigoureux arrive vers Noël et se prolonge jusqu'au commencement de Février. L'hiver 1870-1871 fut un des plus rudes. La saison où la chaleur se fait de plus en plus sentir commence à la mi-juin pour se terminer à la mi-septembre ; l'été de 1898 peut être considéré comme un des plus secs. Les vents dominants sont ceux de l'ouest "en mer", et du midi "en France", en été ; ceux du Nord "vent de bise, vent d'Ecosse", en hiver. Les premiers amènent généralement la pluie.

On rappelle l'ouragan du 19 Brumaire An IX, la tempête du 12 Mars 1876 qui a occasionné beaucoup de dégâts dans la région et l'inondation du 1er Novembre 1894 qui a recouvert d'eau la plupart des rues et le tiers des champs du village...

## LES MALADIES

La température est très variable dans la même journée, ce qui occasionne des fluxions de poitrine et des rhumes qui dégénèrent parfois en phtisies pulmonaires. Le pays est humide; d'épais brouillards s'élèvent du sol au printemps et à l'automne, et sont la cause de fièvre paludéenne et de rhumatisme chroniques.

Les autres maladies les plus communes sont : la rougeole, la coqueluche et les oreillons pour les enfants ; la pleurésie, la diarrhée, et la fièvre muqueuse pour les personnes de tout âge, ainsi que les affections nerveuses, l'apoplexie, l'influenza, la fièvre typhoïde.

Le choléra a fait quelques victimes en 1864 et en 1866, surtout le long de la LAWE.

Les maladies les plus communes auxquelles les animaux domestiques sont sujets sont :

- Pour les bêtes à cornes : l'enflure, l'entonnement, les coliques, la maladie dormoire, le charbon et la fièvre aphteuse (cocotte).

Pour les chevaux : la morve, la colique, la gourme.

- Pour les moutons : le coup de sang, la gale, le piétin, la diarrhée.

Pour les porcs : le feu de St-Antoine et le rouget.

- Pour la volaille : la pépie, la vermine, l'étourdissement, la diarrhée.

Pour les chiens : la rage, la ripe, le rouget.

Ces maladies, que les vétérinaires parviendraient souvent à guérir à l'aide de simples remèdes, deviennent dangereuses quand les habitants, très crédules, s'adressent aux charlatans et aux empiriques, parfois même aux penseurs du secret parce qu'ils attribuent ces maux à des sortilèges.

## LA FLORE

La flore et la faune ne sont pas des plus variées, le pays ne refermant ni bois, ni marécages. Voici l'énumération des plantes et des animaux qu'on y voit journellement.

## LES FLEURS

Les fleurs qu'on cultive dans presque tous les jardins potagers sont : l'ancolie (clochette), l'aconit (gueule de loup), le mufler (gueule de lion), l'anonide (goutte de sang), le pavot (oeuillette), le chrysanthème (fleurs de Ste Catherine), la primevère (coquelouse), la balsamine, la capucine, la reine-Marguerite, l'oeillet (avant), la tulipe (turlupeau), la rose, le soucis (socisse), la giroflée, la murelle, le pois de senteur (pois grec), la pivoine (pionne), le lys, la violette (vilette de carême), le tournesol (tourne au soleil), la rose d'outremer, le muguet, le réséda, l'immortelle, les pensées, l'oeillet de poète (bouquet parfaits), le lilas, la symphonisque (boule de neige), le buis (buchet).

## **LES LEGUMES**

La culture maraîchère prend depuis quelques temps un assez grand développement et de nombreux fermiers écoulent leurs produits sur le marché de Béthune, où il les cèdent à bon prix aux revendeurs de Bruay, Noeux, Annezin, etc.

Les principaux légumes sont : les choux divers, l'oseille (surelle), l'épinard, la laitue (salade blanche), la romaine (chicon, la scarolle), la chicorée (endive), le cerfeuil, le céleri, le persil, la sauge (saille), le laurier, le thym (pouilleux), les haricots (pois blancs, pois de sucre), les pois (petits pois), les navets (rave), la carotte et la pomme de terre, le chou-fleur, l'artichaut, l'ail, l'oignon, et l'échalote.

## **LES ARBRES MONTANTS**

Les arbres montants qu'entouraient autrefois les fermes et vergers et que l'on échelonnait le long des routes et autour des champs disparaissaient de plus en plus, aussi les coups de vent se font sentir plus qu'autrefois, et les céréales moins abritées sont plus sujettes à la verse. Le bois pousse bien le long de la Loisme, mais comme il faut en attendre longtemps le produit, beaucoup de cultivateurs pensent au présent et tâchent d'augmenter leur surface labourable.

Voici les principales essences de bois : le chêne (devenu très rare), le frêne, l'orme (épréau), le noyer, l'aulne (anelle), le saule, le peuplier, le bois blanc, le tilleul, le bouleau, le marronnier, le sureau, (saü), l'épine, l'épine noire, l'osier (archelle).

## **LES ARBRES FRUITIERS**

De nombreux arbres fruitiers plantés dans les pâturages donnent, tous les deux ans, une récolte abondante vendue aux marchands de l'endroit qui en font eux-mêmes la cueillette. Les fruits tendres sont consommés dans la région. Les fruits de conserves sont dirigés sur Béthune, Lille et Paris. Les principaux arbres fruitiers sont : le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, l'abricotier, le pêcher et le noyer ; les arbustes sont : le noisetier, la vigne, le groseillier et le framboisier.

## **LES PLANTES MEDICINALES**

Les plantes médicinales que chacun tient à avoir sous la main sont : la mauve (feuille de mau), l'aigremoine, l'angélique, la camomille.

## **LES ANIMAUX DOMESTIQUES**

Les animaux domestiques que l'on élève dans les fermes sont : la vache (race flamande), le cheval (race boulonnaise), le mulot (race poitevine), la chèvre (race commune), le porc (race boulonnaise), le mouton (race boulonnaise, anglaise, picarde), le chien, le chat et le lapin.

## **LES ANIMAUX SAUVAGES**

Les animaux vivant à l'état sauvage que l'on trouve dans la plaine et le long des cours d'eau, sont : le lièvre, le lapin de garenne, la belette (moussolle), la fouine, le putois (fichaut), le hérisson (improprement appelé le porc-épic), le loir, la chauve souris, la taupe (fouant le rat), la souris, le mulot, la loutre et le rat d'eau.

## **LES OISEAUX DOMESTIQUES**

Les oiseaux domestiques sont : le coq et la poule (race communes, chinoise, italienne, de Crève-Coeur), le canard, le pigeon, le paon, le serin (canarien).

## **LES OISEAUX DU PAYS**

Les oiseaux du pays sont : la perdrix grise, le ramier, la tourterelle, le hibou, le chat-huant, la hulotte, le grand-duc, la chouette, la pie-grièche, la pie (agace), le corbeau, la corneille

martelée, le moineau, la mésange (mazingue), le coucou, le roitelet (ratelot), la bergeronnette (hochequeue), le martin pêcheur, le pic-vert (épèque), l'alouette, le râle d'eau (marloriette), la poule d'eau (courte poule), le merle (mouviard).

## **LES OISEAUX DE PASSAGE**

Les oiseaux de passage sont : l'hirondelle, le tarin, le sansonnet, l'émouchet (mouquet), la bécasse, la bécassine, le râle de terre, la fauvette d'hiver, la linotte, la grive, le loriot (compère loriot), l'étourneau (épéron), la fauvette, la huppe, la caille, le geai (cola), le bouvreuil (pionne), le pilet, la sarcelle.

## **LES REPTILES ET MOLLUSQUES**

Les reptiles et mollusques qu'on trouve sur terre et dans l'eau sont : le lézard gris (nangearde), la sangsue, la limace, et l'escargot.

## **LES INSECTES**

Les insectes que l'on trouve à Vieille-Chapelle, sont les mêmes que ceux que l'on rencontre dans les autres communes du Département ; disons un mot sur quelques-uns : On élève toujours les abeilles dans les anciennes ruches en paille ; elles produisent peu de miel et laissent, comme on dit, leur maître comme elles trouvent. Les hannetons y sont très rares et les enfants en achètent parfois à un centimes pièces. L'altise ou puce des choux, la piéride ou chenille du chou, le bombyx processionnaire, la guêpe, le frelon et la fourmi, s'attaquent aux récoltes et à nos fruits.

## **LES POISSONS**

Les principaux poissons qu'on pêche dans nos rivières à la ligne ou à l'aide de nasses, éperviers, arbalètes, sacs, sont : le brochet, la tanche, la roche, la carpe, le goujon, la perche, la bourbotte, l'anguille et l'ablette.

## **LES AMPHIBIES**

Les seules amphibies que l'on y voit sont : la grenouille, la reinette verte (roquet), et le crapaud.

## **LES MOLLUSQUES AQUATIQUES**

Autrefois, la Loïse nourrissait des moules et on en trouve encore quelques-unes dans la Lawe.

## **Les rues de Vieille-Chapelle**

Chaque rue de Vieille-Chapelle à une histoire. Malheureusement nous ne la connaissons plus, la plupart du temps. Il serait dommage de perdre le peu qu'il nous reste d'informations à ce titre.

Aussi, je vous propose de partir à la recherche des explications relatives au nom de nos rues.

Vieille-Chapelle comprend les rues Marsy (ex rue Fagot) - du moulin - de la Croix - de la place - du Capitaine Woodley - du château - du halage - des Clercs des huit maisons - Guislain - du moulin St Vaast - de Loïse - de la clinche, gauguet et tape-dru.

Il y a des explications pour certaines rues; pour d'autres il semble y avoir une logique; pour les autres enfin, j'en ignore l'origine.

Les explications que vous pourrez nous donner seront communiquées dans un prochain bulletin afin de les confronter à la mémoire d'autres.

Ainsi, au fil des bulletins municipaux, nous échangerons à propos des rues. Je vous propose en conséquence de ne pas égarer le plan de la commune ci-joint afin de vous y repérer aux prochains bulletins

Les mêmes questions se posent pour les quartiers et les carrefours.

Bien sûr, il me sera très agréable de vous rencontrer si vous le souhaitez pour aller plus avant sur tel ou tel sujet de l'histoire de notre beau village.

mais, revenons aux rues.

## **les rues que nous connaissons déjà, mais très incomplètement:**

### *RUE DU CHATEAU*

Il y a eu deux familles nobles à Vieille-Chapelle en des temps et des lieux différents. Nos recherches sont quasiment inexistantes en ce domaine, toutefois, la famille De GHISTELLES aurait eu son château derrière la ferme située juste en face de la Mairie. Des pierres ont été arrachées de ces endroits vers 1978 / 1980 ; l'ancien cadastre montre les parcelles qui ne laissent pas de doutes sur la présence d'une forte demeure en ces lieux.

La Famille DE WISSOCQ aurait pu habiter sur l'autre rive de la LAWE, d'où le nom « rue du CHATEAU », Est-ce l'explication?

Qui pourra prendre le temps d'approfondir ce sujet pour l'ensemble de notre collectivité?

### *RUE DU MOULIN SAINT VAAST*

Cette rue permet aux Richebourgeois, nos voisins et amis de passer d'un point à l'autre de leur village.

Elle mesure 150 ml environ sur le territoire de notre village.

Le long de cette rue, il y avait un moulin à vapeur, à l'angle de la rue Marsy. Les vestiges restants de ce moulin ont été détruits à la guerre de 1914 - 1918. D'après Gabriel Patoux, « Le propriétaire de ce moulin n'avait pas fait ses affaires et de ce fait, autant que je me souviens, son activité cessa vers 1900. De 1900 à 1914 subsistait le bâtiment important et assez haut, avec encore fixé tout en haut du pignon, les poulies du monte-charge).

### *RUE DU CAPITAINE WOODLEY*

Le Capitaine Woodley, citoyen Britannique, passant à Vieille-Chapelle au cours le premier conflit mondial, a emprunté un fragment de la cloche qui gisait sur le sol, fondue, cassée, à l'issue de l'incendie qui avait ravagé l'église.

Après 70 ans d'exil et le concours des spécialistes des archives départementales ; à la demande du fils de ce soldat, devenu Colonel, Lui-même Colonel WOODLEY, ce fragment de cloche fut rendu à sa commune d'origine en juin 1987.

Il est exposé dans la salle d'honneur de la Mairie.

En reconnaissance, Le Conseil Municipal décidait de nommer «Rue du Capitaine WOODLEY » la rue située face à l'entrée principale de l'église. Ceci fût fait le 15 mai 1993.

Cette rue, qui n'avait pas de nom, (ou plutôt qui n'avait pas retrouvé le nom de celle existante avant la destruction de l'église) a certainement été empruntée par ce soldat qui ne se doute pas qu'il nous a légué le plus ancien objet que je connaisse, de notre village. Le fragment provient en effet d'une cloche qui a été baptisée en 1768.



## **Les rues pour lesquelles il nous semble y avoir une logique**

### *RUE DE LA PLACE*

Commence aux abords immédiats de la place de la mairie pour finir à la limite entre Vieille-Chapelle et La Couture, soit aussitôt après la place de l'église.

En 1838 cette route s'appelait « rue de Vieille-Chapelle à la croix » et s'étalait du pont jusqu'au carrefour de la Croix.

### *RUE DU HALAGE*

Cette rue, que nous entretenons, est en fait une dépendance du Domaine Public fluvial. Certains disent ou espèrent que ce domaine sera repris par un syndicat de commune ou par le département. (Ce qui a été fait en 2007, la rivière est reprise par le SIPAL). En tous cas, c'est l'une des rues où il fait bon se balader, à en croire les très nombreux promeneurs du dimanche qui vont aussi visiter le barrage de l'étréit.

### *RUE DE LOISNE*

Elle longe le cours de la loisne et semble être la limite entre ce qui était autrefois les près et les champs.

Avant 1300, la Lawe ne passait pas à Vieille-Chapelle. Ce sont des travaux de l'homme qui lui ont donné ce tracé. Depuis, une toute petite partie de la rue de loisne longe la lawe.

## **Les rues pour lesquelles nous supposons**

### *RUE DE LA CROIX*

Avant la guerre de 1914 / 1918, il n'y avait pas de ferme au carrefour de la Croix, face à l'emplacement actuel du cimetière.

Le cimetière se trouvait d'ailleurs autour de l'église. son emplacement actuel a été consacré vers 1923.

Donc, face à l'actuel cimetière, au coin, était érigée une croix assez haute. Il y avait aussi deux louages (petites maisons louées).

Le carrefour est toujours dénommé carrefour de la Croix. est-ce que le nom de la rue est la prolongation de cette appellation ?

Elle portait déjà ce nom avant juillet 1851. En 1838, cette rue s'appelait « chemin de la Croix » et allait de la limite avec La Fosse-Lestrem jusqu'à la limite avec Richebourg.

Il n'y avait donc pas de rue du moulin à l'emplacement actuel.

### *RUE DES HUIT MAISONS*

Y avait-t-il effectivement huit maisons tout au long de cette rue ?

Celle-ci est prolongée par la longue rue (territoire de Lestrem) dans ce secteur où l'on trouve un point de rencontre entre Richebourg, Lestrem et Vieille-Chapelle.

### *RUE DU MOULIN*

Un moulin? où ? de quel type? à qui? quand?

D'après mes recoupements, l'actuelle rue du moulin a trouvé ce nom après 1850. Pourquoi la dénomination de cette rue?

A noter le cadastre de 1838 montre une rue du moulin sur la partie perpendiculaire à la rue Marsy de ce qui est l'actuelle rue Guislain. Côté rue Marsy, jusqu'au coin, la rue Guislain s'appelait rue du moulin tandis qu'il s'appelait déjà rue Guislain côté rue de la croix.

Donc la dénomination de l'actuelle rue du moulin est relativement récente, certains se souviennent-ils que leur parents (ou grands parents) en auraient parlé?

## **Les rues pour lesquelles nous ne connaissons rien**

### *RUE MARSY*

Est-ce le nom d'un personnage qui a mérité de la commune? pourquoi y - a - t - il eu un changement de nom de cette rue.

En effet sur des plans qui ne sont pas trop anciens, on lit régulièrement le nom de rue Fagot sur ce qui est maintenant la rue Marsy !.

On constate aussi que cette dénomination s'appliquait à toute la longueur de cette rue comme l'actuelle rue Marsy. Toutefois des délibérations du Conseil Municipal de 1914 citent « la rue Marsy ». Questionnez vite ceux qui pourront vous renseigner.

A notre connaissance, il n'y jamais eu de « Fagot », ni de « Marsy », Prêtre,

Maire ou Adjoint-au-Maire à Vieille-Chapelle, bien que nous avons eu de 1977 à 2001 une née..... »Marsy » comme Conseillère municipale puis premier Adjoint au Maire! Je ne suis toutefois pas sûr du rapport .

Avant 1838, la rue Marsy commençait au carrefour de la Croix.

### *RUE FAGOT*

(qui est peut-être l'ancien nom de la rue Marsy) : Pourquoi lit-on sur les plans "rue Fagot" à l'endroit où il semble que la rue Marsy existe depuis 1 siècle et demi au moins. Qui était ce Fagot ? et pourquoi aurait-il été supprimé au profit de Marsy alors que d'autres rues ne portaient pas de nom 1.

### *RUE DES CLERCS*

Déjà dénommée rue des clercs avant juillet 1851.

Quelle est la bonne écriture de ce nom? aurait-elle été la rue des intellectuels de la commune?

Comment faut-il interpréter le terme «Clercs ». Encore ici, toutes les informations seront les bienvenues afin de pouvoir ensuite étayer une réponse possible.

Au moyen âge, les clercs organisaient des processions pieuses et sortaient les statues des saints dans le but d'enrayer les grandes épidémies de peste. Est-ce que ceci à rapport avec notre rue ?

Le cadastre terminé en 1838 montre que la rue des clercs était la partie située entre la rue de la Croix et la ferme Sénéchal.

La partie située entre la ferme Sénéchal et la rue Marsy s'appelait « la rue Hugot »

Derrière le petit bosquet situé en face de la maison de Monsieur SENECHAL, il y avait des viviers dont les derniers ont été remblayés il y a 5 ou 6 ans. Il y avait "ch'ron camp" ; il y avait "la motte". Ces trois éléments laissent à penser que l'origine de notre village pourrait se balader dans ce secteur. Aux temps anciens les niveaux d'eau étaient sensiblement plus élevés. Qui nous dit que ces Moines qui vinrent se fixer à Vieille-Chapelle au IX ème siècle ne trouvèrent pas refuges sur "la motte" ?

Une telle hypothèse nous laisserait alors penser que leur construction a été protégée ensuite par ces viviers dont la trace a traversé les siècles.

L'histoire a besoin de nombreuses hypothèses mais aussi d'informations.

### *RUE GUISLAIN*

Certains anciens disent qu'avant la guerre de 1914 / 1918 la rue Guislain était la plus peuplée de la commune, notamment vers la rue de la croix (l'autre côté, vers la rue Marsy s'appelait rue du moulin).

Il s'agit encore d'une dénomination ancienne puisqu'un arrêté de juillet 1851 la cite. Plusieurs de nos concitoyens se souviennent de constructions qui existaient le long de cette rue et les cultivateurs ont souvent retrouvé des briques et gravats attestant de cette présence.

Par ailleurs l'abbé DUBAR est décédé dans la rue Guislain le 4 mai 1940 en allant visiter un malade: Monsieur Jules Briche.

Guislain : est-ce un nom ou un prénom ? de qui ? depuis quand cette rue porte-t-elle ce nom?

### *RUE DE LA CLINCHE*

La rue de la clinche est une rue importante de Vieille Chapelle.

C'est à cet endroit qu'il faut passer à Vieille-Chapelle pour aller de La Couture à Richebourg.

Secteur actif, les archives rappellent qu'il y avait un tableau d'affichage municipal après que la commune se soit séparée de son garde-tambour.

Il y avait une ducasse qui s'installait à l'angle de la rue de Loïsne et de la rue de la clinche. Cette ducasse était très renommée.

Mais pourquoi clinche ? Quelle est la signification de ce terme ? pourquoi à cette rue ? A noter qu'avant septembre 1894 , Les délibérations du conseil Municipal citaient « la clinque » et que depuis c'est « la clinche ». Est-on passé du patois au Français? ou a-t-on perdu l'origine du mot?

Car, ne autre piste ne pourrait-elle pas nous orienter vers une définition ancienne du mot « clinque » ?

Dans ce cas y aurait-il un rapport entre notre rue de la clinche, ex-rue de la c1inque, et la rue des clinques à Laventie?

Cette rue est dénommée « rue de La Couture» sur le cadastre achevé en 1838.

### *LA RUE GAUGUET*

Cette petite rue qui relie la rue de Loïsne à la rue de la croix n'a pas de riverains. Etait-elle bordée de gauguet pour le plaisir des enfants qui pouvaient ainsi marauder? Tout est à découvrir

### *LA RUE TAPE DRU*

Cette rue porte bien son nom, bien que depuis quelques années, la situation se soit améliorée.

Elle permet aux cavaliers et aux piétons de rejoindre la rue du halage par la rue du moulin. là encore aucune explication, aucune trace, à ma connaissance de construction.

Toutefois, un plan datant des années 1800, sur lequel on lit "rue tape-dru",

montre une construction tout au bout de la rue tape-dru mais de l'autre côté de la rivière !.

Mademoiselle GEORGE nous rappelle que la rue du moulin tire son nom du moulin à huile qui était situé dans la pâture du numéro 523. Pendant très longtemps il ya eu des vestiges dans cette pâture, briques, murets, etc ...

Ce moulin faisant beaucoup de bruit, clac, clac, clac ... il s'entendait jusqu'à la rivière. C'est pour cela que la rue raccordant la rue du moulin à la rivière s'appelle rue tape-dru.

## Il y avait aussi

### *La rue de l'église*

Sur le cadastre terminé en 1838, il y avait aussi une rue de l'église qui allait du pont de la lawe jusqu'à la limite avec La Couture.

## L'EAU

### Petite histoire d'eau

L'eau potable a été amenée depuis quelques années seulement. Puisque le pays est plat, très argileux, disposant de nombreux fossés et courants, l'habitant puise la réserve locale. La pollution n'existe pas ou tout au moins l'auto-épuration est suffisante.

Toutefois, l'urbanisation et le changement de mode de vie font que les élus doivent se pencher sur ce problème, ainsi, en 1909, le quinze août, les édiles décident l'établissement d'un puits public avec pompe contre le mur situé dans le prolongement de la mairie.

En 1930, Monsieur Pierre Sallou, architecte des arts et manufactures de Paris "conseille" à Monsieur le Maire de Vieille-Chapelle de préciser dans la délibération à prendre "que les puits d'eau potable n'existent pas et que les mares et cours d'eau, très importants, se tarissent à chaque période de sécheresse, exposant les habitants et le bétail à se voir complètement privés d'eau et la commune à se trouver dans une situation critique en cas d'incendie." (Ce syndicat devait être composé des deux Richebourg, Lacouture, LaGorgue et Vieille-Chapelle).

Ce syndicat ne vit pas le jour mais les affaires n'en restèrent pas là..... Ce syndicat, un peu élargi sera crée.....en..... 1959 ! le 25 avril. Il s'appelle le SIADEBP et chacun aujourd'hui à de l'eau au robinet. Cette eau est puisée à Festubert.



## La rivière de la LAWE

### **Vers 1200 - Canalisation de la LAWE**

Notre village n'a pas le visage d'aujourd'hui. Beaucoup de bois, pas de chemins, si ce n'est des sentiers en terre.

De nombreux petits fossés, sinueux, qui débordent l'hiver, s'assèchent l'été, entretenus au fer de bêche. Ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de rivière de la lawe était un petit fossé comme de nombreux autres qui coulait sur les territoires d'Essars, La Couture et de Lestrem. Elle a été détournée vers les années 1200 ou 1300. La vieille LAWE délimitait les Communes de LA COUTURE et de VIEILLE-CHAPELLE. Seule LA

LOISNE traversait notre commune, et c'est pour cela que ce village portait le nom de VIEZE-CAPELLE-SUR-LOISNE.

Il semble que la rivière ou le fossé devenu voie navigable importante s'appelait autrefois **l'Awe** ou **l'Awiette**. Il est facile de déceler dans ce nom la racine hydronymique préceltique "**awa**" (la sœur de l'"aqua" latine), la lawe devint, grâce à la construction du Canal de Béthune dès 1510, une voie navigable importante pour notre région, de Béthune à La Gorgue.

La navigation était intermittente: elle n'avait lieu que les mardi, jeudi et samedi. Les convois de bateaux, halés par des hommes, se croisaient entre le Pont Maudit et le pont-levis de Vieille-Chapelle.

Le nombre de bateaux, chargés et vides, s'élevait à un millier par an, avec une charge maximale de 90 tonnes pour des unités de 22 x 3,25 m. La navigation se limitait à la section entre Béthune et La Gorgue, la Lawe constituait par ailleurs une voie de transit entre le canal d'Aire et la Lys

Toute navigation sera interrompue sur La Lawe après la première guerre mondiale.

Au début du siècle, on pêche aussi dans notre Lawe ; des concours de pêche (notamment celui de la "Société des Goujons Frits" de Lestrem) étaient organisés à Vieille-Chapelle ...

Au XV<sup>ème</sup> siècle, les tarifs des "tonlieu et winage" de La Gorgue livrent la liste, sans doute immuable depuis des siècles, de tout ce qui passait par les "portes d'eau" aux "jours de traou", c'est à dire les mardi, jeudis et samedi "au vespre". Certaines denrées, venues de Zwin, remontaient la LAWE: d'abord les lourds tonneaux de vin (une tonne), plus tard les bières de Hambourg, les harengs et les saumures, les "fruits de carême" (figues et raisins de l'Algarve) et le miel, le beurre frison, les laines et les peaux, le sel bien sûr, les épices et l'alun méditerranéen, donc les produits plutôt chers. A la descente on trouve d'abord les grains, d'ailleurs taxés ad valorem (1/230<sup>ème</sup>) et on note, les produits chargés en vrac et taxés "à la navée" ou "au mont", la pierre (grès ou pierre blanche), sable, la chaux, les poteries, les pommes, les poires et oignons. On voit si le charbon était de la houille remontant la LAWE ou du charbon de bois la descendant. Curieusement les bois ne sont pas cités, ni les bêtes.

Les grains, c'était surtout le blé dont le tonlieu était, à Béthune, le second en importance. Il était vendu, le lundi sans doute, au marché, par les producteurs et les rentiers, au premier rang desquels le receveur de Béthune, surtout à des acheteurs flamands.

La navigation était moins coûteuse vers Béthune. Il n'y avait que huit péages, les portes d'Houplines et de la Gorgue et les deux rabats de la LAWE.

La LAWE supérieure était un cours d'eau d'autant plus faible dans ses parties en aval de Béthune, qu'après avoir, vers ses sources, une partie de ses produits dans les marécages de Caucourt, Gauchin, Olhain, Rebreuve, la Comté et Houdain, elle traversait les immenses marais de Gosnay, Fouquières, Fouquereuil, Béthune et Essars, dans lesquels ses eaux se perdaient; de nombreux ruisseaux en écoulaient l'excédent dans différentes directions, et des milliers de petits courants, dont étaient entourés les champs du Bas-Pays, répartissaient sur tous les points des eaux nécessaires à l'alimentation d'un pays privé de toute autre eau, et dont les habitations étaient extrêmement disséminées. Un seul de ces petits courants, moins par l'importance de son volume d'eau, que par son plus long parcours, conservait le nom de LAWE, c'est celui du pont d'Agronssart. Il était d'ailleurs en communication avec tous les autres petits courants de cette section du pays qui lui soutirait ses eaux. Cette circonstance explique la faible section du pont d'Agronssart, bien que l'un des points de la LAWE inférieure.

Une navigation fluviale et précaire existait.

Au commencement du seizième siècle (1510), la ville de Béthune pensa qu'il lui serait utile d'établir une voie de communication par eau avec le Pays-Bas et avec les Flandres au moyen de la LYS, à laquelle aboutirait son canal. De Béthune à La Fosse, il n'y avait qu'un cours d'eau susceptible d'être canalisé, de la Fosse, où une partie des eaux de la LAWE et toutes les eaux de la Loïse se réunissaient, existait une rivière qui n'avait besoin que d'élargissement, tandis que de Bethune à La Fosse, c'était un canal entièrement nouveau qu'il fallait ouvrir et qui fût ouvert. La preuve qu'il en fût ainsi dans la comparaison à faire entre l'état de ces deux parties: La dernière a suivi les sinuosités et les détours de la rivière qui a un parcours d'environ 7 kilomètres pour franchir un espace qui n'est que de 4 kilomètres. La première, au contraire, est aussi directe que le comportait la disposition des lieux, en l'absence, à l'époque, de la loi d'expropriation pour cause d'utilité publique. Il est d'ailleurs une autre preuve dans ce fait, que la ville de Béthune, créatrice du canal de Béthune à La Fosse, n'a été propriétaire que de cette partie; une borne à ses armes limitait encore sur ce point sa propriété à l'époque de la révolution.

Pour alimenter ce canal, creusé en dehors de tout cours d'eau, on se servait de l'immense réservoir des marais de Béthune en amont de cette ville.

C'est ainsi que les eaux eurent un grand et puissant moyen d'écoulement et que les marais furent en grande partie asséchés. Ce canal coupait plusieurs des voies de communications du pays, notamment à Sévelingue, à la hauteur de La Couture et à Vieille-Chapelle. La ville de Béthune les rétablit au moyen de ponts construits à ses frais. Elle fit plus; elle n'avait pu faire résulter de sa création les charges nouvelles pour les communes, aussi fit-elle toujours les frais de réparation et de construction de ses ponts. Les archives de cette ville referment une assez nombreuse collection des procès-verbaux de la visitation annuelle du canal de la LAWE, de Béthune à la Fosse; des procès-verbaux relèvent l'état de toutes les parties du canal et les dépenses faites, soit aux ponts, soit aux écluses, soit aux rives, soit aux vannes, aux prises d'eau qui doivent être maintenues pour n'en pas priver l'alimentation du pays.

Jamais autre que la ville de Béthune n'eut le droit de toucher à son canal et à tout ce qui en dépendait. L'Etat a succédé dans la propriété du canal et dans ses charges à la ville de Béthune, par suite des lois qui dépouillèrent les communes de leurs biens, et qui firent de leurs dettes des charges publiques.

La LAWE, d'où vient ce nom ? Nous ne le savons pas encore. Nous avons pourtant qu'elle a été un élément essentiel de la vie locale.

Son cours d'origine se situait entre les communes de La Couture et de Lestrem. Ce n'est que lors de sa canalisation, comme indiqué ci dessus, qu'elle fût, par la main de l'homme, retracée et déplacée sur le territoire de la commune de Vieille-Chapelle.

De son niveau trop haut à son niveau trop bas, elle a bercé la vie de notre commune. non polluée, elle était source de nourriture. Porteuse, comme toute les rivières, elle a été le support de lourdes péniches qui transportaient du charbon des mines vers les grands centre textiles étalés tout au long de la vallée de la lys.

Trop petite pour l'usage qu'on en attendait, il fallait donc la réhabiliter. En 1813, elle portait des bateaux de 50 tonneaux, comme dans les autres rivières du Nord et du Pas de Calais. C'était là le résultat des travaux des XVII è et XVIII è siècles; Au XVI è, époque où les canaux médiévaux étaient très dégradés, les "grosses nefes ventruées" de la LAWE portaient encore 36 muids de blé (26,5 tonnes); elles partaient de Béthune les lundis, mercredis, vendredis à l'aube. Elles franchissaient les rabats de Sévelingue et de Manchicourt; un rabat, c'était un barrage en bâtière séparant un bief supérieur et un bief inférieur; les barques devaient être halées de l'une à l'autre, et, pour ne pas verser, avoir fond plat et triple quille. Le lendemain soir on arrivait au trau de La Gorgue, autrement dit aux deux portes, car ici, la LAWE se divisait en deux. C'était des écluses simples, non des écluses à sas. Les barques avalant dévalaient avec le courant, puis on refermait la

porte, pour manoeuvrer les cabestans ou les cages d'écureuil des rabats et même, le long de la rivière, un chemin de halage de 5 pieds de large.

Ici et là, le Seigneur qui avait fait des mises de fonds, percevait des droits. Il avait en effet fallu construire les rabats et, puisqu'on relevait le niveau de l'eau, élever quelques digues; mais cela avait aussi permis d'établir des moulins et des pêcheries. En 1224 l'avoué Daniel fonda son anniversaire sur les revenus des portes de La Gorgue; dès 1180, l'avoué Robert V avait doté son chapelain de La Gorgue avec les dîmes des grains, dîmes des poissons. L'aménagement de la LAWE date donc d'avant 1180 (c'est vers 1165 que Bruges et Saint-Omer créèrent leur liaison avec la mer). Il apparaît comme une petite révolution des tonnages.



#### La Lawe

Plus tard, plus tard, il s'en fallut de peu que la cours de la LAWE soit réaménagé; c'était vers les années 1938/1940, pour permettre le passage des péniches de type "FREYCINET", soit 38,50 x 5,05m. Le sort de notre village en eut été grandement modifié. Oeuvrons plus simplement pour que les effets de cette horrible pollution dont notre rivière est victime, soit anéantie dans le meilleur délai.

La commune de Vieille-Chapelle a donc vu passer pendant de nombreuses années de lourds chalands. On relève une ordonnance de 1347 d'Eudes de BOURGOGNE et de Jeanne de Flandres, qui défendait aux bateliers, sous peine de 100 livres d'amende, de charger sur leur bateau plus de 36 muids de blé (soit 36 fois 270 litres ou 26,5 tonnes).

Une enquête, faite en 1510, par ordre du roi, pour constater la situation de la LAWE, fait connaître que les bateaux mettaient alors quinze jours pour aller de Béthune à La Gorgue.

Il y avait 1,40 m d'eau; de ce fait les bateaux naviguaient à l'enfoncement de 1,20 m. Les derniers bateaux qui ont emprunté cette rivière mesuraient 22 mètres de long et 3,25 mètres de large.

Au XII<sup>e</sup> siècle le progrès des transports a été aussi vigoureux que celui des cultures, que celui de la population, que celui des seigneurs avisés ou qui, simplement jouissaient d'une rente de situation.

Le commerce faisait vivre, aussi tout un petit peuple de transporteurs, mariniers et charretons, une armée d'officiers assermentés, courtiers, mesureurs, peseurs, un petit groupe de dekerkeurs et d'avaleurs (ceux qui avalaient les tonneaux dans les boves).

Il y eut aussi ce projet de canal de dessèchement, comme l'atteste le rapport des autorités militaire du 4 février 1779, relatif aux fortifications. Le paysage local aurait pu être grandement modifié si la proposition présentée avait été retenue, soit:

"conserver le sas de La Gorgue, diriger une branche de canal vers le Pont-Riqueult, l'autre branche passant par Vieille-Chapelle, Festubert, Givenchy et La Bassée; supprimer le moulin de La Gorgue (il nuit beaucoup au pays)..."

La proposition était de créer un canal de dessèchement indépendant du canal de navigation.

"la navigation sur ce bras ne peut être que très avantageuse au Roi et aux provinces de Flandres, d'Artois et du Hainaut...."

On lit aussi dans ce même mémoire que l'éclusier de La Gorgue était aussi... le meunier et que, peut-être il pensait plus souvent à gonfler le niveau, créant des inondations, plutôt que d'en assurer l'écoulement normal.

.... Ce projet est resté lettre morte.

-----  
Imaginons en 1993 ce que nous pouvons lire d'une délibération du 1er août 1903..... et rêvons ! ou plutôt, activons-nous afin d'écrire très vite une délibération dans les mêmes termes.

## **Réglement concernant la communalisation de la chasse et de la pêche.**

L'an mil neuf cent trois, le premier août à sept heures du soir, heure légale, le Conseil Municipal légalement convoqué, s'est réuni en la Mairie, en la présence de Monsieur le Maire.

Etaient présents: MM.HUGOT, SENECHAL, FRUCHART, VITTU, GUILLEMANT, BARBAUT, DENOEUDE, FACON et BOCQUET.

Absent: M. SENECHAL-DUQUESNE.

La séance ouverte, Monsieur le Maire, Président, rappelle à l'assemblée que dans sa session dernière, elle a pris une délibération relative à la communalisation de la chasse et de la pêche.

Cette délibération est actuellement soumise à l'approbation préfectorale et conformément aux articles 62 et 68 de la loi du 5 avril 1884, Monsieur le Sous-Préfet a bien voulu en délivrer récépissé.

L'approbation ne saurait à présent se faire attendre.

L'abandon des droits de chasse et de pêche au profit de la commune est consenti avec empressement par les propriétaires et les fermiers possédant ou exploitants sur le territoire de Vieille-Chapelle.

Avant de donner à cette communalisation toute la publicité indispensable, Monsieur le Maire soumet à l'assemblée le projet réglementant les droits de chasse et de pêche sur le territoire de la commune.

Il prie le Conseil de bien vouloir délibérer à ce sujet.

L'assemblée:

Vu la déclaration en date du 20 mai 1903;



Vu les actes d'abandon des propriétaires et locataires au profit de la commune de leurs droits de chasse et de pêche;

décide:

1<sup>o</sup>) Que pour jouir des droits absolument distincts de chasse et de pêche, les personnes non domiciliées dans la commune paieront ou une taxe annuelle de dix francs, ou une taxe mensuelle de six francs ou une taxe journalière de deux francs.

2<sup>o</sup>) Que pour jouir des mêmes droits, les personnes domiciliées dans la commune paieront une taxe annuelle de cinq francs, ou une taxe mensuelle de deux francs, ou une taxe journalière de cinquante centimes.

Ces droits seront constatés par la possession de cartes spéciales qui seront distribuées par les soins de la mairie. Le garde-champêtre chargé de l'exécution du présent règlement tiendra ces cartes à la disposition des personnes qui désirent chasser ou pêcher. Les infractions seront constatées par des procès-verbaux. Les sommes perçues seront versées entre les mains du percepteur-receveur municipal, qui les déposera dans la caisse municipale.

Le présent règlement sera exécuté, pour les droits de chasse à partir du jour de l'ouverture de la chasse, et pour la pêche, à partir du premier janvier mil neuf cent quatre.

Fait à Vieille-Chapelle, les jours, mois et an que dessus.

## UN PEU D'HISTOIRE ...

### JE ME SOUVIENS...

Je me souviens du 2 Août 1914. La moisson battait son plein. LA GUERRE ! Ce fut le père de Victor DELEBARRE qui annonça la mobilisation au son de son tambour dans toutes les rues de VIEILLE-CHAPELLE.

Il y avait alors un journal le "NORD MARITIME", on pouvait y lire les nouvelles les plus contradictoires et les plus mensongères.

Je me souviens de la bataille de CHARLEROI.

Je me souviens avoir collé l'oreille contre terre pour entendre le canon du côté de MAUBEUGE.

Je me souviens l'avoir entendu de beaucoup plus près quelques semaines plus tard.

Je me souviens du Dimanche 11 Octobre 1914, les hommes valides s'étaient repliés le Vendredi sur SAINT-POL- HESDIN.

Nous nous préparions à partir, un hussard Allemand planta sa lance dans la porte cochère, en demandant à ma mère en bon français : "Il n'y a pas de soldat chez vous, Madame ?" Sur sa réponse négative, il ajouta : "Vous êtes sûre de ce que vous dites ? Sans quoi votre vie est en jeu." Quelques minutes plus tard, nous étions envahis par une troupe de hussards (bonnet d'astrakan à tête de mort.)

L' Eglise de VIEILLE-CHAPELLE brûla le 11 Octobre, vers 2 heures de l'après-midi, en même temps que fut bombardée la ferme de mes parents, à la rue des Clercs "par les Français".

Je me souviens, après notre recul dans les lignes allemandes, à la CROIX BARBET, puis à FLEURBAIX, avoir vu le Prince EITEL FREDERIK, le plus jeune fils de GUILLAUME II, manger de la confiture mélangée à des pommes de terre dans le café BREUVART à LA CROIX BARBET. "On disait chez Alfred, alors".

Je me souviens de cette charge de goumiers à la tombée du soir, le Mercredi 14 Octobre, du cliquetis des sabres au milieu des cris et des hurlements. Bon nombre d'entre eux dorment toujours dans le charnier que j'ai vu creuser par les Allemands dans la pâture de mes grands-parents.

Je me souviens de la rencontre de l'armée anglaise au PICANTIN, le Vendredi 16 au matin. Les Allemands s'étaient retirés dans la nuit du Jeudi au Vendredi; Spectacle inoubliable : Quatre rangées de quatre hommes en profondeur, sur ligne aussi droite qu'un "i", de LAVENTIE à VIEILLE-CHAPELLE, dans la plaine dénudée d'Octobre, marchant à l'ennemi comme à la parade, l'arme à la main.

Je me souviens de notre retour à VIEILLE-CHAPELLE.

Il y avait des morts partout. On s'était battu à la baïonnette, dans le café BREVIERE, sur la place, une patrouille allemande avait fauché une patrouille française chez J.B FRUCHART, Rue de la Croix. Cette même patrouille allemande avait connu le même sort à la Croix, fauchée par les chasseurs cyclistes français.

Il y avait des morts dans le cabaret du "BON GUINSE", dans les fossés.

Je me souviens de ces deux petites croix de bois coiffées, l'une d'un képi de chasseur, l'autre du bonnet noir de hussard allemand, qui s'étaient battus en combat singulier, blessés tous deux mortellement. Ils tombèrent côte et on les enterra côte à côte. Je me souviens

encore de ces deux coiffures délavées par les pluies d'automne et blanchies par le soleil d'été.

On s'installa dans la Guerre. Nous fîmes connaissance avec les Anglais, les Ecosseis, les Irlandais, les Indiens, plus tard les Portugais.

Pour le repos du guerrier, les guinguettes poussèrent aux enseignes diverses : "EGGS AN CHIPS" - "COFFEE MILK". Les madelons fleurirent et bientôt nous eûmes droit à quelques fruits... de différentes variétés.

Je me souviens des Lanciers du Bengale aux épauettes d'acier des grands Sikhs au long turban, des Cipayes, des Gourkas surtout au chapeau retroussé sur un bord. Je les revois descendant des lignes après l'attaque de Mai 1915, en file indienne, par le petit sentier qui venait de RICHEBOURG, des chapelets d'oreilles d'Allemands enfilées sur des ficelles, le cimetière, encore rouge sang de l'ennemi. Combien sont-ils à avoir revu leur Népal natal?

Je me souviens avoir déplanté le clocher de RICHEBOURG, un beau dimanche de mai (j'ai oublié l'année). Il s'éleva de quelques mètres et se coucha d'un seul bloc. Le coq fut projeté en l'air.

Le front resta stable jusqu'au 9 Avril 1918. On se cantonnait de part et d'autre. Les batteries anglaises de 77 étaient dans la Rue des Clercs. Il y eu des canons de gros calibres un peu dans tout le village.

9 Avril 1918, l'attaque Allemande débuta vers 3-4 heures du matin par un brouillard opaque. J'étais à LESTREM. Ce fut un déluge de fer et de feu, les lignes portugaises furent enfoncées, la presque totalité de la population civile prit le chemin de l'exil. Elle paya un lourd tribut au cours de cette journée qui resta présente dans la mémoire de tous les vieux de mon âge. Les Allemands avancèrent. VIEILLE-CHAPELLE fut rasé et reprit vers le mois de Septembre 1918.

Le 16 Novembre 1918....., nous rentrions dans nos ruines!.

GEORGES SENECHAL

## UN EPISODE DES COMBATS DU NORD

Récit d'un témoin

Nos cavaliers se sont battus avec honneur à Estaires, à Fleurbaix, à Laventie, à Vieille-Chapelle, à Lacouture, à Richebourg. Le champ de bataille porte des traces nombreuses de l'acharnement de la lutte.

A Vieille-Chapelle, une maison dans laquelle un uhlan et un chasseur à cheval, ayant été démontés sur la route, avaient pénétré le sabre à la main. Dans la cuisine, vaste comme toutes les cuisines de campagne, le uhlan et le chasseur se sont battus au sabre en un combat singulier. Le sang a giclé sur les murs peints à la chaux. Tous deux, blessés à mort dans ce duel épique, sont allés tomber à quelques mètres de la ferme. Leurs tombes sont aujourd'hui voisines.

Ce pauvre village de Vieille-Chapelle avait une jolie église, entourée d'un cimetière. Ni l'église, ni le cimetière n'ont été respectés. Les tombes, au milieu desquelles on s'est fusillé, gisent pêle-mêle et, quant à l'église, c'est une ruine.

Dans le cimetière de Lacouture, repose un général anglais dont les journaux de Londres ont raconté la fin héroïque. Son corps a été inhumé à droite de l'église, non loin de trois chasseurs français. Sur sa tombe ces simples mots : « To the memory of major general Hubert Hamilton — 14 octobre. »

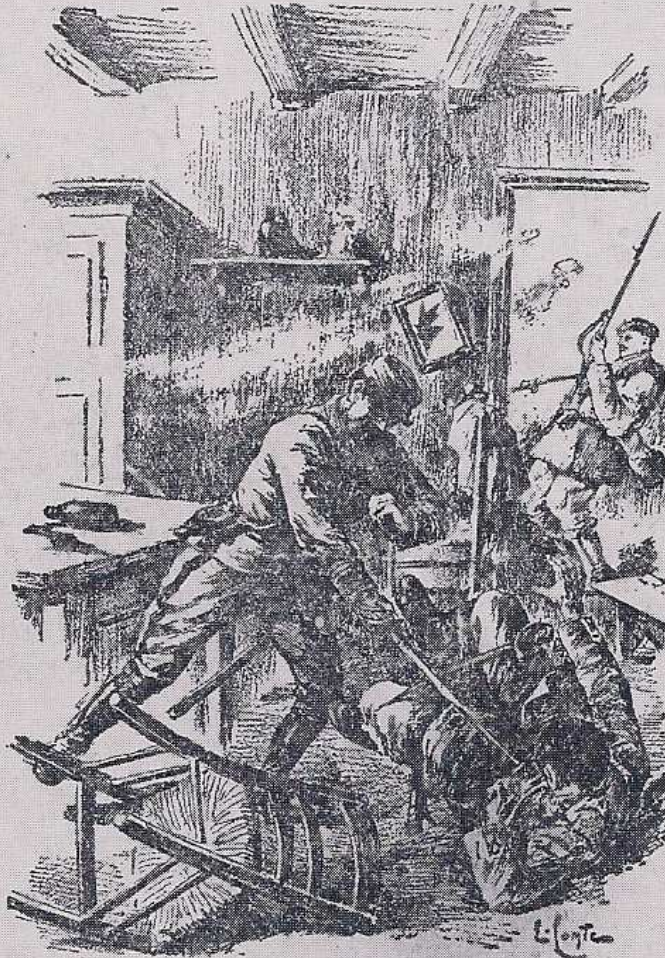
Richebourg, un peu plus à l'est, n'a pas une maison qui n'ait été atteinte, soit par les obus, soit par les balles. La plupart le sont gravement ; beaucoup ont été incendiées. Une filature qui entretenait la prospérité dans le pays a été réduite en cendres. Ici commencent les agglomérations ouvrières, industrielles, qui vont en se densifiant jusqu'à Lille. C'est donc à cette limite que, sui-

vant l'expression si terriblement éloquent du communiqué officiel, « nous avançons maison par maison ».

Si le champ de bataille (mi-industriel, mi-agricole, que nous venons de visiter, a tant souffert, que dire du malheureux pays lillois que nous avons en face de nous et qui est présentement le témoin — et la victime — d'une lutte sans précédent dans l'histoire ?

Je ne pense pas que, sur une aussi vaste étendue, des armées se soient livrées des combats d'un caractère aussi particu-

lier, dans une région aussi peuplée, aussi bâtie, aussi riche de toutes les richesses du sol. Quand nous avons quitté la dernière maison en ruine de Richebourg, les Allemands prononçaient contre nos lignes, en venant de la Bassée, une violente offensive. Les troupes alliées résistaient ; aucune nervosité sur le front ; une confiance absolue dans la solidité de notre cuirasse.



Si vous souffrez de varices, cherchez un conseil à la page du 10 Janvier.

Un épisode des combats du nord

## SOUVENIRS D'OCTOBRE 1914

Il n'était plus besoin de coller l'oreille contre terre pour percevoir le bruit du canon du côté de MAUBEUGE.

Depuis quelques jours on l'entendait distinctement et le son le rapprochait de plus en plus.

La route de FLEURBAIX à LACOUTURE qui passe à quelques centaines de mètres de la maison de mon grand-père était encombrée de véhicules de tous genres, chariots, poussettes à deux roues, brouettes, bicyclettes chargées de matelas, de ce que les gens avaient de plus précieux fuyant devant l'avenir.

J'ai connu l'exode deux fois dans ma jeunesse:

en 1914 et en 1915, le jour de l'attaque du 9 Avril et de la dernière avancée Allemande pendant la première guerre mondiale.

J'ai vécu l'exode depuis en 1940 alors que j'étais mobilisé à BETHUNE et en Allemagne alors que j'étais prisonnier de guerre près de Munich.

Qu'ils soient Français ou Allemands ces gens qui ont tout abandonné, maison, coin de terre où ils sont nés, ont la même figure, hâves, les yeux hagards, livides avec presque une lassitude de vivre.

Le Vendredi 9 Octobre les hommes valides de VIEILLE-CHAPELLE de 18 à 50 ans reçurent l'ordre de se replier immédiatement et sans délai sur Saint Pol HESDIN, mon père qui était service auxiliaire et qui de ce fait n'était pas encore mobilisé nous quitta et partit avec ceux du village.

Ma mère resta seule à la tête de la ferme avec mon grand-père J.Baptiste âgé alors de 74 ans.

Le Samedi 10 Octobre, dans la matinée, ma mère décida de se rendre chez ses parents, rue des Puits, à la Croix Barbet pour prendre conseil de ce qu'il y avait lieu de faire. Sur la place de la Croix Barbet il y avait une cinquantaine de cuirassiers français, cuirasses rutilantes sous le soleil d'Octobre.

Mon grand-père maternel décida avec ma mère, grand-mère et ma tante Thérèse qu'ils viendraient le soir même à la maison Rue des Clercs et que nous partirions le Dimanche matin, le lendemain.

Mon grand-père arriva vers le soir et on se coucha. La soirée se passa en préparatifs pour le départ. Sur le qui vive en attendant le lever du jour.

Bien que nous habitions un mauvais chemin vicinal il y eut beaucoup de "va et vient" pendant la nuit du 10 au 11 Octobre. Ma grand-mère ne cessait de répéter. Ca doit être du "Caretons brasseur". Je vois pas pourquoi ? Peut être disait-elle cela pour nous tranquilliser.

Le soir arriva enfin. On chargea les matelas sur le haut du chariot, quelques victuailles, le saloir, on harnacha les chevaux, ma mère ouvrit un battant à la porte cochère. Devant elle il y avait un hussard Allemand, bonnet d'astrakan noir à tête de mort et tibias croisés, la lance à la main avec près de la pointe carrée une flamme bleue et blanche (couleur de la Bavière). Il planta sa lance dans le vantail et demanda en bon français: "Il n'y a pas de soldats chez vous Madame?" . "Il n'y en a pas dans la ferme", répondit ma mère. "Vous êtes sûre de ce que vous dites? sans quoi votre vie est en jeu!". Il tourna bride reprit le sentier qui mène à la route de FLEURBAIX. Quelques minutes plus tard nous étions envahis par un détachement de hussards à cheval.

J'apprit au cours de ma captivité pendant la 2ème mondiale que c'était un régiment de cheveu-légers de Munich qui avait "conquis" VIEILLE-CHAPELLE en Octobre 1914.

Nous ne pouvions plus partir. Peu de temps après l'infanterie-casque à pointe arriva prit position dans les fossés secs. A l'époque, derrière la grosse meule de paille, nous venions de battre à la batteuse derrière les haies. Peu de coups de fusils. Il n'y avait en face des Allemands qu'un faible rideau de chasseurs à cheval ou cyclistes avec leurs vélos pliants mais les Anglais arrivaient.

Ma mère nous cacha, ma tante et moi, dans un débarras, sous l'escalier de grenier. Les Allemands visitèrent la maison de fond en comble mais ne nous découvrirent pas. On disait qu'ils coupaient la main des garçons, qu'ils violaient les filles mais nous restâmes peu de temps dans la cachette d'ailleurs. Ils se firent servir du vin faisant goûter ma mère de peur d'être empoisonnés. Vers 2 h de l'après-midi la maison fut bombardée par les Français. En l'espace de quelques minutes il tomba une vingtaine d'obus de 75 sur la ferme, le cheval de mon grand-père fut tué dans l'écurie, la silhouette du sang projetée sur le mur était encore visible des années après. Nous, nous réfugiâmes dans l'étable. Par la porte entrouverte on pouvait voir l'église de VIEILLE-CHAPELLE qui brûlait. Ma mère vit notre cheval courir dans la plaine. Nous passâmes la nuit dans le fournil, toutes les vitres de la maison étaient brisées. Sans feu, sans lumière, au petit jour nous nous rendîmes chez Merchier, à quelques centaines de mètres de la maison. Par peur des Allemands Charles Merchier, le fermier, s'était caché dans le fenil. Il restait deux femmes, la mère et la fille apeurées. Nous restâmes jusqu'à 2 h de l'après-midi, les balles sifflèrent. Les murs de torchis percés par la mitraille. Vers 2 h les Allemands vinrent nous prévenir de ne pas nous affoler, qu'ils allaient incendier la maison voisine, chez Dupont. En réalité pour montrer la ligne de front parce qu'il n'y avait personne. En quelques minutes la maison s'embrasa. Le crépitement du bois fit sortir Charles Merchier de sa cachette. Il fut tué dans la plaine, à quelques centaines de mètres, d'un coup de lance sous le bras. Les Allemands nous donnèrent l'ordre de nous replier derrière leurs lignes. En pleine bataille ma mère reprit notre cheval qui hennissait sur le pont. En pleine bataille elle le rentra dans l'écurie. Nous partîmes, le clocher de VIEILLE-CHAPELLE s'embrasait comme une forêt en flammes. Les Anglais étaient au poirier dans la plaine. Nous entrâmes chez L. Huet qui habitait une petite chaumière près de la maison. Elle avait une nombreuse famille. Elle tenait sur ses genoux une enfant de trois ans la tête percée d'un éclat d'obus, elle déposa sa fille sur un lit et nous suivit. Nous repassâmes à la maison, les chiens aboyaient à l'intérieur. Nous traversâmes la pâture il y avait un officier mort sur le pont, au courant du Breucq.

Par les sentiers et les fossés secs, sous la mitraille nous gagnâmes l'école de la Croix Barbet.

C'est un ancien moulin, votre école nous dit un officier Allemand (ils étaient bien renseignés).

Sur la place il y avait des soldats de tous côtés, des régiments entiers, infanterie, Uhlans avec casque carré, hussards, l'état major se trouvait dans la maison de Mme Gallo et nous pûmes voir le prince Eitel Frédéric le plus jeune fils de Guillaume II manger des pommes de terre avec de la confiture. Avec beaucoup de difficultés, dans une cohue indescriptible, nous arrivâmes enfin à la ferme de mon grand-père maternel, nous descendîmes à la cave pour passer la nuit. Mon grand-père J. Baptiste qui était sourd comme un pot demandait à tout moment. "Ché Prussiens y sont cor là".

Pendant la journée du Mardi 13 Octobre, visiblement les Allemands subissaient la pression des troupes Anglaises et Françaises. Un officier Allemand m'emmena derrière la ferme "pour voir vos amis les Français à la Rue Martin Meaux qui tirent sur nous"... mal lui en prit, il reçut une balle dans le genou. Ses hommes le transportèrent dans la maison, lui fendirent la botte en long. Il perdait le sang en abondance, puis le remirent à l'ambulance. Vers le soir les Allemands amenèrent dans la cour de la ferme une dizaine de prisonniers Anglais du régiment des Midlesey. Ils s'étaient infiltrés dans les lignes ennemies en suivant le courant Hardouin. Ils déposèrent leurs armes le long du mur puis

levèrent les bras. L'un d'entre eux avait reçu une balle qui avait pris le bras en enfilade et labouré toutes les chairs de la main à l'épaule, il s'assit sur le banc sous la treille. Ma mère le pansa sommairement avec une serviette de table. Un officier Allemand s'approcha et demanda à ma mère "Et ci c'était l'un des nôtres", "je ferai exactement la même chose". Il lui serra la main. 75 ans après, je revois la scène, la treille, le banc vert, l'Anglais blessé à la casquette avec la bande velours damassée rouge et blanc, le bras avec la serviette maculée de sang, ses camarades les bras levés et quelques minutes plus tard deux voisins de mon grand-père, un vieux ménage, vinrent, grossir notre groupe. Le vieux répétait "I qué des pos". Il tombait des balles, qu'il prenait pour des grêlons. La soirée se passa les uns dans la cave, les autres sur des chaises dans la maison.

Le jour du Mercredi le jour se leva. La pression des Anglais se faisait sentir de plus en plus. Les balles pleuvaient de tous côtés; par contre peu d'obus. A la tombée du soir, dans la plaine en face de la grand-porte, il y eut une charge de goudiers contre un détachement de hussards et de uhlans Allemands. Plus un coup de fusil, rien que le cliquetis des sabres, les goudiers avec les burnous rouge et blanc sur leurs petits chevaux arabes. Les hennissements des chevaux, les hurlements des hommes, cette mêlée indescriptible des chevaux qui se cabrent, des hommes qui tombent, c'est un spectacle qui m'a marqué profondément. Il y eut beaucoup de morts.

Le lendemain matin les Allemands nous donnèrent l'ordre de nous replier dans leurs lignes, vers FLEURBAIX. Nous primes la route, assez nombreux. Les Allemands enterraient les morts. Ils avaient creusé un charnier où ils portaient pêle-mêle Arabes et Allemands. Ils dorment toujours là, dans la pâture de mon grand-père.

Alfred Carpentier le cafetier de la Croix Barbet avait pris la tête de notre groupe composé de vieillards, femmes et enfants. Il tenait à la main, bien droit, un parapluie fermé avec un mouchoir blanc noué à la pointe en guise de drapeau, ce qui provoquait soit les rires, soit les quolibets de toutes les troupes que nous rencontrions. Nous arrivâmes un peu avant midi à FLEURBAIX chez des connaissances à ma mère, Feutrie, je crois. Il y avait beaucoup de troupes dans le village mais dans le courant de l'après-midi toutes les troupes refluèrent et reculèrent de sorte que vers le soir il n'y avait plus un Allemand dans FLEURBAIX. Ma mère réagit vite et bien. Elle dit que nous allions tâcher de regagner la Croix Barbet et VIEILLE-CHAPELLE. Alfred voulait nous emmener à FROMELLES. C'eut été notre malheur, nous fîmes quelques kilomètres, surpris par le soir, ma mère nous fit entrer dans une petite chaumière, en face d'une grande ferme, nous disant que l'on était souvent mieux reçu chez les petits que chez les grands. Une vieille femme nous accueillit, les bras ouverts. Elle était veuve, son fils était mobilisé, je dormais dans un bon lit avec mon grand-père Jean Baptiste. Tout le reste de la famille sur des chaises après avoir grignoté un peu de pain rassis et quelques oeufs pour tout ce monde.

Le lendemain à l'aube nous reprîmes la Route pour la Croix Barbet. Nous rencontrâmes deux déserteurs Allemands qui cherchaient à se faire capturer et un peu plus loin, au PICANTIN, les Anglais.

Spectacle inoubliable: Quatre lignes en profondeur de quatre hommes d'épaisseur aussi droites qu'un I de NEUVE-CHAPELLE à LAVENTIE dans la plaine dénudée d'Octobre, les soldats l'arme à la main, marchant à l'ennemi comme à la parade, officiers en tête, c'est malgré tout quelque chose de sublime. "Splendid" comme disait Wellington à Waterloo regardant la grosse cavalerie française montant à l'assaut des carrés Anglais sur le plateau du mont Saint Jean.

Après quelques effusions nous nous remîmes en route. Après l'infanterie, ce fut l'Artillerie avec leurs gros chevaux aux pattes poilues. On nous donna du Corned Beef, de la marmelade, etc. . Nous entrâmes dans un petit café près des quatre chemins pour nous rafraîchir. "D'où êtes vous?" nous demanda la tenancière "de VIEILLE-CHAPELLE".

"Mon Dieu, le Maire de Vieze-Capelle, y est chi", les Allemands l'ont enfermé comme otage. En effet Omer Deschildre et Dary, son valet de ferme, surpris par les Allemands en train d'égorger un mouton blessé d'une balle avaient été emmenés comme otages par les Allemands dans leurs retraite. Il n'osaient pas quitter la pièce où les Allemands les avaient enfermés.

On repartit pour la Croix Barbet. Il y avait beaucoup de morts dans les fossés, dans la plaine. Le soir nous rentrions à la Rue des Clercs, les chiens nous firent une fête. Mignonne notre cheval était chez les voisins.

On s'était battu à la baïonnette dans le café de chez Brevière. La mère d'Albert Denoeud avait vu sortir un Allemand se tenant le ventre et appelant "Mutter", sa mère avant de mourir.

L'église de VIEILLE-CHAPELLE était brûlée, la cloche fondue gisait entre les murs calcinés du clocher telle une grosse "bousate" bouse selon l'expression de Jean Baptiste FRUCHART.

Une patrouille Française de chasseurs à cheval conduite par le fils du préfet de Chartres de l'époque, ayant été interceptée par une patrouille de hussards Allemands, eut lieu dans une petite chaumière en face de chez Jean Baptiste FRUCHART Rue de la Croix un combat singulier entre un chasseur et un hussard. "Les murs blanchis à la chaux étaient éclaboussés de sang. L'un s'était protégé avec une chaise, l'autre derrière le poêle flamand en tôle. La chaise et le Poêle étaient percés de coups de sabres. Ils se blessèrent mortellement tous deux, tombèrent côte à côte, moururent côte à côte. On les enterra côte à côte.

Cela fit la "une" des journaux de l'époque.

Je revois ces deux petites croix de bois noires au milieu des carrés de légumes, l'une surmontée du képi du chasseur, l'autre du bonnet d'astrakan noir, blanchis par le soleil d'été et délavés par les pluies d'automne.

Jean Baptiste FRUCHART assista le fils du préfet de Chartres à ses derniers moments, il mourut dans ses bras, ses parents vinrent le rechercher peu de temps après la bataille de VIEILLE-CHAPELLE, quelques jours après mon père revint.

Le front se stabilisa VIEILLE-CHAPELLE, FESTUBERT et ne varia guère jusqu'à l'attaque du 9 Avril 1918.

On s'installa dans la guerre, nous fîmes connaissance avec les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Indiens, les Gourkas plus tard avec les Portugais.

Pour le repos du guerrier les guinguettes poussèrent aux enseignes diverses. "EGGS and Chips" "COFFEE MILK" les madelons fleurirent et bientôt nous eûmes droit à quelques fruits... de différentes variétés.

Mars 1990 - Georges Sénéchal.



## Madame,

92 ans depuis quelques jours, bon pied, bon oeil, Madame LENNEL nous reçoit fort aimablement dans sa maison bien agencée, garnie de mobilier ancien, d'étains et de photographies, souvenirs du passé, évocations du présent.

Madame LENNEL a connu VIEILLE-CHAPELLE bien avant nous. Elle l'a quittée avant la première guerre mondiale mais son coeur y est resté. Elle nous a montré les piles de coupures de journaux, des cartes postales et photographies qu'elle collectionne avec le plus grand soin.

Madame LENNEL nous a livré ses souvenirs en vrac au fur et à mesure d'une conversation qui nous a rappelé combien la vie fourmillait dans le centre de notre village. Elle se souvient très bien que Gustine DUSSART, cabaretière du café de la place, qui a précédé Edmond Florent. Il levait le pont-maudit de VIEILLE-CHAPELLE, lorsque les bateaux étaient en vue puis il partait en courant "l'long d'chez digues" pour enlever les poutrelles du pont maudit. Près du pont maudit il y avait aussi un café tenu par la famille Dufour dont la fille se prénomait "Pulchérie". C'est là que Monsieur DEVAUX allait se



baigner dans la lawe avec ses amis. (c'est dire que l'eau de notre rivière et le fond surtout n'étaient pas sales).

Le grand-père de Madame LENNEL s'appelait Xavier DEVAUX. Il était brasseur à VIEILLE-CHAPELLE, sur la place. Ses frères Achille et Hector étaient respectivement brasseurs à Houdain et Hersin-Coupigny.

Monsieur Xavier Devaux fût Maire de VIEILLE-CHAPELLE du 4 mai 1884 au 12 décembre 1900. Il succédait à son père au fauteuil majoral.

Il y avait à VIEILLE-CHAPELLE la brasserie proprement dite où l'on fabriquait de la bière normale toute l'année. Pendant l'été l'on fabriquait en plus de la bière forte. La fabrication de la bière fournissait de la levure que les gens des environs venaient acheter. La levure était vendue au profit de la tante de Madame LENNEL. Le houblon était acheté chez Monsieur ACQUIN à Poperingue. Chacun a pu voir l'ancienne brasserie sur des cartes postales et notamment sur celles reproduites dans le livre d'histoire de VIEILLE-CHAPELLE en vente à la Mairie. Le grand bâtiment longeant la rue était le germoir. C'est là que l'orge "se faisait" par tas de 40 centimètres environ (actuellement les malteries

réalisent la transformation de l'orge en malt. La grande cheminée qui surplombait cette brasserie prenait naissance dans l'atelier de dessiccation de l'orge germée.

C'est dans ce germeur que chaque année, le lundi de ducasse, un grand dîner était servi à l'intention des locataires et des clients. La ducasse se déroulait le premier dimanche de septembre. Elle durait deux jours. Il y avait un manège de chevaux de bois qui venait s'installer. Ce manège était d'ailleurs tenu par un homme qui n'avait qu'un bras.

Madame LENNEL avait un frère et une soeur. Elle avait aussi deux cousins et une cousine qui habitaient la même cour. Comme tous les enfants, ils aimaient aller au manège, aussi papa Devaux donnait cinq francs au tenancier du manège pour que ces six enfants puissent y aller à volonté pendant toute la durée de la ducasse. (la ducasse a, quelques années plus tard, été portée au 15 août pendant quelques années pour être ramenée au premier dimanche de septembre).

Madame LENNEL se souvient que pendant les semaines qui précédaient la ducasse, des rétameurs s'installaient au même emplacement, soit à la place de l'actuel silo de l'avenir rural près de l'église. Les ménagères apportaient leurs ustensiles de cuisines pour les faire rénover..... pour un an ou plus !

Il y avait aussi à la brasserie une ferme, des vaches, des terres et 4 chevaux. Ceux-ci servaient aussi pour le service de la brasserie. De nombreuses livraisons étaient effectuées. La brasserie livrait jusqu'au fond de Sains (près de Noeux les Mines). Pour cela il y avait deux voitures, l'une à un cheval, l'autre à deux chevaux.

La brasserie faisait aussi de l'eau chaude pour ses propres besoins. Les gens des environs venaient en chercher pour leur consommation. A la brasserie on lavait les tonneaux avec des machines "à chaînes". Celles-ci, battant sur le corps du tonneau, le nettoyaient très correctement.

Chaque jour des repas étaient servis pour nourrir tout ce monde: Le personnel de la brasserie et le personnel de la ferme. Ils mangeaient chaque jour du lard. (avec vraisemblablement des pommes de terre cuites à l'eau).



Charles Pascal, l'un des cartons (charretier) dormait dans l'écurie tandis que deux ouvriers de la brasserie logeaient dans une chambre située dans la brasserie même.

Dans le jardin de la Brasserie, il y avait "une roue à chien". C'est à dire une roue de deux mètres de

diamètre environ dans laquelle était enfermé un chien. Au dessus de cette roue était pendu un morceau de viande que le chien essayait d'attraper. En avançant, le chien faisait tourner la roue qui elle-même actionnait le tonneau à battre le beurre. Il y avait aussi une galerie où les coqs d'espèce étaient élevés. Le dimanche, Gaston de Saint-Jean venait "armer" les coqs qui allaient battre. Cela était très courant à ce temps là.

Madame LENNEL nous a raconté aussi que le dimanche après la basse messe, Madame Eudoxie DUBAL, la maman de Laure LECOCQ que beaucoup de Vieille-

Chapellois ont connue, et qui tenait le café de la croix avant la famille grave dont le père - Jean- travaillait à la brasserie, venait prendre le petit déjeuner avec ses parents. On y "mangeait à la fourchette" à cette occasion. Nous avons remarqué dans le ton et dans la façon dont Madame LENNEL nous a raconté cela qu'il s'agissait de quelque chose d'important dans la vie de petite fille qu'elle était à ce moment là.

L'abbé BEDAGUE était curé de VIEILLE-CHAPELLE, il donnait des cours de math, il a écrit un livre de morale Chrétienne. Chaque année, aux rogations, pendant les trois jours qui précédaient l'Ascension, des processions étaient organisées dans toutes les rues afin de bénir les champs et les maisons. Le prêtre et les enfants de chœur précédaient les fidèles.

Madame LENNEL se souvient aussi qu'en ce temps là, il était de bon ton de noter sur les mortuaires : "des pains seront distribués aux pauvres par le bureau de bienfaisance". Elle se souvient aussi qu'Achille Devaux (qui était le Président du Bureau de Bienfaisance) était appelé le père des pauvres.

Puis la guerre est arrivée. La famille Devaux avait acheté la "maison blanche"(actuelle maison de M.GALLET). On y accédait en passant devant le porche de l'église et le long de la rivière. La maison blanche fût réquisitionnée et servit de P.C. aux armées qui se disputaient sur le front de Neuve-Chapelle. Il semblerait qu'une grande partie des actions menées à Neuve-Chapelle aient été décidées en ces lieux.

Ainsi Madame LENNEL vit des officiers Hindous, Anglais, etc. et les interprètes qui les accompagnaient. L'un de ceux-ci (FR.BERTRAND, dans le civil il était fabricant de papier à Annonay) a d'ailleurs rédigé un poème ravissant mettant en scène Olga et Maria, soit Madame LENNEL et sa Soeur.

C'était en 1915.

Comme beaucoup des habitants de notre région, ce fût l'exode: Saint-Pol-sur-ternoise/la Somme/Eu où il n'y avait pas de logement; il fallût passer la nuit dans la salle d'attente avant de partir le lendemain... au hasard.

C'est ainsi qu'il fût "décidé" de s'arrêter dans la première gare. Ce fût Gamaches. Un homme dans l'hôtel leur a prêté une villa à AULT, c'était la villa MIREILLE où Madame, née DEVAUX, fit connaissances des deux soeurs LENNEL, le frère était à la guerre, au 120ème régiment d'infanterie (le drapeau de ce régiment fût exposé aux Invalides où il y est peut-être encore). Ces deux demoiselles étaient fort croyantes et jouaient à merveille la musique. Le hasard de la guerre ramena notre future Madame LENNEL à Hesdin. Un jour celle-ci reçut un courrier des deux soeurs citées ci-dessus l'informant qu'elles venaient, accompagnées de leur frère, pour lui dire bonjour. C'est ainsi qu'Olga Devaux vit pour la première fois celui qui allait devenir son mari. Quelques semaines plus tard ses parents reçurent la demande en mariage écrite, formulée par le doyen d'Ault. Les parents de Monsieur LENNEL étaient fabricants de serrure à Ault. (La serrurerie sera d'ailleurs rachetée un peu plus tard par la société Vachette -leader en ce domaine). Monsieur et Madame LENNEL ont été mariés à Hesdin (à noter qu'en ce temps là les grands-parents de Madame Walle, premier adjoint au Maire de VIEILLE-CHAPELLE étaient réfugiés à Marconnelle, tout à coté de Hesdin. C'est ainsi que Jean Marsy, le père de Madame Walle, fût enfant de coeur au mariage de Monsieur et Madame LENNEL.)

La vente de la fabrique de serrures à Ault, l'opportunité d'acheter un porte-feuille d'assurances à Béthune ont fait que la famille LENNEL est revenue à Béthune où nous avons rencontré Madame, veuve depuis trente cinq ans, qui a bien voulu nous livrer quelques uns de ses secrets qui vous permettront de connaître un peu plus notre beau village de VIEILLE-CHAPELLE.

VIEILLE-CHAPELLE, novembre 1990  
Danièle Plouvier, Noël Fruchart.

## **Madame PEUCELLE raconte**

Madame PEUCELLE-VANACKER a habité VIEILLE CHAPELLE au début de ce siècle. Elle a bien voulu nous faire partager ses souvenirs (par lettre de Mars 1988). Le courrier est reproduit ci après.

J'ai lu le livre souvenir de VIEILLE CHAPELLE que vous avez fait éditer, mais il y manque quelques souvenirs. Je parlerai premièrement de la LAWE. C'est mon grand père Louis PETITPRET qui était éclusier et pontonnier. Il s'occupait de l'écluse du Pont Maudit, et du Pont Levis de VIEILLE CHAPELLE pour le passage des péniches qui venaient chargées de charbon, bois, briques, sable, etc..

Nous avions le téléphone qui fonctionnait avec des fiches pour nous avertir par Monsieur Jules DEBAY, éclusier en chef à ESSARS. Ces péniches chargées arrivaient souvent de BETHUNE et en sens inverse de MERVILLE où étaient l'ingénieur des Ponts et chaussées, Monsieur COMMARIEUX.

Nous avions un registre pour inscrire les numéros des bateaux, leur tonnage et la marchandise qu'elles transportaient.

Les péniches étaient tirées par les bateliers plus tard par un cheval jusque LA FOSSE. La maison de mon grand père se trouvait juste après le pont levis à gauche, ensuite il y avait le magasin DUPONT CUVELIER frères qui étaient marchands de charbon desservi par péniches et aussi des engrais. Le gérant était Monsieur Jules LESECQ. Il y avait là une belle propriété avec une grande entrée du côté de la route du cimetière. Une grande prairie longeant la digue où se trouvèrent pendant la guerre 14/18 les canons anglais qui bombardaient le front.

Après la maison LESECQ se trouvaient la boulangerie BIENCOURT DEVAUX. Puis un magasin, ensuite le presbytère de Monsieur le Curé BEDAGUE. Une autre maison, puis chez LEFLON et après, la boulangerie FRULEUX et tout cela entourait le cimetière. L'entrée de l'église était inverse à celle actuelle. Le clocher était à droite. En face de notre maison, il y avait une grande surface où s'installait à la fête (ou ducasse) les chevaux de bois et tous les 2 ans une roulotte et un atelier provisoire d'étameur. C'était la maison FIACRE d' ARMENTIERES. Pendant leur séjour de 15 jours, ils faisaient le ramassage de cuillers, de fourchettes, des ustensiles de cuisine en fer battu et les rétamait ils étaient à état neuf.

De l'autre côté du pont c'étaient les Etablissements BARBAUT Louis, marchand de charbons précédés d'un grand café tenu par Alphonse BARBAUT, de l'autre côté un bureau de tabac tenu par Oliphie BARBAUT. Monsieur BARBAUT était lui aussi servi par péniches. Chez nous le téléphone servait aussi, pour appeler le vétérinaire de MERVILLE, Monsieur GODBAUT pour les bêtes malades.

### **LA GUERRE : 14/18**

Vers le 7 octobre 1914 déjà quelques hulans sont venus en reconnaissance, puis des gendarmes et des soldats français ont monté la garde au pont que nous avons levé avec eux. Mon grand père et ma grand mère sont partis voyant le danger se réfugier vers CALONNE.

Ma grand mère et moi étions restées pour peu de temps.. car, le 9 octobre vers 10 Heures du matin un premier obus sur le clocher qui fit tomber l'horloge avec grand bruit et je m'en souviendrais toujours.. En tête, nous sommes parties nous réfugier dans les caves de la brasserie, le bombardement a duré environ 2 heures, puis les allemands sont arrivés à la brasserie demandant avec colère qui avait levé le pont?

Il y avait là des réfugiés de MAUBEUGE depuis quelques jours. Ils ont répondu à notre place car ils comprenaient l'allemand heureusement, car nous aurions été fusillées. Nous avons levé le pont avec les soldats qui y montaient la garde. Ils nous ont donné un quart d'heure pour partir et j'ai vu en partant que ces soldats étaient tués près du pont. Arrivées à l'Embranchement on entendait les obus qui éclataient partout, après un exil de 15 jours nous sommes rentrées à VIEILLE CHAPELLE, notre maison était encore debout, l'église

démolie, et toutes les maisons alentour aussi. Le cimetière retourné, on voyait les morts dans les caveaux et dans leurs tombes. C'était très triste.

Chez nous les trottoirs en grès étaient à l'intérieur de la maison ayant servi de rempart à tous les meubles aussi couchés et un pillage en règle. Les coins des volets coupés pour y passer leurs fusils et mitrailleuses. Les trottoirs ont été refaits par mon grand père, et le reste réparé.

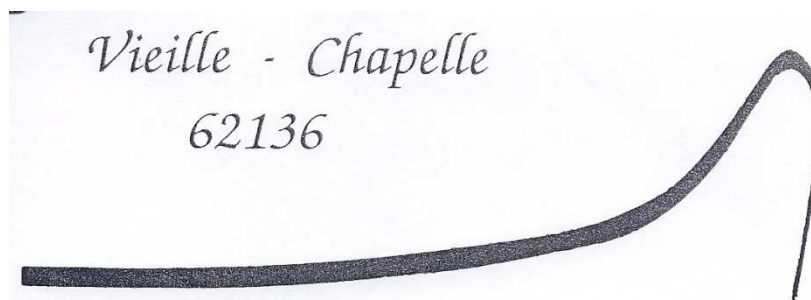
Dans la prairie de Monsieur DUPONT, les anglais ont posé des canons de gros calibres pour bombarder les tranchées vers NEUVE CHAPELLE, LORGIES, FESTUBERT etc.

VIEILLE CHAPELLE a été bombardé de nouveau un peu plus tard et Madame Achille DEVAUX, Monsieur Ernest FRUCHART et Madame Clémence QUENEUTE ont été tués. Mon grand père est décédé en 1915, avec les bombardements nous avons quitté VIEILLE CHAPELLE et sommes allées demeurer à LOCON jusque avril 1918.

Je suis née à VIEILLE CHAPELLE le 3 Avril 1901. Je suis allée à l'école avec Monsieur et Madame ROSIAUX, puis Monsieur et Madame THIERRY, Monsieur BAFSCOPS et Monsieur et Madame BROULIN.

Notre maison fut refaite en 1922/23, je me suis mariée en 1924 en la chapelle qui se trouvait derrière l'Eglise le 2 février 1924.

L. PEUCELLE VANAKER



### "VIV' nous autres"

1985 - Le club de loisirs et des aînés de Vieille-Chapelle a été mis en route en fin d'année 1983. Nombreux sont ceux qui se rencontrent le premier et le troisième jeudi du mois, au foyer communal. M. André BECU, Vieille-Chapellois d'origine, attentif aux personnes qu'il voit passer chaque jour, a composé un poème.

Monsieur BECU est décédé au début de l'année 1992. Chacun en conserve un souvenir chaleureux.

*d' pu septembre in a, din l'villache, formé un groupe du troisième âche; Comme l'mot "vieux" y est censuré, in l'a appelé "club des aînés".*

*Ch'tall salle des fêtes qu'in s'réunit, deux fos par mos, l'après-midi ; Si l'mercredi ché pour les gosses, bin nous ché l'jeudi qu'in s'arposse.*

*D'in l'club y in d'tous les métiers: ya des mineurs, des fonctionnaires, des commerçants et des sinssières; des artisans, des imployés.*

*Mais ya aussi chelles que j'admire, mères au foyer qu'un dit souvent, Chelle qui a le toupet d'écrire, comme profession: deux point "néant".*

*Ya Ovide, Germaine et Omer, Raymond, Lucien, deux tros Louis, Ya Marguerite, Berthe et Albert, gustave, Gisèle te cheu qu'j'oublie.*

*Yin a même que l'connos pon, mais j'sus certain qu'din quéqu'séances in éra trouvé l'occasion, intre nous, d'aire vite connaissance.*

*N'ya in qui n'faut pas oublier: j'pinse que du club ché li l'doyen ; ché biau d'acore participer, quand in a d'jà pu d'quatre vingts.*

*faut l'vire malgré ses romatiques, din s'cuisine ou din sin jardin, Ou qand s'in va au boutique, su sin vélo même cont'ef' vint.*

*Mais surtout si vous êtes pressés, n'intamez pas l'conversation, pach' qu'avec li trosheur's après, vous n's'rez pas core à vous maison.*

*Mais li ch'tin vieux diront certains, Louis in vieux! Vous n'êtes po fous, j'répondrai à tou ché chagrin: "Ché t'in aîné, in point ché tout".*

*In jeune m'a dit: "Mais quoi qu'vous faites, tout au long d'in après-midi Infermé din l'salle des fêtes, d'tros heures à six heures et demi ?*

*Oh nous, in n'roule pas à moto, pétaradant su tous les qu'mins ou in n'fait pas hurler l'sono, pour assourdir tous ché voisins;*

*In jue à cartes tout simplemint, au nain jaune o bin aux bidets ; ou alors d'vant in verre ed'vin, in s'met in peu à discuter.*

*Oh in'parle pas de'politique, ni d'guerre ni d'bombe ni d'religion ni d'la russie ni d'l'amérique, in n'a assé avec es' maison.*

*Ché femmes y parlent un peu d' cuisine, nous d' ché salades ou d' ché porions d'l'anniversaire dé l'pétite fille, ou bin in vante sin petit garchon.*

*Ch'l'été in fra in' partie d'boules, in jour in ira p'téte s' prom'ner a la mer pour mingier des moules, ou au théâtre passer l'soirée.*

*I faut moutrer din l'bas-pays, et la d'sus vous s'rez tous d'accord qu'malgré qui soit in des pus p'tits, bin nous villache y n'est pas mort.*

*Après l'ducasse, les floralies, l'club des sports et de l'amitié, les combattants, l'villache fleuris, crions bien haut "VIV' LES AINES"*

*André BECU*

## Conclusion

Au coeur du Bas-Pays d'Artois, près des Flandres et de l'Alloeu, le village de Vieille-Chapelle vit paisiblement. Il existe, avec ses forces et ses faiblesse.

Riche de la diversité de ses habitants, il a, comme vous avez pu le lire tout au long de ces pages, une belle histoire. il a aussi tenu sa place dans le concert de la vie.

En osmose avec les villages et les villes voisines, avec les autres collectivités territoriales, Vieille-Chapelle se veut accueillante, respectueuse et forte de la diversité des êtres et des biens.

Si ce livre vous a plu, venez à Vieille-Chapelle découvrir ses paysages, sa rivière, ses chapelle, sa mairie, son église et..... surtout... tous ceux qui y habitent.

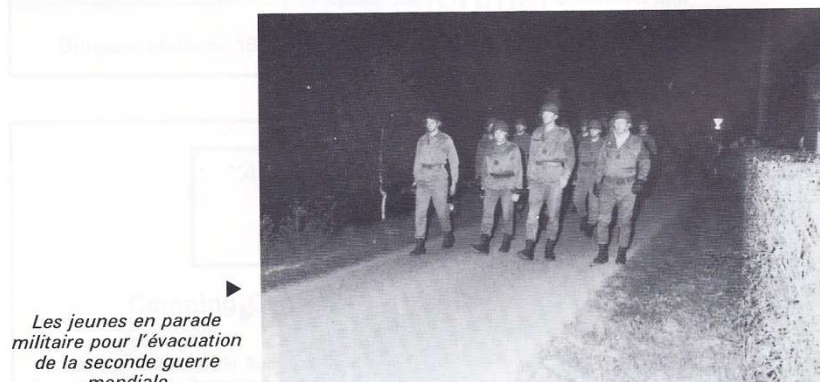
Bienvenue à Vieille-Chapelle



*Nobles et paysans du Moyen-Age à la sortie du "camion-cabine d'habillage" loge improvisée d'un soir*



*Révolutionnaires en pleine action !*



*Les jeunes en parade militaire pour l'évacuation de la seconde guerre mondiale*

*Préparation du spectacle "Vieille-Chapelle, d'où viens-tu", réalisé en 1987 et 1988 avec le concours de la population.*

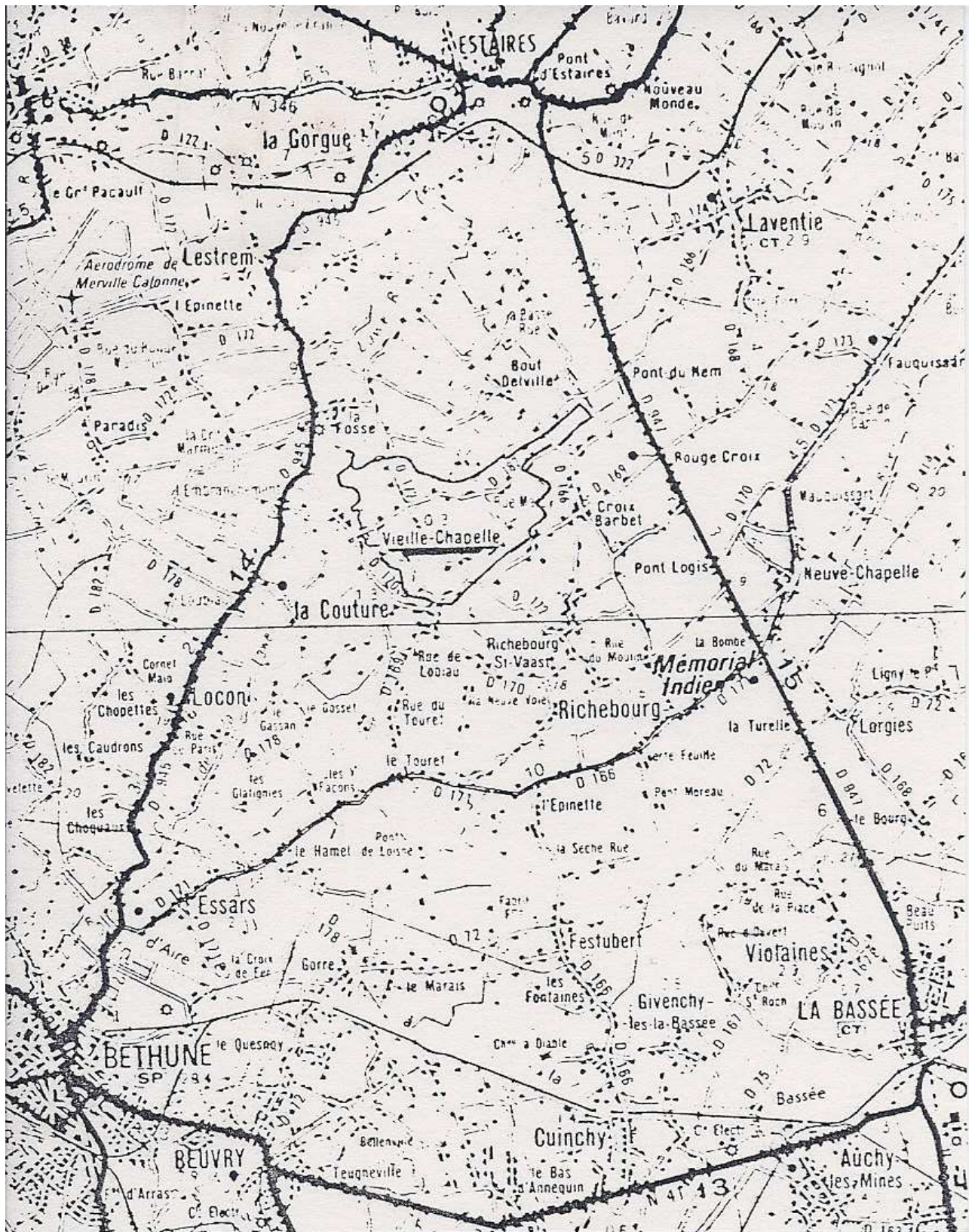
## **Bibliographie**

archives de la commune de Vieille-Chapelle  
archives diocésaines du Pas-de-Calais  
"le pays de l'alloeu" Chanoine J.DEPOORTER  
"l'Histoire de Lestrem" de l'Abbé Marius MARTIN  
"au pays de l'alloeu" de Christian DEFEBVRE  
archives de M.Jean Marie DELMOTTE, par M. et Mme Paul  
Deneuveville au titre de l'abbé Delmotte.  
dictionnaire archéologique du Pas-de-Calais  
histoire de Béthune et Beuvry  
bulletin paroissial de Lestrem de 1833  
La semaine religieuse du diocèse d'Arras -24 juillet 1924-

## **Remerciements:**

à Mesdames Lennel et Peucelle ainsi qu'à Monsieur Sénéchal pour les textes de souvenirs qu'il ont si bien rédigé.  
à Monsieur l'Abbé BERTHE, archiviste Diocésain, à Monsieur l'archiviste départemental qui ont su m'aider et me conseiller fort justement.  
à celles et ceux qui m'ont livré une parcelle de leur souvenirs et que j'ai essayé de retracer dans ce livre. Je leur demande de m'excuser si j'ai été incomplet dans l'évocation de leur sujet.  
à tous ceux qui m'ont donné l'envie de mettre par écrit tous ces sujets concernant notre beau village.  
enfin à celles et ceux qui souhaitent livrer à leurs concitoyens de ces souvenirs à partager. Merci de me faire parvenir les textes, photos ou cartes que je reproduirais. Tout ce qui touche à Vieille-Chapelle n'est-il pas notre patrimoine commun?





Conception, rédaction, réalisation: Noël FRUCHART.

Impression: par nos soins.



Vieille-Chapelle à la ducasse.



## Sommaire

<b>HISTOIRE DE VIEILLE-CHAPELLE .....</b>	<b>1</b>
<b>ET DES ENVIRONS .....</b>	<b>1</b>
<b>HISTOIRE DE VIEILLE-CHAPELLE ET DES ENVIRONS .....</b>	<b>2</b>
<b>PAR NOËL FRUCHART, MAIRE HONORAIRE DE VIEILLE-CHAPELLE .....</b>	<b>3</b>
<b>PREAMBULE (DE LA PREMIERE EDITION - 1990). .....</b>	<b>4</b>
<b>LA POPULATION .....</b>	<b>5</b>
<b>AVANT VIEILLE-CHAPELLE.....</b>	<b>5</b>
<b>LE PAYS .....</b>	<b>5</b>
L'ARTOIS, LA FLANDRE, L'ALLOEU.....	9
ET VIEILLE-CHAPELLE ?.....	9
<b>VIEILLE-CHAPELLE, D'OU VIENS-TU ? .....</b>	<b>11</b>
<b>VIEILLE-CHAPELLE, HIER,.....</b>	<b>11</b>
<b>LA SEIGNEURERIE .....</b>	<b>12</b>
<b>LES ARMES DE LA MAISON DE GHISTELLES .....</b>	<b>14</b>
LES DE GHISTELLES .....	15
<b>BLASON DES DE GHISTELLES.....</b>	<b>16</b>
<b>LE BLASON DES WISSOCQ.....</b>	<b>16</b>
<b>LE NOM DE LA COMMUNE .....</b>	<b>18</b>
<b>OU SE TROUVAIT LE CENTRE DE VIEILLE-CHAPELLE? .....</b>	<b>18</b>
<b>QUELQUES DATES .....</b>	<b>19</b>
<b>EXTRAIT DU DICTIONNAIRE ARCHEOLOGIQUE .....</b>	<b>43</b>
<b>VIEILLE-CHAPELLE (EPITAPHES DE LA MAISON DE GHISTELLES DANS L'EGLISE) .....</b>	<b>47</b>
<b>LA RELIQUE DE SAINT-VINCENT.....</b>	<b>49</b>
<b>LES CHAPELLES .....</b>	<b>51</b>
LA CHAPELLE DE LA CROIX .....	51
LA CROIX SAINT-NICOLAS.....	51
LE SACRE-COEUR .....	51
LA CHAPELLE DE L'IMMACULEE CONCEPTION.....	52
LA CHAPELLE SAINT LIEVIN.....	52
LA CHAPELLE SAINT-VINCENT .....	52
<b>L'EGLISE.....</b>	<b>53</b>
AVANT L'EGLISE ACTUELLE .....	53
LES CLOCHES DE L'ANCIENNE EGLISE .....	53
<b>L'EGLISE ACTUELLE .....</b>	<b>60</b>
L'EGLISE APRES LA GUERRE DE 1914 / 1918 .....	60
BENEDICTION DE LA PREMIERE PIERRE. ....	62
LES CLOCHES DE L'EGLISE ACTUELLE .....	68
<b>COMMENT LA FOSSE ETAIT-ELLE RATTACHEE A VIEILLE-CHAPELLE? .....</b>	<b>68</b>

<b>LA VENERABLE CONFRERIE DES CHARITABLES.....</b>	<b>70</b>
<b>NOS PRETRES .....</b>	<b>72</b>
<b>QUELQUES PROFESSIONS.....</b>	<b>76</b>
<b>LES ELUS.....</b>	<b>77</b>
<b>19 JUIN 1884. UN BUDGET. ....</b>	<b>91</b>
<b>L'ARRENTMENT .....</b>	<b>92</b>
<b>QUELQUES CARACTERISTIQUES LOCALES .....</b>	<b>92</b>
LE RESEAU ROUTIER.....	92
LES CULTURES AU XVIIIIE SIECLE .....	92
LE CLIMAT .....	93
LES MALADIES .....	93
LA FLORE.....	93
LES FLEURS .....	93
LES LEGUMES.....	94
LES ARBRES MONTANTS.....	94
LES ARBRES FRUITIERS .....	94
LES PLANTES MEDICINALES .....	94
LES ANIMAUX DOMESTIQUES.....	94
LES ANIMAUX SAUVAGES .....	94
LES OISEAUX DOMESTIQUES .....	94
LES OISEAUX DU PAYS .....	94
LES OISEAUX DE PASSAGE .....	95
LES REPTILES ET MOLLUSQUES .....	95
LES INSECTES .....	95
LES POISSONS .....	95
LES AMPHIBIES .....	95
LES MOLLUSQUES AQUATIQUES.....	95
<b>LES RUES DE VIEILLE-CHAPELLE .....</b>	<b>95</b>
LES RUES QUE NOUS CONNAISSONS DEJA, MAIS TRES INCOMPLETEMENT:.....	96
LES RUES POUR LESQUELLES IL NOUS SEMBLE Y AVOIR UNE LOGIQUE.....	97
LES RUES POUR LESQUELLES NOUS SUPPOSONS.....	97
LES RUES POUR LESQUELLES NOUS NE CONNAISSONS RIEN.....	98
IL Y AVAIT AUSSI .....	100
<b>L'EAU.....</b>	<b>100</b>
PETITE HISTOIRE D'EAU .....	100
LA RIVIERE DE LA LAWE .....	100
REGLEMENT CONCERNANT LA COMMUNALISATION DE LA CHASSE ET DE LA PECHE. ....	104
<b>UN PEU D'HISTOIRE ...</b>	<b>106</b>
JE ME SOUVIENS.....	106
SOUVENIRS D'OCTOBRE 1914 .....	109
MADAME,.....	113
MADAME PEUCELLE RACONTE.....	116
<b>"VIV' NOUS AUTRES" .....</b>	<b>117</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>119</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>120</b>
<b>REMERCIEMENTS: .....</b>	<b>120</b>